Anonyme

Livre jaune N° 4

Le filtrage des connaissances



Anonyme

LIVRE JAUNE N°4



Dépôt légal mai 2013
ISBN : 979-10-92128-02-4

TABLE

Le mot Histoire vient du grec ancien "historia", signifiant ; enquête, « *connaissance acquise par l'enquête* »,
qui lui-même vient du terme ἵστωρ, histōr signifiant ; sagesse, témoin ou juge.
Il a pour origine les Enquêtes (Ἱστορίαι / Historíai en grec) d'Hérodote.
Littéralement, le mot ionien Historíai signifie ; recherches, explorations.

Introduction

Certains sujets sont explosifs car ils peuvent porter préjudice à la mécanique de la politique moderne. Personne ne se doute par exemple que Prescott Bush (le grand père de Bush junior) était le banquier du troisième Reich, pourtant cette information n'est absolument pas anodine. Plusieurs théories pourraient fleurir si cette information était évoquée dans les nombreux sujets qui traitent du nazisme.

Dans un livre : *Great contemporaries* (les grands contemporains) paru pour la première fois en 1937 peu avant que la seconde guerre mondiale n'éclate, Winston Churchill consacre tout un chapitre à faire l'éloge du personnage et de la politique d'Adolf Hitler, de plus, il évoque même l'idée de l'avoir politiquement à ses côtés. Qui sait cela ? Peu de gens, je vous l'assure.

Un énorme problème se pose dans les débats d'historiens actuelles. En effet, désormais, réviser l'histoire d'une certaine époque ; c'est être un révisionniste, et être révisionniste ; c'est être antisémite. Toute personnes suffisamment informé est indéniablement le témoin de cette situation critique pour la recherche historique. Et puisque l'antisémitisme est le mal qui a engendré la souffrance de la communauté la plus puissante et la plus influente de notre époque, être révisionniste ; c'est être plus qu'antisémite ; c'est

pratiquement être au même niveau que l'exterminateur lui-même sur l'échelle de l'ignominie. Ce tabou d'interdiction s'est déclenché après la Seconde Guerre Mondiale par un travail de moralisation des foules, de l'école primaire à l'université. Cette tradition occidentale récente permet d'établir un réflexe de communication limpide aux historiens ou aux médias qui souhaiteraient se mesurer au mur de la vérité historique actuelle. Cette logique de réflexion est par essence totalement illogique, mais la vraie logique pure ne rentre jamais en compte dans l'alchimie du mensonge médiatique.

Le terme même d'antisémite est considérablement contestable car beaucoup de peuples dans le monde sont sémites, comme les arabes ou les éthiopiens par exemple.

Faire de l'Histoire, est-ce jongler avec l'information pour en faire une vérité à géométrie variable ? Ou bien est-ce oui ou non tenir compte de toutes ces subtilités ?

Lorsqu'un débat d'Historiens s'instaure sur un sujet, le révisionnisme est nécessaire afin de faire avancer la thèse et la connaissance. Le monde de la recherche historique est tellement apeuré de pratiquer le révisionnisme (car il est trop souvent associé par erreur aux chambres à gaz) que la plupart des révisionnistes actuels s'avèrent ne pas être historiens de métier.

Les révisionnistes (de toutes les branches intellectuelles) en France ne sont pas historiens pour la plupart et ne se revendiquent pas d'ailleurs être des historiens. Ce détail est curieux, mais révélateur de la situation...

Pourtant être Historien, c'est par définition être révisionniste, le terme "Histoire" tient sa racine du grec

ancien "*historia*" qui signifie ; enquêter. Si un enquêteur n'a ni le droit de réfuter, ni le droit de réviser un sujet, son enquête n'a aucune chance d'aboutir.

L'enquête et l'investigation devraient faire parties intégrante des méthodes de recherche actuelles dans certains domaines. Elles sont clairement à revoir. Aucun bon enquêteur ne peut se permettre d'occulter ou d'ignorer le moindre détail afin que ses informations ne soient pas parasitées. Ce livre est bien-entendu plus qu'un détail et toute personne s'intéressant un minimum à l'Histoire se doit d'en étudier le contenu ou du moins de s'en informer. En effectuant un véritable travail sérieux, il est impensable de laisser les informations que contient ce livre aux oubliettes. Ce texte doit être relayé.

Le mensonge et la tromperie sont des armes redoutables pour les élites dont le but est d'établir un nouvel ordre mondial. Ce sont des pratiques utilisés depuis les premières civilisations par les puissants. Ces stratégies étaient déjà utilisées il y a bien longtemps, comme le prouve le livre de stratégie militaire et politique de Sun Tzu : "L'art de la guerre" écrit au VIe siècle avant notre ère.

Les témoignages du passé sont pour la théorie dominante, "une preuve" lorsqu'ils sont concordants avec la pensée officielle, les autres pouvant être gênants sont considérés comme des anomalies.

De multiples thèses sont enseignées bien que depuis longtemps discrédité par l'Archéologie ou d'autres disciplines nécessaires à la compréhension des faits.

Un homme faisant parti de la franc-maçonnerie depuis plusieurs dizaines d'années, très réputé, avec qui j'entretiens

de longues discussions et débats, dont je tairai le nom, m'a un jour fait cette confidence : «*...Les véritables complots ne sont pas connus du grand publique, ... Lorsqu'une histoire de complot se sait, c'est qu'elle est totalement fausse ou en grande partie... Le monde de l'information se compare à une série télévisé dans le but de te désinformer...*». Cela m'a toujours servi.

Considérez ce livre comme une parcelle d'information utile pour les personnes souhaitant apprendre d'autres choses que celles que l'on nous plaques, que se soit sur papier ou sur écran. Une source très intéressante qui peut nous permettre de comprendre un peu mieux certains faits majeurs du vingtième et du vingt-et-unième siècle.

Ce texte regroupe diverses sujets pour le moins surprenants regroupé et étayés par le professeur F******* T**** qui enseigne l'Histoire à l'Université de science humaine (Sorbonne - Paris), ayant été Franc-Maçons dans diverses loges durant 25 ans.

Il nous livre ici une parcelle de connaissance, non pas sous forme d'une seul vérité mise en histoire comme savent le faire beaucoup d'écrivain, mais de plusieurs faits ou recherches pouvant amener à l'enquête "savante".

Les éditions hades

Note volante

La guerre en Irak a été déclarée le 19 Mars 2003. Les forces de l'Ouest ont attaqué la Libye le 20 Mars 2011. Ces deux invasions se sont passées la veille de l'équinoxe du printemps, une date qui était, et qui est encore extrêmement significative dans l'Histoire. C'est la date de la résurrection du Soleil et était souvent célébrée par un sacrifice sanglant pour imprégner la Terre.

Il est nécessaire de préciser que le numéro attribué à l'organisation maçonnique secrète *Skulls and Bones'* est le 322 représentant le 22 Mars ou l'équinoxe vernale.

D'après quelques chercheurs, des légendes Illuminati, l'équinoxe du printemps est considérée comme un Sabbat Mineur mais il demande toujours un sacrifice humain. Le 21 et 22 Mars sont dédiés à la Déesse *Ostara* (Ishtar, aussi épelée, *Eostre*), duquel on a le mot *Easter* (Pacques en anglais). Le 21 Mars est une des Nuits de Sacrifices Humains. Ishtar était une Déesse Babylonienne de la fertilité, l'amour et la guerre. Son nom est dérivé des mots pour l'Aube.

Est-ce un hasard que l'opération d'invasion de la Libye s'appelle Aube de l'Odyssée ?

Il faut souligner un détail important ; Mars est le plus

important des dieux de la guerre, qualifié d'ailleurs de Dieu de la guerre, honorés par les légions romaines. Son culte connaît deux moments forts, au mois de mars et en octobre, début et fin de la saison guerrière. Les Romains avaient nommé le premier mois de l'année en son honneur, qui coïncidait avec le retour des beaux jours et la reprise de la guerre après l'hiver. Par la suite, janvier, mois d'élection des magistrats, a été convenu comme commencement de la nouvelle année. Mars est devenu le troisième mois, et c'est ainsi que décembre, éthymologiquement, le dixième mois, est devenu le douzième. Mars est aussi le dieu responsable de la fertilité des cultures, ce qui lui donne une importance toute particulière dans la Rome antique. Dieu du printemps, car c'est à la fin de l'hiver que commencent les activités guerrières, et dieu de la jeunesse, parce que c'est elle qui est employée dans les guerres.

Le chaos

Ordo Ab Chao
L'ordre naît du Chaos

« *Le désordre est le meilleur serviteur de l'ordre établi.* »
Jean-Paul Sartre (Le Diable et le Bon Dieu)

Depuis longtemps le chaos est synonyme de désordre, de confusion et s'oppose à l'ordre et à la méthode. *Nietzche* sera un des premiers penseurs à réhabiliter la notion de désordre. De nombreux chercheurs en sciences se sont intéressés aux mouvements dit "chaotiques". Ils ont confirmé que, contrairement à ce que la pensée déterministe, paradigme dominant actuellement, martèle depuis des lustres, il se pourrait qu'il y ait de l'équilibre dans le déséquilibre, de l'organisation dans la désorganisation.

Ces concepts sont issus des sciences que nous qualifierons de "dures" telles que les mathématiques, la physique, et ont ensuite été appliqués à des phénomènes sociaux.

Donc, s'approprier le " présent " d'un système permettrait non seulement de connaître son passé et mais également de se projeter dans son futur ; nous sommes ici dans une relation de causalité. C'est ce que qu'affirmait *Pierre-Simon de Laplace*, ou Pierre-Simon Laplace, mathématicien, astronome et physicien français, mort le 5 mars 1827 à Paris.

Il écriit : «...*Nous devons donc envisager l'état présent de l'univers comme l'effet de son état antérieur et comme cause de celui qui va suivre...*».

« *Deux dangers ne cessent de menacer le monde : l'ordre et le désordre.* »
Paul Valéry

La théorie du Chaos au sens large se défini par une sensibilité extrême des conditions initiales.

Si une infime différence intervient dans ces conditions initiales ; un même système peut évoluer en peu de temps d'une façon radicalement différente.

La théorie du chaos, en psychologie, n'est guère différente de son équivalent mathématique, mais le facteur humain en plus.

Le chaos peut se résumer ainsi : Peut-on établir des prévisions à long terme sur un système donné ?

Un événement en apparence insignifiant engendre une réaction en chaîne qui, donne un résultat totalement imprévisible.

Dans cette inconnue qu'est l'existence, qui peut définir l'insignifiant ?

La théorie du chaos est une arme redoutable pour celui qui la maîtrise, et apporte une infinité de possibilités.
Il est presque impossible de décrire le comportement de votre mère durant votre enfance et la façon dont vous avez

appris la propreté ont eu telle ou telle conséquence.
Ce n'est pas aussi linéaire...
Si c'était le cas, la théorie du chaos serait facile à traiter en psychothérapie. Ce n'est pas aussi simple.

Nous devons tenir compte d'un nombre infiniment complexe d'éléments qui composent le système et qui sont intervenus à l'époque où régresse l'individu.

Le chaos est sans conteste un élément naturel de notre environnement. Nous cherchons souvent à tout maîtriser dans notre vie. D'un point de vue existentiel, nous ne naissons pas, nous sommes plutôt jetés dans ce monde...
Et un monde plutôt chaotique...

Nous vivons et évoluons incontestablement dans un monde désordonné, délirant et sauvage qu'il est impossible de maîtriser. Il nous faut cependant faire des choix pour donner un sens au chaos environnant.

De notre naissance à notre mort, nous effectuons un voyage que rien ni personne ne permet de prévoir. Il arrive des coup durs quelques fois... De gros soucis... Mais aussi certaines choses merveilleuses. C'est notre façon d'y réagir qui nous définit en parti. Tout est là !

En souhaitant maîtriser ce qui n'est pas maîtrisable, nous créons indéniablement une société régie par l'angoisse qui est une arme pour celui qui la maîtrise.

Nous pouvons affirmer que nous vivons dans une société chaotique. Dès notre naissance, nous sommes bombardés de données et la plus infime de ces données peut être à l'origine d'un changement drastique malléable pour celui qui maîtrise le chaos. La manipulation mentalo-chaotique est subtile.

Par exemple, nous apportons tous une importance (plus ou moins forte) à ce que l'on dit de nous surtout si cela est à notre dépend. Il suffit que l'on entende des propos à notre égard pour sombrer même si l'on est plutôt équilibré, dans une petite déprime passagère. Les informations qui circulent donc autour de nous ont une influence certaine sur notre personne ainsi que notre état d'esprit.
Nos états d'esprit peuvent aller de ; acheter un paquet de céréale, à avoir une haine profonde pour un autre peuple que le sien.

Si une personne à peur de se faire agresser dans New York par exemple ou Paris, elle devient une cible potentielle.
En cherchant à éviter un événement malheureux, j'en favorise la réalisation selon la théorie.

En ce sens, la peur du chaos ne fait que favoriser son expansion, tout comme la peur du démon ne fait que favoriser son emprise sur votre personne.

« *Le chaos est la loi de la Nature. L'ordre, le rêve de l'Homme* » Henry Brooks Adams (1838-1918).

« *Le chaos est mon ami.* » Bob Dylan.

La réduction de la population

Dans les années 1970, la population européenne et américaine était en train de connaître un déclin très rapide et très net.
L'augmentation de la population du tiers-monde posera une grande menace pour la sécurité nationale des pays contrôlés pas la Franc-Maçonnerie et les banques car le pouvoir de consommation ainsi que la productivité ne peuvent être menacés. Le résultat peut se traduire par une dépense accrue des pays du tiers-monde dans le futur.

En décembre 1974, le gouvernement américain a fait de la réduction de la population du tiers monde un problème central de sécurité national.

Le plan de l'opération s'intitulait : Le "memorandum des études de sécurité national 2000".

Ce plan est tout simplement une copie de la commission anglaise sur la population créé par le roi Georges 6 d'Angleterre en 1944. Il énonce ouvertement que la population des pays du tiers-monde est une menace pour le pouvoir total de l'élite internationale.

Le plan de Henry Kissinger a ciblé 13 pays clés dans lequel un appel vers une réduction massive de la population a été

lancé.

Moyens pour mettre à terme ce projet :

- Le contrôle des aliments

La commission du *Codex Alimentarius* est une organisation de commerce internationale fondée en 1963 par l'organisation des Nations unis pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et l'organisation mondiale de la santé (OMS).

Elle est chargée d'élaborer toutes les normes et directives alimentaires mondiales de manière à assurer la sécurité sanitaire des aliments.

Mais elle s'occupe également d'instaurer des réglementations impossibles à suivre pour certains état, rendant très difficile pour ceux-ci la possibilité de recevoir des soins ou des provisions d'aliments.

Hiérarchiquement parlant, en dessous de la commission "Codex", il y a les gouvernements nationaux ou continentaux. Ensuite vient les professions médicales qui sont imposées sur les gens.

En 1994, la commission Codex, sans que personne ne le remarque, a déclaré les nutriments (vitamines, minéraux...) comme étant des toxines...

Ils est donc question d'une "illégalité" des vitamines efficaces et thérapeutiques utilisés depuis longtemps.

(Si vous avez détaché votre ceinture, rattachez la !)

L'OMS et l'Organisation des Nations Unis ont fait des prévisions pour l'alimentation. Si vous regardez les chiffres des prévisions de l'OMS et de la FAO, ils estiment que la simple directive sur les aliments (le fait de les rendre interdit), lorsqu'elle sera appliquée mondialement, aura comme résultat au minimum, LA MORT DE 3 MILLIARD DE PERSONNES ! (1 milliard par famine et 2 milliard par malnutrition).

De plus, la commission Codex (qui est censée entre autre veiller sur la santé) recommande vivement que la majorité du bétail mondial soit traité aux antibiotiques et aux hormones de croissances...

D'après l'*associated press* (agence de presse américaine), il a été établi et prouvé que des traces de médicaments, y compris sous ordonnance, ont été trouvé dans les différents points d'approvisionnement d'eau, que ce soit en société rural ou urbaine, ceci dans le monde entier. Cela inclus des anticonvulsants, des médicaments psychotropes, des hormones sexuel...

Par exemple à Philadelphia aux États-Unis, le test de l'*associated Press* a en réalité montré la présence de 56 médicaments incluant des antibiotiques...

Il faut savoir également que l'eau potable publique contient du fluor, une substance chimique déclaré toxique dans plus de 60 pays dans le monde.

Pendant plusieurs années, les occidentaux ont associés le fluor avec une bonne hygiène dentaire en parti à cause des publicités de dentifrice.
Aujourd'hui, plus de 600 scientifiques mondiaux,

notamment le scientifique et Docteur Arvid Carlsson, qui a déjà recu un Prix Nobel en médecine.

Il lança un appel au congrès américain afin d'interdire l'utilisation de fluor le plus rapidement possible... En vain.

Nous parlons donc d'un produit que l'on récupère des industries d'engrais phosphate, et une fois que l'on a récupéré ce produit, il nous est interdit de le jeter dans la mer mais en revanche, il est incorporé à l'eau (soit disant) potable publique. Cette information est accessible au publique...

Il est certain que de mettre du fluor dans l'eau que nous buvons ou dont nous nous servons pour nourrir les animaux que nous mangeons par la suite représente un risque énorme pour la santé publique.

En 2006, une étude de l'académie scientifique nationale a classé le fluor comme étant un "perturbateur hormonal". En effet, il peut perturber et affecter votre glande thyroïde ou même faire diminuer le Quotient Intellectuel des enfants.

Le fluor peut également causer des anomalies cardiaques, rendre les os extrêmement fragiles et apporter diverses maladies du cerveaux (tumeurs, ect...).

Dans les années 1930, des scientifiques se sont demandés comment Hitler pouvait contrôler l'Allemagne et Staline la Russie. L'hypothèse fut que du fluor et du sodium avaient été ajoutés en masse dans l'eau potable, rendant ainsi la population servile et passive intellectuellement.

- La pollution de l'air

Un phénomène appelé "Chemtrails" aux États Unis, attire l'attention de plus en plus de spécialistes.

Des avions de ligne à l'apparence tout-à-fait anodines, seraient d'après certains chercheurs, de déposer dans l'atmosphère des produits toxiques.

La chose ayant attiré l'attention de certaines personnes et le fait que certains avions de ligne dans le ciel, déposent une traînée ou lignée de vapeur qui ne disparaît pas normalement. Elle est plus abondantes que les vapeurs traditionnellement laissées derrières les avions de lignes.
Peu après leurs passages, des particules dans l'air ont été remarqués par la population de certaines villes. Ces particules tombes certaines fois en pleine ville sur des restaurant ou des parcs.
Certains habitants ont récupérés les matériaux tombés sur le sol afin de les faire analyser. Le résultat est qu'un niveau très élevé de Baryum (6,8 parties/millions) a été retrouvé. 3 à 4 fois plus élevé que le taux de norme requis par l'agence de protection de l'environnement américain.

Des villes entières notamment dans le sud des États-Unis ont été contaminés par ses vapeurs toxiques. On dénombre plus 35% de personnes devenues stériles en l'espace de quelques mois.

Ceci n'est bien-entendu qu'un seul petit exemple parmi une multitude.

Le filtrage des connaissances

Que fut le commencement de l'Homme sur Terre ?

Où est réellement né la civilisation ?

À partir de leurs observations, les scientifiques, les archéologues, les géologues et les Historiens ont produits plusieurs théories. Certes, certaines théories diverges quelques fois, cependant elles sont établies pour la plupart du temps dans un même courant dominent de pensé.

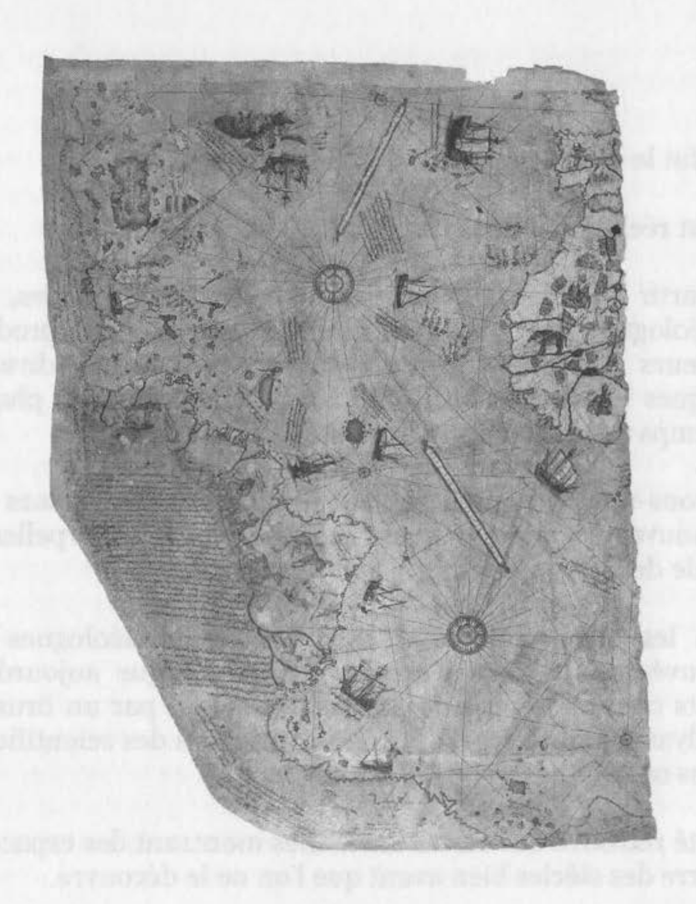
Pouvons-nous vraiment répondre à ces questions alors que de nouveaux faits viennent régulièrement interpeller le monde de la connaissance.

Dans les terres glacées de Sibérie, des archéologues ont retrouvés des restent d'animaux préhistorique aujourd'hui éteints comme le mammouth géant anéanti par un brusque cataclysme planétaire d'après les conclusion des scientifiques qui les ont étudiés.

Il à été retrouvé des cartes anciennes montrant des espace de la Terre des siècles bien avant que l'on ne le découvre.

La carte de l'amiral et cartographe ottoman Piri Reis en est un exemple. Sa carte fut découverte en 1929 lors de la

restauration du Palais de Topkapi à Istanbul. Il l'aurait tracé en 1513 d'après les diverses études qui ont été faites sur cette cartes par des chercheurs ainsi que cette date qui est simplement mentionné dessus. Dessinée sur une peau de gazelle, elle détaille les côtes occidentales de l'Afrique, et les côtes de l'Amérique du Sud.



La carte Piri Peis

La carte de Piri Reis n'est que le fragment d'une carte plus grande représentant le monde connu à l'époque où elle a été réalisée, et dont le reste est aujourd'hui perdu. L'amiral turc dit s'être inspiré d'une vingtaine d'autres cartes, allant de cartes antiques grecques à celles alors très récentes établies par le pilote de Christophe Colomb, capturé en Méditerranée par l'oncle de Piri Reis, ou encore à celles établies par d'autres navigateurs portugais. Il s'agit d'une carte très complète pour l'époque.

L'une des caractéristiques de cette carte est la figuration détaillée d'une côte connectée à la zone australe de l'Amérique du Sud, dont certains disent qu'elle ressemble à la côte de l'Antarctique, continent qui n'a été découvert officiellement qu'en 1818. Cette interprétation est soutenue notamment par Charles Hapgood, professeur américain d'histoire des sciences, dans son livre *Cartes des Anciens Rois des Mers*.

Des traces de civilisation remontant à des époques totalement contradictoires avec les théories actuellement enseignées à l'Université ont été retrouvées dans diverses endroits du globe, notamment dans la cité de *Tiwanaku* (en aymara ou Tiahuanaco, nom de la ville moderne en espagnol) dans l'actuel Bolivie. Certains chercheurs archéologue arrive à la conclusion que la cité de Tiwanaku était un observatoire astronomique et qu'elle aurait entre 10 000 et 15 000 ans.

Tiwanaku se situe près de la rive méridionale du lac Titicaca, en Bolivie. Ses structures principales comprennent une énorme pyramide de terre à degrés, à parement d'andésite taillée (la pyramide Akapana) et une enceinte rectangulaire appelée Kalasasaya, formée en alternance de colonnes de pierres et de blocs rectangulaires. Sur ce site, les blocs de pierre pèsent jusqu'à 65 tonnes. Ils ne portent aucune

marque de burin, de sorte que les moyens utilisés pour les façonner demeurent un réel mystère. Un examen approfondi des structures révèle l'utilisation d'une technique de construction inhabituelle. Des encoches étaient pratiquées dans les blocs de pierre qui étaient ensuite imbriqués les uns dans les autres, ce qui donnait une résistance suffisante pour supporter des séismes.

Très récemment encore, les archéologues de la ligne officielle comptaient *Tiwanaku* parmi les sites rituels. La cité a été construite comme un port. Elle présente en effet des docks, des quais, des bassins. Mais Tiwanaku est située à 3900 mètres au-dessus du niveau de la mer et à des kilomètres de l'étendue d'eau la plus proche. Confrontés à un tel mystère, les historiens l'ont résolu en décidant que Tiwanaku n'avait jamais été habitée. Il s'agissait, selon eux, d'un monument massif élevé à d'anciens dieux, construit comme un port afin que les âmes puissent faire route vers le paradis. Les historiens sont passés maître dans la discipline consistant à simplifier les théories pour les faire rentrer dans notre minuscule boite à connaissance.

Pourquoi les habitants de Tiwanaku ont-ils construit un port exploitable à 3900 mètres au-dessus du niveau de la mer ? Peut-être parce que ce n'est pas eux qui l'ont construit...

Vers 1995, de nouvelles découvertes archéologiques ont clairement démontré que Tiwanaku fut une métropole très animée, mais aussi la capitale d'un empire s'étendant sur de vastes contrées à l'est et au sud de la Bolivie, au nord-ouest de l'Argentine, au nord du Chili et au sud du Pérou. L'âge de Tiwanaku est très controversé. Certains scientifiques prétendent que sa construction a débuté vers 150 avant J.C. et que la cité a continué à s'étendre jusqu'à la fin du premier millénaire de notre ère. D'autres affirment que la cité est

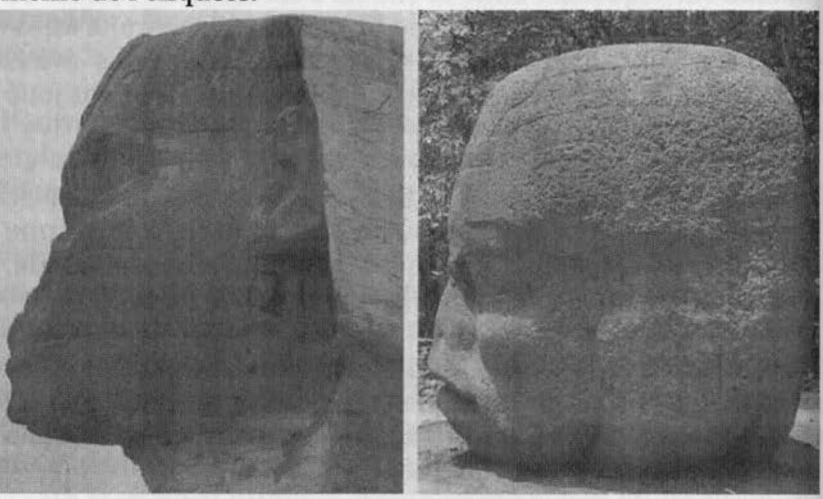
beaucoup plus ancienne et existait déjà au second millénaire avant J.C.

Arthur Posnansky, un archéologue dont les découvertes ont été avalisées par le gouvernement bolivien, et Rolf Müller, un astronome allemand intéressé par le site, sont résolument de cet avis. Posnansky a été le premier à suggérer que l'enceinte de Kalasasaya servait d'observatoire astronomique, thèse maintenant largement partagée par ses pairs. Il a également utilisé cette donnée pour dater le complexe et a obtenu la date stupéfiante de 15 000 ans avant J.C. Le docteur Müller a vérifié ses calculs, et a confirmé que si 15 000 ans avant J.C. était certainement possible, les découvertes astronomiques pouvaient également indiquer 9300 ans avant J.C. Bien que ces deux dates dépassent de très loin ce que les archéologues officiels sont prêts à accepter, elles permettraient certainement de comprendre pourquoi Tiwanaku a été construite comme un port. Il apparaît clairement que le haut plateau sur lequel est bâtie la cité ne s'est élevé au-dessus du niveau de la mer qu'à la fin de la période glaciaire, c'est-à-dire vers 8000 avant J.C. Si Tiwanaku existait déjà avant cette date, ce qui est plus que probable, elle a sûrement joué le rôle de port.

L'archéologue américain Neil Steede, spécialiste du sujet de Tiwanaku évalue lui cette cité à 12 000. Il déclare et affirme que cette cité est pour le moment la plus ancienne du monde, remettant en cause totalement les découvertes actuelles.

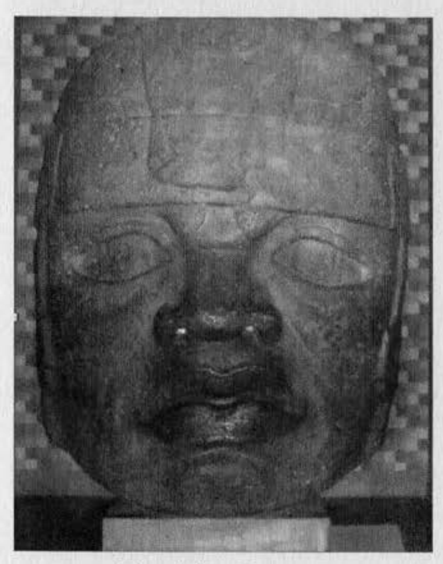
L'exemple du Sphinx de Gizeh en Égypte est assez lui assez surprenant et assez mystérieux séparant diverses avis et thèses sur son origine et sa datation. Sculpture monumentale monolithe la plus grande du monde
(73,5 mètres de long,14 mètres de large et 20,22 mètres de haut).

Plusieurs géologues ont découvert que le sphinx à été lavé par des pluies incessantes pendant des siècles, hors, ces pluies n'ont pu survenir que avant le règne des pharaons. Est-ce que cela veux dire que le sphinx à été battit avant l'ère de la civilisation ?
L'enjeu dans ce genre de découverte est tout bonnement "toute l'Histoire de la civilisation". Ces découvertes déranges très certainement plusieurs chercheurs se trouvant dans un vent de découverte beaucoup plus officiel, conventionnel et historiquement "correct".
Des faites nouveaux viennent régulièrement troubler ou même bouleverser les théories dominantes. Cela devrait aider et faire évoluer nos recherches au lieu d'être occulté. Le mot Histoire en grec ancien (historia) signifie: enquêter. Vous imaginez-vous un enquêteur de police laissant de côté des preuves ou des témoignages plus qu'important pour l'enquête ? Cela serait en total contradiction avec le principe même de l'enquête.



Comparatif de la tête du Sphinx de Gizeh (Égypte) et d'une tête olmèque trouvée à La Venta (Mexique). Il faut reconnaître que la ressemblance est troublante.

La civilisation Olmèque, elle, est la plus ancienne et la plus mystérieuse civilisation du Mexique. Le bassin inférieur du *Rio Coatzecoalcos* correspond à peu près au berceau légendaire de la civilisation des Olmèques. Baptisée "Peuple du caoutchouc" par les Aztèques, les Olmèques sont apparus, d'après les thèses officielles, au cours du second millénaire avant notre ère pour disparaître 1 500 ans avant l'essor de l'empire Aztèque. Civilisation fondatrice de toutes celles qui ont suivies, la région du berceau Olmèque produit de grandes quantités de caoutchouc d'où son nom. Les Aztèques trouvèrent dans cette région des objets rituels d'origine Olmèque et les conservèrent dans leurs propres temples. Malheureusement, ce bassin est exploité pour le forage pétrolier depuis 1973. Les maigres vestiges archéologiques qui n'ont pas été détruits par les espagnols, l'ont été par l'argent.



Tête de San Lorenzo

La tête de San Lorenzo représente la première énigme de l'histoire des Olmèques. En effet, cette sculpture, vieille de plus de 2 000 ans, représente un homme aux traits négroïdes.
Bien sûr, il n'y avait aucun noir africain dans le Nouveau Monde à cette époque.
Les premiers sont arrivés avec la traite des esclaves et ce bien après la conquête espagnole.
Désigné sous le nom de "tête de Cobata", l'énorme monolithe est le plus lourd des 16 sculptures olmèques du même type.
Il est à noter que la divinité d'Amérique Centrale Quetzalcoatl était, selon les descriptions, de grande taille, à peau blanche et barbue.



D'où venaient ces deux types raciaux inconnus des olmèques ?

Il semble pourtant évident que les têtes ont été reproduites d'après un modèle humain.

Le site de La Venta était à l'origine entouré d'un mur de 600 colonnes. Cette palissade de 3 m de haut était infranchissable. De quoi les olmèques voulaient-ils donc se protéger ?

Sur ce site, il a également été découvert une stèle de 4,80 m de haut. Les bas-reliefs représentent la rencontre entre deux hommes.
L'un des personnages est complètement défiguré. L'autre est un homme barbu, aux traits caucasiens, baptisé par les archéologues "Oncle Sam".

D'autres hommes blancs peuvent être identifiés parmi les vestiges. Qui étaient-ils ? Quand ces hommes sont-ils arrivés en Amérique centrale ?

Que des peuples aient traversé l'atlantique avant Christophe Colomb, cela ne fait aucun doute. Cependant, dans ce cas précis, aucun vestige, comme des poteries par exemple, de type phénicien n'a été découvert sur les sites olmèques. De plus, les sculptures et représentations n'ont rien de commun avec l'art phénicien. D'ailleurs, d'un point de vue purement artistique, ces œuvres d'art n'appartiennent à aucune culture connue.

Plusieurs dizaines de stèles représentent des hommes noirs et caucasiens, égaux dans la mort. Ce qui va totalement à l'encontre de la théorie des esclaves phéniciens. D'ailleurs, qui a déjà vu un esclave porter un casque ? Ces

représentations sont de moins bonne qualité que celles de La Venta. A Monte Alban, ces étrangers sont des cadavres, nus et la plupart châtrés.

Jusqu'où la science est-elle impartiale ? Respecte elle toujours ses propres principes ? À savoir, étudier les faits.
Depuis toujours, la science a tendance a attacher plus d'importance à ses propres théories qu'aux faits aux-mêmes.
Les théories sont pourtant battit sur des faits afin de déterminer une réalité. Mais dans ce processus, certains faits sont occultés et mis de côté.
Ces faits nouveaux peuvent faire évoluer les théories mais on les ignores généralement car ils sont qualifiés d'anomalies, cet-à-dire, des faits qui ne cadres pas avec les théories dominantes.

Dans un livres intitulé : L'Histoire secrète de l'espèce humaine, *Michael Cremo* (historien) *et Richard Tompson* (philosophe en science) montrent le sort réservé à ces faits qui osent contredire les théories dominantes.

D'après Michael Cremo, historien, au cours des 150 dernières années, les archéologues et les anthropologues ont autant cachés de faits qu'ils en ont mis à jour, cela est appelé "le filtrage des connaissances, c'est une caractéristique fondamentale de la science et même de la nature humaine. L'Homme s'est habitué a mettre de côté les faits qui ne cadrent pas, et même à totalement les éliminer.

Les théories non-dominantes ne sont que rarement débattues, rarement, évoquées, et les personnes ayant fait des études scientifiques n'en entendent généralement pas parler, bien qu'elle soient heureusement de moins en moins méconnues.

La thèse récentiste
Le Moyen Âge est t-il une invention ?

D'après les thèses de F. d. Sarre

La conception de notre historiographie traditionnelle – l'Histoire que nous apprenons à l'école – a été énoncée dans ses principes par Niccolo Machiavelli (1469-1527), développée dans les ouvrages de Scaliger, père et fils (16ème siècle), puis chez Francis Bacon (1561-1626) et Denys Pétau (1583-1652). Cela dit, ces gens étaient vraisemblablement déjà des compilateurs, et non plus des conspirateurs...

Basée sur une échelle chronologique totalement artificielle, cette historiographie a été vivement critiquée par les tenants de l'Histoire authentique. Initiée probablement dès le 16ème siècle par le professeur de Arcilla, de l'Université de Salamanque qui déclarait que l'histoire ancienne *avait été inventée au Moyen Âge*, la contestation se poursuivit avec Sir Isaac Newton, et l'abbé Jean Hardouin, au 17ème siècle. Elle se développa au début du 20ème siècle, notamment à travers les études du Suisse Robert Baldauf, du philologue anglais Edwin Johnson, puis de l'académicien russe Nicolaï Morozov.

Le physicien Isaac Newton compte parmi les premières

personnalités à avoir œuvré pour redresser la barre du Vaisseau de l'Histoire.

En 1728, au lendemain de sa mort, paraissait une vaste monographie ayant pour titre : "*The Chronology of Ancient Kingdoms Amended*", dans laquelle Newton resituait certains événements historiques, décalés selon lui de plusieurs siècles... En général, le monde lui semblait de trois cents à cinq cents ans plus jeune que ce que les chronologies affirmaient ; il fondait son idée sur le cours ordinaire de la nature, et sur ses observations astronomiques.

Une sorte de connaissance empirique ! On le sait sans doute beaucoup moins, mais Newton, en plus d'être physicien, (al)chimiste et astrologue, était également un passionné d'Histoire ancienne). Il émettait déjà de sérieux doutes sur la grande antiquité de l'Égypte. N'oublions pas que c'est autour de 1800 (et un certain Bonaparte y est pour beaucoup...) que l'on a entériné les dates anciennes des civilisations du pourtour méditerranéen !

En tout cas, Isaac Newton étayait ses propos récentistes en *rétro-calculant* les événements astronomiques (éclipses de soleil, par exemple) faisant l'objet de chroniques, ainsi qu'en établissant une durée moyenne du règne des gouvernants de toutes époques, ce qui le conduisait à une estimation revue à la baisse des temps écoulés, car autrement la durée moyenne des règnes (33 ans en Égypte...) s'avérait beaucoup trop longue. C'était une approche tout à fait empirique, que l'on retrouvera plus tard chez les Russes Nikolaï Morozov et Anatoly Fomenko.

Dans un registre un peu différent, le réformateur Jean Calvin (1509-1564) avait déjà relevé les anachronismes, les impossibilités matérielles, bref, *l'imposture de l'Église romaine*. De son temps, on savait que des faux de circonstance avaient été émis, dont la fameuse Donation de Constantin, qui justifiait l'emprise de Rome sur des territoires entiers, et sur leurs populations...

Avant Newton, un critique de l'Histoire établie avait été le jésuite Jean Hardouin, né à Quimper en 1646 et décédé à Paris en 1729, après avoir été bibliothécaire au collège Louis-le-Grand. On lui doit en 1685 une nouvelle édition de l'*Histoire Naturelle* de Pline l'Ancien, comprenant de nombreuses annotations.

Rien d'extraordinaire jusque-là, sinon que Jean Hardouin déclarait à qui voulait l'entendre que la majorité des écrits prétendument transmis par les Grecs et Latins avaient été rédigés, en réalité, par un groupe de moines bénédictins du 13ème siècle, sous la direction d'un certain *Severus Archontius*.

C'est surtout dans son livre "*Chronologia Veteris Testamenti*" (1697) que Jean Hardouin remettait largement en question l'authenticité de la littérature classique, à l'exception des œuvres de Cicéron, de l'Histoire naturelle de Pline, des Géorgiques de Virgile, des satires d'Horace et de ses épîtres, ainsi que d'une partie de ce qui était attribué à Homère, Hérodote et Plaute. Pour Jean Hardouin, le Nouveau Testament avait été écrit originellement en latin, et non en grec ou en araméen.

personnalités à avoir œuvré pour redresser la barre du Vaisseau de l'Histoire.

En 1728, au lendemain de sa mort, paraissait une vaste monographie ayant pour titre : "*The Chronology of Ancient Kingdoms Amended*", dans laquelle Newton resituait certains événements historiques, décalés selon lui de plusieurs siècles... En général, le monde lui semblait de trois cents à cinq cents ans plus jeune que ce que les chronologies affirmaient ; il fondait son idée sur le cours ordinaire de la nature, et sur ses observations astronomiques.

Une sorte de connaissance empirique ! On le sait sans doute beaucoup moins, mais Newton, en plus d'être physicien, (al)chimiste et astrologue, était également un passionné d'Histoire ancienne). Il émettait déjà de sérieux doutes sur la grande antiquité de l'Égypte. N'oublions pas que c'est autour de 1800 (et un certain Bonaparte y est pour beaucoup...) que l'on a entériné les dates anciennes des civilisations du pourtour méditerranéen !

En tout cas, Isaac Newton étayait ses propos récentistes en *rétro-calculant* les événements astronomiques (éclipses de soleil, par exemple) faisant l'objet de chroniques, ainsi qu'en établissant une durée moyenne du règne des gouvernants de toutes époques, ce qui le conduisait à une estimation revue à la baisse des temps écoulés, car autrement la durée moyenne des règnes (33 ans en Égypte...) s'avérait beaucoup trop longue. C'était une approche tout à fait empirique, que l'on retrouvera plus tard chez les Russes Nikolaï Morozov et Anatoly Fomenko.

Dans un registre un peu différent, le réformateur Jean Calvin (1509-1564) avait déjà relevé les anachronismes, les impossibilités matérielles, bref, *l'imposture de l'Église romaine*. De son temps, on savait que des faux de circonstance avaient été émis, dont la fameuse Donation de Constantin, qui justifiait l'emprise de Rome sur des territoires entiers, et sur leurs populations...

Avant Newton, un critique de l'Histoire établie avait été le jésuite Jean Hardouin, né à Quimper en 1646 et décédé à Paris en 1729, après avoir été bibliothécaire au collège Louis-le-Grand. On lui doit en 1685 une nouvelle édition de l'*Histoire Naturelle* de Pline l'Ancien, comprenant de nombreuses annotations.

Rien d'extraordinaire jusque-là, sinon que Jean Hardouin déclarait à qui voulait l'entendre que la majorité des écrits prétendument transmis par les Grecs et Latins avaient été rédigés, en réalité, par un groupe de moines bénédictins du 13ème siècle, sous la direction d'un certain *Severus Archontius*.

C'est surtout dans son livre "*Chronologia Veteris Testamenti*" (1697) que Jean Hardouin remettait largement en question l'authenticité de la littérature classique, à l'exception des œuvres de Cicéron, de l'Histoire naturelle de Pline, des Géorgiques de Virgile, des satires d'Horace et de ses épîtres, ainsi que d'une partie de ce qui était attribué à Homère, Hérodote et Plaute. Pour Jean Hardouin, le Nouveau Testament avait été écrit originellement en latin, et non en grec ou en araméen.

Ce qui, en quelque sorte, décalait tous les événements liés au Christianisme vers... *l'Occident romain* !
On voit ainsi poindre à l'horizon l'éventualité d'une origine de la Chrétienté dans une région où la langue latine était couramment pratiquée.
Le linguiste et philologue suisse Robert Baldauf, voici une centaine d'années, avait quant à lui plaidé pour que les écrits attribués à Jules César (pour des raisons de style) soient replacés dans l'époque de la Renaissance, ainsi que beaucoup d'autres produits littéraires de l'Antiquité (et la Bible !).

Ce qui voudrait dire que la production de ces œuvres en latin était récente.

Wilhelm Kammeier (1889-1959) a débuté avec la critique de la Chronologie en 1926 en écrivant un livre "*Die universale Geschichtsfälschung*" (la falsification de l'histoire universelle), qui ne trouva pas d'éditeur à l'époque, l'Académie Prussienne des Sciences ayant pris soin d'apposer son veto au préalable. Dans une période encore plus troublée, entre 1935 et 1939, il arriva cependant à publier ses écrits, malgré des circonstances peu propices ; puis après la guerre, en 1956, il écrivit une "*Falsification de l'histoire de l'Église chrétienne primitive*". Kammeier, alors instituteur, fut réprimandé par les autorités est-allemandes, avant de mourir dans la misère. Son œuvre, d'abord interdite, fut en fin de compte publiée après sa mort. Kammeier se posait la question de l'authenticité de l'Antiquité gréco-latine, à ses yeux trop portée aux nues par la Renaissance, tandis qu'on rabaissait l'histoire des Celtes et des Germains. Cela lui

paraissait suspect...

Kammeier citait aussi l'exemple des notables allemands à l'époque du Saint-Empire qui ne savaient pas en quelle année ils se trouvaient pour dater leurs documents, ni l'année du règne du monarque en titre, ni celle de l'induction (à caractère fiscal)... Parfois ils improvisaient librement une date... Est-ce que nous donnerions aujourd'hui un quelconque crédit à ces documents ? Et pourtant, c'est ce que font les historiens.

Les moines du Moyen Âge reproduisaient assez souvent des documents comportant plusieurs dates, laissant ainsi au lecteur le libre choix de l'interprétation...

Mais Wilhelm Kammeier évoquait également une volonté générale de falsification au 15ème siècle (Renaissance). Dans ce scénario de falsification universelle, tout semblait partir du Vatican, et du pape dans le rôle du chef d'orchestre.
Car il ne suffit pas seulement de créer des faux, il faut aussi détruire les originaux...

Pour cela, il avait fallu monter une "grande action" (*große Aktion*, c'est aussi le titre d'un livre d'Uwe Topper), concertée et diligentée par une hiérarchie "supra-nationale" bien structurée, à travers l'Europe occidentale. Pour Kammeier et quelques autres, la seule puissance capable de réaliser pareil tour de force était... l'Église catholique romaine !

Un autre grand précurseur des révisions chronologiques fut l'encyclopédiste russe Nicolaï Morozov (1854-1946).

En se penchant par la suite sur les méthodes employées par les historiens pour dater les textes, Fomenko découvrit qu'il y avait déjà eu toute une série d'auteurs critiques de la Chronologie établie, à commencer par Isaac Newton (1642-1727), et le chercheur russe pluridisciplinaire Nicolaï Morozov (1854-1946) qui avait tenté dans les années 1920 une lecture critique de la chronologie biblique, car à son avis, les séries des mêmes événements avaient été réutilisées plusieurs fois.

Selon Fomenko, mais plus encore selon les chercheurs allemands Chritian Blöss et Hans-Ulrich Niemitz qui écriront tout un livre sur le sujet, les méthodes de datation employées en archéologie, principalement le radiocarbone et la dendrochronologie (étude de la succession des anneaux dans un tronc d'arbre coupé) sont "pré-calibrées" sur la Chronologie usuelle, et ne donnent pas d'indications fiables sur l'ensemble des époques étudiées !

La contribution la plus importante d'Anatoly T. Fomenko réside dans la constitution d'une méthode pour vérifier l'emplacement chronologique de tel ou tel événement.

Il s'agit d'une méthode *statistique*...

Voici un exemple) pour illustrer sa thèse. Le tableau ci-dessous regroupe deux époques, mises en parallèle : celle de la charnière Mérovingiens-Carolingiens aux 7ème et 8ème siècles, d'une part, et un fragment du troisième Empire romain des 3ème et 4me siècles, d'autre part.

Moyen Âge	Antiquité
Les Carolingiens, l'Empire de Charles le Grand au VII-VIII siècle. Décalage de 360ans [...]	Un fragment du « 3e Empire Romain » du III-IV siècle (principalement les empereurs orientaux) [...]
1.Pépin d'Héristal 681-714 (33)	1.Constance II 324-361 (37)
2.Charles Martel 721-741 (20)	2.Théodose Ier 379-395 (16)
3.Pépin le Bref 754-768 (14)	3.Arcadius 395-408 (13)
4.Charles le Grand 768-814 (46)	4.Théodose II 498-540 (42)
5.Charlemagne 768-771 ou 772 (3 ou 4)	5.Constantin III 407-411 (4)
Le fameux Don de Charles le Grand 774. Donne les terres d'Italie au Pape.	La fameuse Donation de Constantin Ier le Grand (au IV siècle). Donne Rome au Pape.

Le lecteur s'étonnera peut-être d'y voir figurer Charlemagne en compagnie d'un certain Charles le Grand...

De fait, Fomenko considère que la première partie du règne de Charlemagne, de 768 à 771 (ou 772), met en action le roi des Francs, *Charlemagne*, qui devint ensuite *Karl der Groβe*, ou *Charles le Grand*, à la mort de son frère Carloman, puis fut sacré, en décembre 800, *empereur des Romains*.

L'une des règles de quantification utilisées par Fomenko est, en effet, de traiter séparément les mentions d'un même personnage lorsque celui-ci est affublé de noms différents.

L'idée est donc que des "parallèles" dans les lignées dynastiques sont le signe d'une dépendance entre les périodes repérées, et que la ou les période(s)

antérieure(s) sont des projections d'une même réalité, artificiellement dédoublée, triplée, voire quadruplée...

Fomenko essaie également de démontrer la validité de ses thèses par un certain nombre d'autres méthodes statistiques, notamment celle de la *corrélation des maxima*. Pour ce faire, il compare le nombre de pages consacrées à telle ou telle année dans une série d'événements historiques. Si des "maxima locaux" (ou pics de distribution) se répètent en diverses phases de la chronologie, par exemple si le volume des pages évolue de la même manière pour les années entre "0 et 100", et entre "1053 et 1153", il y a fort à parier pour que les textes qui ont servi de base fussent interdépendants, et qu'un épisode créé reflète l'autre, comme une sorte d'écho temporel...

Pour l'école russe autour d'Anatoly Fomenko, ces réajustements de l'Histoire par touches successives seraient l'œuvre, nous l'avions dit, de Joseph Scaliger et de la génération de "chronologistes" qui l'a précédé.
Comment ceux-ci ont-ils opéré ?

Selon Fomenko, pas nécessairement de façon délibérée... En gros, les récits historiques étaient disponibles en plusieurs langues, et leurs auteurs usaient de calendriers différents... Lors de la compilation, certains écrits se rapportant aux mêmes événements ont pu être attribués à des périodes distinctes de l'Histoire !

Certes, si la Renaissance, comme Fomenko le supposait, était non pas la période de redécouverte de la Culture Antique, mais en réalité l'époque de la production de la

plupart de ces textes, classés plus tard comme antiques, une volonté de falsifier a bien pu diligenter l'ouvrage...

Possible, mais pas obligé... Il est vrai que la mauvaise interprétation d'un texte, parfois mal vocalisé, à partir d'un original composé des seules consonnes (comme en arabe ou en hébreu)... ou une traduction trompeuse... ou la non-considération des variations rhétoriques ou religieuses dans la description d'une même épopée, d'un même héros... ont pu égarer les chroniqueurs !

Donc pour l'académicien russe, il n'y a pas eu forcément faute, ou fabrication délibérée de documents antiques falsifiés par les chronologistes.

Ce serait plutôt une affaire de laisser-aller, en somme du boulot mal fait !

En tout cas, Fomenko en sa qualité d'universitaire formé par l'Académie des Sciences de Moscou, précise objectivement que ses reconstructions ou chronologies alternatives « *n'ont à ses yeux qu'un statut d'hypothèse* ». C'est aussi l'opinion de l'auteur du présent livre, en ce qui concerne ses propres reconstitutions de la scène historique que nous découvrirons un peu plus loin.

Dans un tel contexte historico-critique, la chronologie revisitée demande simplement à être traitée avec les mêmes égards et la même considération que la chronologie officielle qui, dans l'affaire, perdrait simplement son statut de vérité éternelle » !

Tout comme la ville *éternelle*, Rome, dont un récentiste

comme Uwe Topper doute de l'importance historique réelle, en tant que « capitale de la Chrétienté », avant le *cinquecento* italien...

Fomenko, en bon Russe, s'intéresse bien sûr à l'histoire de son pays. Ainsi au 14ème siècle (ou à l'époque qui correspond au 14ème siècle...) il y aurait eu l'essor d'un immense Empire centré sur Moscou, regroupant plus ou moins les empires ottoman et mongol, et englobant une bonne partie de l'Europe. Ce n'est qu'après les scissions de cet Empire que les nouveaux dirigeants de la partie russe, les Romanov, auraient établi une version remaniée de l'Histoire... qui leur garantissait une légitimation dynastique ! Ce faisant, les Romanov avaient profondément modifié les récits authentiques, qui se seraient dispersés à travers l'Europe et le Proche Orient en une multitude de mythes et de légendes... Ce sont ces dernières chroniques qui ont servi à l'interprétation des historiens, au 15ème siècle.

Quant à la chronologie chinoise, souvent évoquée dans les comparaisons de dates historiques, il ne s'agirait guère que d'un modèle tardif, recréé à partir de la chronologie *scaligérienne* importée d'Europe lors des premiers contacts avec les missionnaires jésuites... dans une Chine qui n'avait que des chronologies dynastiques non reliées entre elles. Comme en Europe, les lignées impériales se seraient "copiées" sur plusieurs couches chronologiques (comme le propose Uwe Topper dans "*Große Aktion*").

À l'arrivée, cela signifie aussi que les époques historiques concernées ont été artificiellement gonflées par suite de cette duplication des dynasties.

Dans ses considérations générales, Anatoly Fomenko expose comment l'Ancienne Rome, la Grèce antique et l'Égypte ont été conçues durant la Renaissance. Quant à l'*Apocalypse de Jean*, il refléterait les constellations du ciel nocturne, telles qu'elles étaient visibles... au 1er octobre 1486 ! Fomenko pose aussi la question de savoir si l'*Ancien Testament* n'était pas en réalité un compte-rendu d'événements qui se sont vraiment passés au Moyen Âge ? Et de s'interroger finalement : « *Est-ce que les Croisés auraient attendu 1000 ans avant d'aller châtier les tourmenteurs (supposés) du Christ ?* » D'ailleurs, pour Fomenko, Jésus-Christ lui-même ne serait pas né en l'an 1, mais en 1053 anno domini [1], puis crucifié en l'an 1086... Voici moins de mille ans !

Et les Croisades auraient eu lieu dans la foulée...

Ce qui expliquerait la ferveur mystico-religieuse des Croisés, qui étonne encore de nos jours bon nombre d'historiens !

Avant de quitter la Russie, il faut noter le "*Livre de Civilisation*". En effet, l'école russe initiée par Anatoly Fomenko, Gleb Nossovsky et Nicolaï Morozov a inspiré d'autres auteurs au cours de la dernière décennie. On y retrouve notamment le champion d'échecs Garri Kasparov, qui signe la préface du "*Livre de Civilisation*" d'Igor Davidenko et Jaroslav Kesler, publié en plusieurs langues à Moscou, en 2001.

[1] Anno Domini : (An du Seigneur), ou plus exactement "*Anno Domini Nostri Iesu Christi*" qui signifie : An de notre Seigneur Jésus-Christ. Ce terme désigne l'année supposée de la naissance de Jésus-Christ telle qu'elle fut évaluée au XIème siècle. Décrétée an 1, cette année inaugure l'**ère chrétienne**, également appelée "ère commune", **"ère conventionnelle"** ou **"notre ère"** pour éviter toute référence religieuse. Ce système de datation est approuvé par toutes les organisations mondiales.

Dans ce gros ouvrage, on découvre d'intéressantes considérations historiques sur les langues européennes, ainsi que dans les domaines les plus divers (art, écriture, architecture, métallurgie). Pour les auteurs précédemment cités, l'apparition des langues modernes serait très récente en Europe, et en tout cas, postérieure au dernier grand cataclysme mondial, daté d'environ 700 ans. Le latin aurait été une sorte de *koïné*, propre à l'Empire romain, et repris tel quel par l'Église romaine, où il restera en usage jusque dans les années 1960 (Concile Vatican II[1]). En fait, l'ancêtre des langues actuelles dites 'latines' aurait été plutôt une variété de roumain.

Entre les partisans d'un raccourcissement des périodes historiques, les avis divergent sur certains points. Notamment sur les appréciations de l'historicité des personnages, bien évidemment. Nous en donnerons bientôt quelques exemples.

Dans les années 1980, la critique constructive de la Chronologie traditionnelle a été portée jusqu'en Allemagne où elle s'est plutôt bien développée.

[1] Vatican II : Second concile œcuménique du Vatican, appelé couramment Vatican II. Vingt-et-unième concile œcuménique de l'Église catholique. Il est ouvert 11 octobre 1962 par le Pape Jean XXIII et se termine le 8 décembre 1965 sous le pontificat de Paul VI. Événement le plus marquant de l'histoire de l'Église catholique au XXème siècle, symbolisant son ouverture au monde moderne et à la culture contemporaine faite de progrès technologiques considérables, d'émancipation des peuples et de sécularisation croissante.

Il y a maintenant tout un groupe de chercheurs d'outre-rhin, composé de "fomenkistes", comme Eugen Gabowitsch, Alexander Beierbach, parfois critiques envers Fomenko, comme Uwe Topper ou le Bâlois Christoph Marx, ou bien de "vélikovskistes", comme Heribert Illig et Hans-Ulrich Niemitz (théorie des siècles fantômes), Gunnar Heinsohn ou Horst Friedrich. On peut citer également le physicien Christian Blöss, le mathématicien italien Emilio Spedicato, ou encore l'ingénieur Hans-Joachim Zillmer, partisan d'un raccourcissement drastique des périodes géologiques.

Le plus connu, à l'étranger, de ces chercheurs, venus d'horizons disciplinaires différents est sans conteste Heribert Illig. Né en 1947, promu docteur après une thèse en *Histoire des civilisations*, analyste et éditeur de la revue *Zeitensprünge*, Illig est également l'auteur d'une demi-douzaine d'ouvrages sur l'Antiquité ou le Moyen Âge. Le cheval de bataille d'Illig, nous l'évoquions déjà, c'est *Charlemagne* !

En fait, toute l'épopée de Charlemagne serait à reléguer dans le domaine de l'affabulation et du mythe… tout comme la dynastie des Carolingiens.

Heribert Illig est parvenu à cette constatation peu ordinaire en considérant qu'il y avait trois "siècles fantômes" dans la durée du Moyen Âge. Car si le pape Grégoire XIII avait bien

supprimé 10 jours du calendrier en 1585, il avait oublié que le calendrier julien remontait… à Jules César !

Le pontife romain de la Renaissance avait en effet pris comme point de départ le concile de Nicée en 325 [1]. Dans cette perspective, Illig pense qu'il y a quelque part dans l'Histoire « *trois siècles de trop* ».

Dans le même ordre d'idées, quand la Russie a adopté le calendrier grégorien en 1918, les soviétiques sont passés directement du mercredi 31 janvier au jeudi 14 février. C'est pourquoi la *révolution d'octobre*, qui a commencé le 24 octobre 1917 *julien*, est en retard de 13 jours sur le calendrier *grégorien*… Et l'actuelle commémoration a donc lieu en novembre !

Dans sa traque des "siècles fantômes", le choix d'Illig se porta sur la période de 3 siècles autour de Charlemagne : plus précisément, entre l'an 614 et l'an 911. Pourquoi ces dates ?

Parce qu'il y a *comme un hiatus* dans la continuité archéologique : les constructions de la lignée germanique des Othon semblent faire suite sans transition aux dernières réalisations architecturales romaines. Et puis, l'époque entre 614 (le roi Dagobert 1[er], en France, aurait vécu entre 600 et 639) et 911 (Charles III, couronné à Reims en 893) s'avère historiquement assez pauvrement documentée.

[1] L'empereur romain Constantin 1[er] convoque le premier concile œcuménique qui se tint à Nicée (en turc *İznik*, Turquie actuelle), de fin mai au 25 juillet 325. Il eut pour objectif principal de définir l'orthodoxie de la foi, suite à la controverse soulevée par Arius sur la nature du Christ. Mais également afin de rétablir la paix religieuse et de construire l'unité de l'Église, et sans doute aussi de parvenir à ses fins politiques. Ce concile réunit des représentants de presque toutes les tendances du christianisme, peu après la fin des persécutions lancées par Dioclétien jusqu'en 313).

Celui qui fait "physiquement" les frais de l'opération, c'est Charlemagne, car Heribert Illig supprime carrément 3 siècles d'Histoire avant, pendant et après son règne !

Ainsi y a-t-il désormais un "anti-Illig" en la personne de Franz Krojer qui vient de publier un premier livre sur le sujet.

Avec le nom d'Heribert Illig se trouve fréquemment associé celui du prochain chronologiste, surtout dans la question des "siècles fantômes", et en rapport avec Charlemagne.

Hans-Ulrich Niemitz enseigne à Leipzig l'Histoire de la Technologie. Il a également publié avec le Berlinois Christian Blöss une étude critique sur les techniques de datation, notamment le radiocarbone (C14) et la dendrochronologie. Leurs conclusions vont dans le sens que beaucoup de dates sont erronées, car trop anciennes. Nous aurons l'occasion d'en reparler.

Souvent associé à Illig on a également Gunnar Heinsohn, professeur et sociologue à l'Université de Brème, en Allemagne, qui a publié en 1988 un livre polémique « *Die Sumerer gab es nicht* » (*Les Sumériens n'ont pas existé*). Avec Illig, il a fait paraître une étude sur les Pharaons (1997), les rajeunissant beaucoup plus que ce qui est habituellement admis…

Dès le début des années 1980, le Bâlois Christoph Marx avait, pour sa part, richement contribué à la recherche sur les chronologies, en développant des scénarios de type "catastrophique". Ses contributions à la reconstitution de l'histoire de l'Humanité ont grandement influencé un auteur comme Uwe Topper.

Quant à Eugen Gabowitsch, né en 1938 à Tartu (Estonie) et mort à Potsdam en 2009, il était mathématicien à Dortmund. Passionné par la Chronologie, il s'était joint dans les années 1980 au « *Berliner Geschichtssalon* » (*Salon de l'Histoire Berlinois)* fondé par Uwe Topper, Hans-Ulrich Niemitz et Christian Blöss. Ses connaissances de la langue russe lui ont permis de devenir une charnière "naturelle" entre les récentistes russes (écoles de Morozov et de Fomenko) et les chercheurs germanophones. Il a toujours œuvré pour renforcer la coopération entre les différents pays. Je lui suis reconnaissant de m'avoir fait parvenir, voici quelques années, un (rare) exemplaire du "*Livre de Civilisation*" de Davidenco et Kesler, préfacé par Garri Kasparov.

En poursuivant notre tour d'horizon des récentistes, nous faisons maintenant la connaissance de Horst Friedrich, né à Breslau en 1931. Cet auteur a étudié la philosophie des sciences, puis fut promu Docteur *rerum naturarum* en 1974 à Munich, pour un travail sur les sciences naturelles au 17ème siècle.

Très prolixe sur l'Histoire ancienne, Friedrich a publié dès le début des années 1980 dans la revue de l'historien Jacques Touchet "*Méditerranéa*" (Carcassonne) une étude sur la "*Préhistoire archétypique*" (n°9, 1982), puis en 1989 sur ces "Peuples de la Mer" qui ont cherché en vain à envahir l'Égypte, sous le règne du pharaon Ramsès III.

Depuis une quarantaine d'années, Horst Friedrich, avec lequel j'entretiens un contact épistolaire constant, s'intéresse aux sujets controversés de la Science ou de l'Histoire, par le biais d'une approche critique et constructive. Lui-même, en tant que chercheur non-conformiste, s'émeut du pouvoir de la science, ou des institutions établies, lesquelles constituent à son avis un frein important au développement du Savoir. Mais bien entendu, à l'égard des sciences marginales ou spéculatives, Friedrich sait garder également un regard sceptique. Pour lui, la critique doit s'exercer de façon multilatérale !

C'est une approche scientifique à laquelle je ne peux qu'adhérer avec enthousiasme.

Le scénario historique proposé par Horst Friedrich est surtout de type "catastrophique". Son livre le plus élaboré et le plus controversé est sans nul doute "*Erdkatastrophen und Menschheitsentwicklung*" (*Catastrophes terrestres et développement de l'humanité)*, paru en 1998. Cet ouvrage bourré d'érudition aborde le sujet délicat des traumatismes

subis par l'Humanité à la suite de grands désastres naturels, sujet sur lequel nous reviendrons, bien sûr, en parlant du grand précurseur que fut le psychiatre et "visionnaire" new-yorkais ; Immanuel Velikovsky.

Citons encore Gernot Geise, rédacteur et éditeur de la revue allemande *Efodon Synesis*, auteur de nombreux articles et publications sur les disparités et autres étrangetés de l'Histoire.

Last but not least, pour clore cette liste non-exhaustive des chercheurs récentistes contemporains, voici l'écrivain-historien berlinois Uwe Topper, dont nous allons abondamment parler dans le suite de ce livre, en rapport avec ses publications, comme "Zeitfälschungen" (*Falsifications du Temps*, 2003). Né en 1940 à Breslau (aujourd'hui Wrocław, en Pologne), il écrit depuis les années 1960 sur l'ethnographie et le catastrophisme, publiant en 1977 son premier gros livre "*Das Erbe der Giganten*" (*L'Héritage des Géants*) qui allait influencer de nombreux auteurs, dont Heribert Illig.

Sabbataï Tsevi

Il y a des Juifs à Smyrne depuis l'Antiquité. À l'époque byzantine, ils forment une petite communauté hellénophone de quelques centaines de personnes. Après 1492, c'est vers Constantinople et Salonique que se sont orientés les Juifs ibériques. En Asie Mineure, c'est dans les villes de l'intérieur, Magnésie, Urla, qu'ils s'installent et non à Smyrne. Les Juifs de Smyrne ne participent donc pas à la symbiose qui, au XVIème siècle, s'est installée entre Turcs et Juifs, les uns chargés de la défense et de l'administration de l'Empire, les autres apportant leur savoir-faire artisanal, leur connaissance des langues européennes et leurs réseaux avec le monde occidental.

La situation s'inverse au XVIIème siècle. Les Juifs de Constantinople ont été supplantés dans leur rôle d'intermédiaires par les Grecs et les Arméniens. À Smyrne, en revanche, la communauté juive est devenue relativement nombreuse. Chassés par l'insécurité politique, attirés par la prospérité du port, les Juifs des villes de l'intérieur sont venus s'installer à Smyrne. S'y sont joints des Juifs de Salonique où sévit une crise du textile, des Marranes ibériques chassés par l'Inquisition et des Juifs livournais qui commercent avec la Méditerranée orientale.

Le XVIIème siècle est donc, pour les Juifs smyrniotes, une période de prospérité économique et d'épanouissement

intellectuel. C'est à cette époque que survient le phénomène sabbataïque. Il est favorisé par l'ambiance mystique qui imprègne toute l'Europe, par l'influence de la kabbale née quelques décennies auparavant à Safed, par le traumatisme causé à toutes les communautés juives par les massacres de Chmielnicki en Pologne.

Voici qu'un jeune rabbin smyrniote, né le 9 av 5386 (1626) se déclare, en 1648, le Messie et prononce les quatre lettres du nom sacré de Dieu que seul, à l'époque du Temple, le Grand Prêtre avait le droit de prononcer. C'est justement cette année là, 1648, que d'après la kabbale, doit apparaître le Messie tant attendu. Plusieurs coïncidences sont troublantes : une éclipse de soleil a été observée, celui qui se proclame le Messie est né le jour anniversaire de la destruction du Temple, enfin, en donnant - comme le veut la kabbale - la valeur chiffrée des lettres hébraïques au nom de Sabbetaï Sevi, c'est le nom de Dieu que l'on obtient.

Excommunié, Sabbetaï quitte Smyrne, parcourt tout l'Empire ottoman, épouse la Tora à Salonique et, arrivé à Jérusalem, se proclame solennellement le Messie. Des disciples le rejoignent. Venues de tout l'Orient, mais aussi d'Occident, des foules enthousiastes viennent le contempler. Les Juifs se livrent à des exercices de mortification pour se purifier, abandonnent leurs affaires, vendent tous leurs biens. Sabbetaï modifie les prières, change les jours de deuil en jours de liesse. « Vous transformerez vos jours de tristesse en jours de lumière » proclame- t-il. Mieux même, il se veut le roi du monde et partage son « empire » entre ses frères et ses disciples.

Désordre social et menace politique finissent par inquiéter le pouvoir ottoman. Revenu à Smyrne où la communauté juive est profondément divisée, Sabbetaï Sevi est arrêté, enfermé

dans une forteresse sur les Dardanelles, déféré devant le sultan. Il est sommé de choisir entre la décapitation et la conversion à l'Islam. Il devient musulman. Beaucoup de ses disciples le suivent. Il aura une influence considérable sur l'islam, notamment celui pratiqué par les familles Saoudiennes et Qataris. Cela explique le comportement plus que révoltant des personnages puissants d'Arabie. L'ignominie social y est maintenu depuis plus de 70 ans.

Les descendants de ces Juifs convertis constituent jusqu'au XXème siècle une communauté particulière, surtout nombreuse à Salonique. On les appelle en turc les Deunmés, en hébreu les Maaminim, en espagnol les Sazanikos, c'est-à-dire les carpillons qui peuvent vivre aussi bien dans l'eau douce que dans l'eau salée. Ils parlent espagnol, ne se mélangent pas aux autres communautés, tiennent secrets leur rites. Ils pratiquent une religion syncrétique, à la fois musulmane et juive.

Le sabbataïsme aura une influence incontestable sur le judaïsme, en particulier sur le hassidisme polonais et sur le franquisme austro-hongrois. Dans l'Empire ottoman, les Deunmés saloniciens auront une influence importante lors de la révolution jeune-turque. En 1923, lors de l'échange de population décrété par le Traité de Lausanne, ils seront en majorité transférés à Istanbul. À Smyrne, la communauté "deunmée" a été peu nombreuse et a toujours préféré rester cachée.

Pour en revenir au XVIIème siècle, la crise sabbataïque a profondément traumatisé la communauté juive.

Des épidémies de peste aggravent son désarroi de même qu'un tremblement de terre qui détruit complètement le quartier juif. La communauté s'est profondément divisée. Le

parti sabbataïque est désorienté par la conversion de celui qu'il pensait être le Messie. Le pouvoir est resté aux mains des rabbins les plus conservateurs, les plus hostiles à toute évolution. Ce sont eux qui sont responsables de l'instruction des enfants et se contentent de leur faire ânonner des versets de la Bible et du Talmud. La démographie est devenue galopante ; les familles sont très nombreuses ; les mariages précoces sont fréquents. L'habitat s'est dégradé : les kortijos à l'espagnole abritent maintenant plusieurs familles, chacune d'entre elles occupant l'une des pièces qui entourent la cour centrale.



Sabbataï Tsevi

La rédemption par le pêcher est une des principales règles du sabbataïsme. Il s'agit de faire un maximum de mal sur terre afin de hâter la "fin des temps".

Il est nécessaire d'incorporer dans votre baguage intellectuel, le fait que la majorité des politiciens ou des banquiers en Europe et aux États-Unis sont issus de ces familles sabbatéennes, comme Mr Nicolas Sarkozy par exemples issu de la famille des saloniques pour parler de la France ou de Mr Rockefeller pour les États-Unis.

Cela explique pas mal d'inversions de notre société ainsi que de sa violence ambiante.

D'après plusieurs historiens, le génocide arméniens a été orchestré par le sabbataïsme car ce peuple connaissait leurs secret et menaçait de le révéler dans le cadre de conflits geo-politiques.

Il pourraient être également responsables de la chute du Califat musulman avec l'aide la Franc-maçonnerie.

Leurs pratiques rituelles courantes sont l'inceste, la sorcellerie, le crime rituel, la Kabbale, la pédophilie, ect...

Les personnages importants ayant influencés fortement notre société s'avère "tous être sabbatéens" ; comme la famille Rothschild qui ont financés les deux Guerres Mondiales, ou bien l'un des pères de la psychologie ; Sigmund Freud qui influença considérablement les universités de Science Humaine.

Une large partie de l'occultisme de la franc-maçonnerie est basée sur des rites sabbataïste car le sabbataïsme va aussi infiltrer le christianisme en Europe à travers le frankisme, qui n'est qu'une autre forme du sabbataïsme.

Le frankisme vient de Jacob Frank qui se présente comme étant la réincarnation de Sabbataï Tsevi environ un siècle plus tard.

Pour ce sujet très complexe, je vous recommande vivement le livre de Gershom Scholem "Sabbataï Tsevi, le Messie Mystique : 1626-1676", qui est totalement foudroyant.
Gershom Scholem est un historien juif sioniste reconnu par

la majorité des juifs et notamment en Israël pour ses travaux sur l'histoire du Judaïsme, de la Kabbale et du Messianisme juif.

Dans ce livre, il nous livre les résultats de l'enquête qu'il a mené durant plusieurs années à ce sujet.

Le mouvement messianique qui s'est manifesté au XVIIe siècle autour du nom de Sabbataï Tsevi est le plus important qu'ait connu le judaïsme depuis la destruction du Temple de Jérusalem et la révolte de Bar Kokhba. C'est d'ailleurs pratiquement le seul qui ait eu cette ampleur universelle.

Un événement si grave a eu forcément un retentissement profond sur l'idée que le judaïsme se fait de la venue du messie. L'ébranlement qui en résulta gagna toutes les communautés et secoua toutes les couches sociales de la population juive.

Une telle crise n'a pu se produire que par la conjonction de facteurs externes et de causes internes.

Gershom Scholem, qui a consacré une partie de sa vie à rassembler des documents relatifs à la doctrine de Sabbatai Tsevi et de ses disciples, voit dans leur expulsion d'Espagne en 1492 l'événement qui a suscité chez les juifs une interrogation nouvelle et radicale sur leur destinée et sur leur avenir.

L'instabilité chronique de leurs communautés s'était accrue à l'occasion des massacres perpétrés en 1648 en Russie et en Pologne par l'ataman Bogdan Chmielnicki lors de la révolte des Cosaques contre le pouvoir polonais.

Jacob Frank

Jacob Frank naît en 1726 à Korolowka, en Podolie, sous le nom de Jacob Leibowitz.

Son père fut du nombre des excommuniés pour cause de sabbatéïsme, et il émigra vers Czernowitz (Bucovine) en 1730, où l'influence des Sabbatéens Turcs était beaucoup plus présente.

Il fit de fréquentes incursions en Turquie, en tant que négociant itinérant d'habits et de pierres précieuses. C'est là qu'il fut nommé Frank, nom générique donné aux Européens par les autochtones. Il vécut surtout autour des centres du sabbatéisme : Izmir et Salonique.

Vers le début de la seconde moitié du 18e siècle, il était intime avec les dirigeants du culte, et en adopta le culte mâtiné d'islam.

Deux Sabbatéens (ou Dönme), fidèles d'Osman Baba, furent les témoins de son mariage en 1752. En 1755, il revenait en Podolie, rassemblait un groupe de disciples, et commençait à prêcher les révélations que lui communiquaient les fidèles du messie de Salonique. Dans leurs réunions secrètes, dirigées par Frank, on pratiquait à l'encontre des conceptions éthico-religieuses du Judaïsme orthodoxe.

L'un de ces rassemblements à Landskron se terminant par un scandale, l'attention des rabbins fut attirée par cette nouvelle

propagande. Frank étant étranger, il fut prié de quitter la Podolie, tandis que ses disciples étaient livrés aux tribunaux rabbiniques locaux.

Au terme de ces auditions, les rabbins de Brody proclamèrent un puissant Herem (excommunication) envers tout hérétique impénitent, en rendant obligatoire pour tout Juif pieux de les débusquer et les exposer.

Les sectaires en question se rendirent auprès de Dembrowsky, évêque de Kamenetz-Podolsk, dont ils s'assurèrent la protection en lui racontant que la secte juive à laquelle ils appartenaient rejetait le Talmud et ne reconnaissait que le Zohar comme autorité, celui-ci admettant, disaient-ils, la vérité de la doctrine chrétienne de la Trinité.

Le Messie-Libérateur qu'ils attendaient étaient, assuraient-ils, l'un des trois membres de la divinité.

L'évêque prit sous son aile les "Anti-Talmudistes" ou "Zoharistes", comme les sectaires commençaient à se dénommer, et arrangea même plusieurs disputation entre ceux-ci et les autorités rabbiniques.

À Kaminetz (20 juin 1757) puis à Lwów (17 juillet 1759), les Zoharistes, avec à leur tête Leib Krysa de Nadworna, Rabbi Nachman ben Shmuel Levi de Busk et Elisha Schorr de Rohatyn (leur leader, Franck, ne parlait pas suffisamment bien le Polonais pour prendre la parole), l'emportèrent sur 40 rabbins et sages menés par le grand rabbin de Lwow, Rabbi Chaim Rappaport, et furent déclarés vainqueurs.

Les "Talmudistes" furent condamnés à payer une amende à leurs opposants, et à brûler tous les exemplaires du Talmud

dans l'évêché de Podolie.
Mais à la mort de Dembrowsky, les Anti-Talmudistes parvinrent à obtenir d'Auguste III de Pologne, (1733-1763) un édit garantissant leur sécurité.

C'est à ce moment que Jacob Frank réapparut en Podolie avec un nouveau projet : il déclara être le successeur direct de Sabbataï Tsevi et Osman Baba, assurant à ses adhérents qu'il en avait reçu l'ordre du Ciel. Ces révélations prescrivaient également à Frank et ses disciples de se convertir au christianisme, qui devait être une transition visible vers une future "religion messianique".

En 1759, les négociations en vue d'une conversion en masse au catholicisme furent menées avec les plus hauts représentants de l'Église Polonaise; dans le même temps, les Frankistes essayaient d'obtenir une nouvelle discussion avec les rabbins.

À sa mort en 1791, sa fille Ève devint la "sainte maîtresse" et dirigeante du culte. Bien que les pèlerinages des adhérents et leurs dons diminuent, Ève continua à mener grand train, et mourut en 1816.

Des agents frankistes tinrent un rôle dans la Révolution Française, comme Moïse Dobruchka, qui devint Jacobin sous le nom de Junius Frey.

Beaucoup de Frankistes virent un Messie potentiel en Napoléon Bonaparte, adepte également.
Les Frankistes éparpillés en Pologne et en Bohême se transformèrent graduellement en véritables Catholiques, mêlant leur descendance à la population chrétienne avoisinante.

Le Frankisme est directement lié au Sabbataïse, et ont le même rôle : une transformation radicale des religions afin d'en faire des dogmes à caractères satanique, puisque le pêcher est la pratique principale et la plus importante (pour faire court).

Toutes, je dit bien TOUTES, les choses les plus infames sont permises (renseignez-vous) ; le viol, la torture, l'inceste pratiqué quotidiennement, le sex à plusieurs partenaires, la drogue, le vol, l'arnaque, ect ...



Jacob Frank

Albert Pike

Avant toute chose, sachez que Albert Pike est considéré comme un des personnages les important pour la Francs-Maçonnerie d'élite (voir le plus important).

Albert Pike est né à Boston dans le Massachusetts au États-Unis. Il était le fils de Ben et Sarah (Andrews) Pike.
Il passa son enfance à Byfiel et à Newburyport. Parmi ses ancêtres de l'époque coloniale, on compte John Pike, le fondateur de la ville de Woodbridge, dans le New Jersey.
Il étudia à Newburyport et à Framingham jusqu'à l'âge de 15 ans. En août 1825, il réussit les examens d'entrée à l'Université Harvard, mais il renonça lorsqu'on lui réclama le paiement des frais pour les deux premières années et poursuivit ses études en autodidacte.

Lorsque la Guerre de Sécession éclata, en 1861, il rejoignit le camp des États confédérés d'Amérique. Il fut nommé général (*brigadier general*) le 22 novembre 1861 et reçut un commandement en Territoire indien. Il y entraîna trois régiments confédérés de la cavalerie indienne avec lesquels il participa à la Bataille de Pea Ridge en mars 1862. Après cette défaite des armées du Sud et une fuite dans les collines de l'Arkansas, il démissionna de l'armée confédérée. Arrêté le 3 novembre et détenu brièvement à Warren (Texas), il fut ensuite relâché et autorisé à rentrer en Arkansas.

Il vécut ensuite de différentes occupations. Il fut notamment l'éditeur du journal *Memphis Daily Appeal* de février 1867 à

septembre 1868. Puis il s'installa à Washington en tant qu'avocat, plaidant de nombreux dossiers devant la Cour suprême des États-Unis. Suite à ses difficultés financières, le Suprême Conseil de la Juridiction Sud du Rite écossais ancien et accepté lui accorda en 1879 une pension de 1200$ par an jusqu'à la fin de sa vie.

Père de 11 enfants, il mourut à Washington (district de Columbia) le 2 avril 1892 à l'âge de 81 ans, et fut enterré au cimetière d'*Oak Hill*, bien qu'il ait laissé des instructions demandant à être incinéré. En 1944, ses restes furent transférés dans le temple maçonnique *House of the Temple*, quartier général du Suprême Conseil de la Juridiction Sud du Rite écossais ancien et accepté.

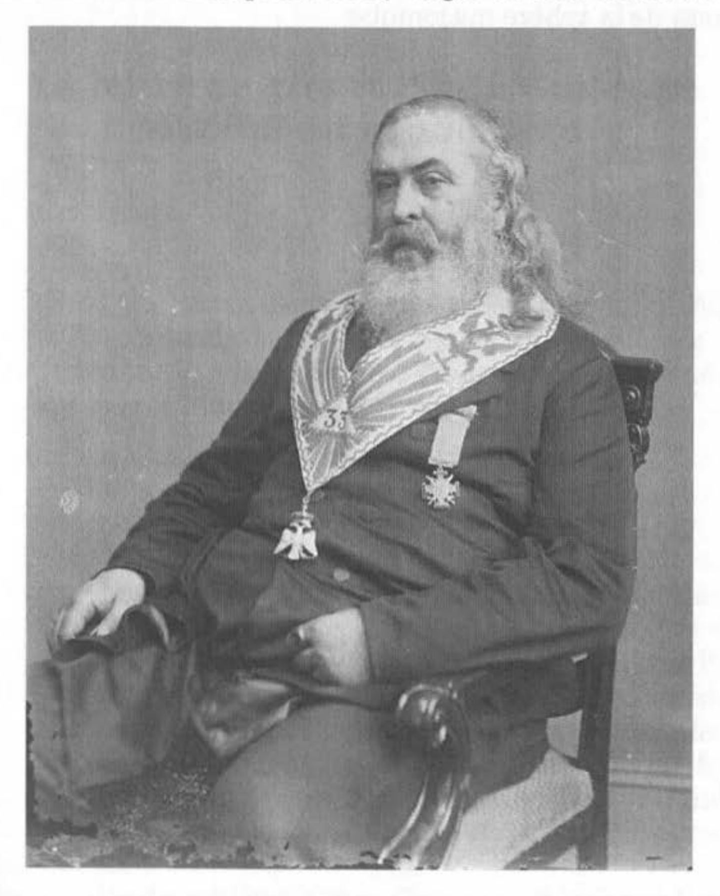
Albert Pike, après avoir été admis dans la fraternité *the Independent Order of Odd Fellows* en 1840, fut initié à la franc-maçonnerie en 1850, dans la loge Western Star n° 2 de Little Rock.

Il reçut d'abord les 10 degrés du Rite d'York entre 1850 et 1853, avant de recevoir d'Albert Mackey les 29 premiers degrés du Rite écossais ancien et accepté en mars 1853 à Charleston (Caroline du Sud).

Il devint alors extrêmement actif au sein du Suprême Conseil de la Juridiction Sud du Rite écossais ancien et accepté, participant à la demande de Mackey à une profonde réécriture des rituels, de 1855 à 18616. Il fut élu Grand Commandeur de cette juridiction en 1859 et le resta pendant trente-deux ans, jusqu'à la fin de sa vie.

Son ouvrage ésotérique et initiatique le plus célèbre est "Morales et dogme" (Morals and dogma), publié en 1871, qui a pour but d'expliquer le symbolisme des 32 premiers degrés du Rite écossais ancien et accepté. Cet ouvrage fut traditionnellement offert aux francs-maçons américains à

l'occasion de leur réception au 14e degré du Rite écossais .



Albert Pike

Différents auteurs, dont l'historien Walter Lynwood Fleming, ont écrit qu'Albert Pike aurait occupé la position de chef de la Justice au sein du Ku Klux Klan, ou même qu'il aurait été l'un des pères fondateurs de cette société secrète.

À la fin de sa vie, Albert Pike était devenu l'homme le plus influent de la sphère maçonique.

La lettre de Albert Pike à Giuseppe Mazzini du 15 août 1871

Albert Pike, du 33ème degré Maçonique, grand commandeur du Rite écossais du Sud, fonda sa propre obédience luciférienne : *le New Reformed Palladian Rite* destiné à appuyer le Mouvement Révolutionnaire Mondial.

Jean Lombard, *La face cachée de l'Histoire moderne.*

La lettre du général Albert Pike à Giuseppe Mazzini du 15.08.1871 fut révélée par le Commodore William Guy Carr (1895-1959) dans son livre *Pawns in the Game* (Des Pions sur l'Échiquier) édité en 1954 par la National Federation of Christian Laymen. Cet officier de marine canadien faisait partie de l'équipe formée par l'amiral britannique Sir Barry Domville, ancien chef de la *Naval Intelligence*, retraité en 1936 et plus tard incarcéré par W. Churchill comme antibelliciste.
Celle ci traite du schéma "Crise, Guerre et Révolution" des 3 guerres mondiales suivies des 3 grandes révolutions qui doivent marquer le vingtième siècle.

Jean Lombard, historien, écrivait en 1984 : « *Si l'on permet le déclenchement de la Troisième Guerre mondiale, la dévastation sera si considérable que les Internationalistes en arriveront à prétendre que seul un Gouvernement*

Mondial soutenu par une force de police internationale permettra de résoudre les différents problèmes nationaux et internationaux, rendant impossible de nouvelles guerres. Cet argument paraîtra logique à de nombreuses personnes... » (La face cachée de l'histoire moderne, p. 553)
Le plan vise cet unique objectif :
imposer un Nouvel Ordre Mondial avec sa Religion Universelle qui est le culte de Lucifer.

Le 14 juillet 1889, Albert Pike déclarait, par exemple, aux 23 Suprêmes Conseils du monde (les chefs de la Franc-Maçonnerie universelle) :
« *la véritable et pure religion philosophique est la croyance en Lucifer.* » ("The Freemason" du 19/1/1935)

La Première Guerre Mondiale devait permettre aux Illuminati de renverser le pouvoir des Tsars en Russie et de transformer ce pays par la mainmise du Communisme athée. Les divergences « naturelles », attisées par les Agents des Illuminati entre les Empires Britannique et Allemand devaient servir à fomenter cette guerre. Le conflit terminé, le Communisme devait se constituer et être utilisé pour détruire les autres gouvernements et affaiblir les religions.

La Deuxième Guerre Mondiale devait être fomentée en jouant sur les divergences entre Fascistes et Sionistes Politiques. Cette guerre devait permettre la destruction du Nazisme et accroître la puissance du Sionisme Politique de façon à ce que l'Etat souverain d'Israël put s'établir en Palestine. Pendant la Deuxième Guerre Mondiale, la puissance du Communisme International devait arriver au niveau de celle de la Chrétienté tout entière. Arrivé à ce point, il devait être contenu et mis en réserve jusqu'à son utilisation pour le dernier cataclysme social.

Quelle personne informée pourrait nier que Roosevelt et Churchill ont réalisé cette politique ?

La Troisième Guerre mondiale doit être fomentée en utilisant les divergences que les agents des Illuminati attiseront entre les Sionistes Politiques et les dirigeants du monde musulman. La guerre doit être menée de telle manière que l'Islam (le monde Arabe y compris la religion de Mahomet) et le Sionisme Politique (y compris l'Etat d'Israël) se détruisent mutuellement. Dans le même temps, les autres nations une fois de plus divisées entre elles à ce propos, seront forcées de se combattre jusqu'à un état d'épuisement complet, physique, moral, spirituel et économique.

Quelle personne impartiale et raisonnable pourrait nier que les intrigues en cours au Proche, au Moyen Orient et à l'Extrême Orient ne préparent pas la réalisation de ce dessein infernal ?

Le 15 août 1871, Pike disait à Mazzini qu'après la Troisième Guerre Mondiale, ceux qui aspirent à dominer le monde sans conteste provoqueront le plus grand cataclysme social que le monde ait jamais connu. Nous citons ses propres termes empruntés à la lettre cataloguée au British Museum Library à Londres :

«*...Nous lâcherons les Nihilistes et les Athées et nous provoqueront un formidable cataclysme social qui, dans toute son horreur, montrera clairement aux nations les effets d'un athéisme absolu, origine de la sauvagerie et du plus sanglant chambardement. Puis tous les citoyens, obligés de se défendre eux-mêmes contre la minorité révolutionnaire mondiale, extermineront les démolisseurs de la civilisation, et les masses déçues par la chrétienté dont les esprit déistes seront à partir de ce moment sans*

boussole, à la recherche d'un idéal, sans savoir vers quoi tourner son adoration, recevront la vraie lumière grâce à la manifestation universelle de la pure doctrine de Lucifer, enfin révélée aux yeux de tous, manifestation qui suivra la destruction de la chrétienté et de l'athéisme, simultanément soumis et exterminés en même temps... »

Voiçi un passage du livre *Morals and dogma (Morale et Dogme)* de Albert Pike, consacré à l'étude du symbolisme du 19e degré du rite écossais :
« ...*L'Apocalypse est, pour ceux qui reçoivent le dix-neuvième degré, l'apothéose de la foi sublime qui n'aspire qu'à Dieu, en dépit des pompes et des travaux de Lucifer. Lucifer, le Porteur de lumière ! Quel nom étrange et mystérieux pour l'esprit des ténèbres ! Lucifer, le fils du matin ! Est-ce lui qui apporte la lumière et qui de sa splendeur intolérable aveugle les âmes faibles, sensuelles ou égoïstes ? N'en doutons pas car les traditions sont pleines d'inspirations et de révélations divines, et l'inspiration n'est pas propre à une seule époque et à une seule croyance. Platon et Philon, eux-aussi, étaient inspirés...* »

Dans le Chapitre consacré au 33e degrés, Pike écrit :
« ...*Une loge inaugurée sous les auspices de Rousseau, le fanatique de Genève, devint le centre du mouvement révolutionnaire français, et un prince de sang royal s'y rendit pour jurer la destruction des successeurs de Philippe le Bel sur la tombe de Jacques de Molai. Les registres de l'Ordre des Templiers attestent que le Régent, le Duc d'Orléans, était Grand-Maître de cette formidable société secrète et que ses successeurs ont été le Duc de Maine, le Prince de Bourbon-Condé et le Duc de Cossé-Brissac...* »

Les grandes organisations secrètes

La révolution française (du 5 mai au 19 novembre 1889) a aboli ce que nous pouvons appeler "les corps intermédiaires" afin que plus rien n'existe entre le citoyen et la nation.

Il y a une communauté nationale souveraine qui est une abstraction, ce que certain appellent "les majorités dominés" car il
sont sociologiquement inexistantes et ne font pas réellement parti du peuple. Cette communauté est censé représenter l'état nation, et rien ne doit exister entre elle et la population. C'est une raison pour laquelle la constitution française n'admet pas les lobbys, et les communautés organisés même si cette règle a été plusieurs fois bafouées.

Il existe désormais des nouveaux corps intermédiaires qui ne sont pas les corps intermédiaires de l'ancien régime, mais qui sont ce que l'ont appel : *les francs-maçonneries* au sens large.

Ces francs-maçonneries ne peuvent bien-sure qu'être qu'occultées du grand publiques car elles ne fonctionnent pas en accord avec les valeurs démocratiques et la constitution française.

Les francs-maçonneries sont des organisations toutes puissantes dans les pays comme la France et les lois sont en

fait votées dans les temples et dans les loges. 80 % à 90 % des politiques en France font parti de la francs-maçonnerie.

La République en réalité est une émanation de ces francs-maçonnerie, ceci grâce à leurs gigantesques influence, mais cette information n'est jamais réellement divulguée officiellement bien qu'elle soit attesté par l'ensemble des historiens et qu'elle soit même de nos jours abordé dans la majorité des universités.

Cependant, la francs-maçonnerie ayant participé à la révolution française n'est pas tout-à-fait la même qu'aujourd'hui. En effet, celle de la révolution française est plutôt une francs-maçonnerie provinciale de moyenne bourgeoisie en majorité alors que celle d'aujourd'hui se classe plutôt dans l'hyper-classe ayant une vision essentiellement mondialiste. Nous pouvons parler d'une mutation de ces organisations qui sont passés de société à réseau d'influence.

En résumé, le pouvoir est au main d'une organisation qui n'existe que de façon nébulaire et non-officiel et qui ne représente pas réellement le peuple car ces loges ne sont accessibles qu'à une poignée d'élites.

Vous aurez bien compris que nous ne parlons pas de petite francs-maçonnerie locale où chaque individu un peu cultivé et faisant parti d'une "bonne famille" peux adhérer et qui est ni-plus ni-moins qu'un club de réflexion pour les petites élites de la société.

Ces club maçonniques sont fréquents sur totalité du globe, de la France à l'Argentine en passant par la Chine. Ces petit club fermés sont de plus un argument pour affirmer la Franc-maçonnerie n'est pas ce que l'on pourrai croire et qu'elle n'est en rien toute puissante. Si vous rencontrez un membre d'une

franc-maçonnerie locale, il vous affirmera qu'il n'y a rien de vraie dans tout cela et qu'il ne faut pas écouter les dires des complotistes ou néo-complotistes. Mais lorsque que l'on pousse l'enquête un peu plus loin, avec bien-sûre un esprit rationnel, on se rend compte du contraire.

Nous parlons ici de francs-maçonneries toutes puissantes où seul les réelles élites peuvent y adhérer. Il est fréquent que certaines personnes populaires faisant parti de ces francs-maçonneries répondent qu'ils n'ont aucune idée d'un soit-disant complot mondialiste, mais cependant tout en attestant faire parti de ces organisations. Il y a plusieurs explications à cela ; dans chaque loge, il y a plusieurs degrés signifiant des étapes ou grades hiérarchiques souvent au nombre symbolique (7, 13, 30, 33, 300...),, et chaque fois qu'un membre passe un degré, il est un peu plus informé de la réalité de ce monde, des secrets les plus fitiles jusqu'aux secrets les plus importants. De plus, les franc-maçonneries locales n'ont absolument rien à voir avec les francs-maçonneries de réel élite. Certaines de ces personnes ne sont absolument pas au courant de ce qui se passe car elle ne font parties de ces organisations uniquement pour le prestige et ont une vie tout-à-fait banal à côté. Une autre explication pourrait être la culture du mensonge à répétition. Pour ma part, je pense que beaucoup de facteurs comme ceux-ci viennent apporter leurs explications et que les choses sont beaucoup plus subtiles que la plupart des théories abordés généralement.

Il est certain que le mot d'ordre de l'ensemble de ces organisation cachés est le secret, et le rite initiatique est, pour la plupart des loges, une simulation de mort ou d'assassinat (égorgement...). Ceci symbolise la peine de mort dans les circonstances d'une traîtrise à la loge.

Les plus hautes organisation au monde sont : Les Bildergergs, les Sculls and Bones, les Bohemian Club, la Trilatérale, le CFR, le club du siècle... comprenant comme adeptes ou initiés (ou parfois simple invité pour les individus les moins importants) les plus importantes personnalités du monde.

LE BOHEMIAN CLUB



Le Bohemian Club, créé en 1872 par cinq journalistes du San Francisco Examiner et situé à Santa Rosa en Californie est un des clubs les plus fermé du monde. Véritable club de l'élite, il regroupe 2235 personnes, uniquement des hommes, la plupart américains mais aussi quelques européens et asiatiques. Environ un cinquième des membres est directeur d'une ou plus des 1000 compagnies classées dans le magazine Fortune, PDG d'entreprise, fonctionnaire gouvernemental au sommet et/ou membre d'importants conseils politiques ou de fondations majeures. Environ 85% des membres sont californiens.

Le reste des membres se décompose essentiellement en une élite de la justice et du commerce au niveau régional avec un petit mélange d'universitaire, d'officiers militaires, d'artistes, ou de docteurs en médecine. Les PDG, chefs d'État, et écrivains à gros tirages représentent au total le quart de la fortune privée des États-Unis. se réunissent tous les ans lors des deux dernières semaines du mois de juillet dans la forêt californienne. La cotisation est de 10000 $ et la liste d'attente de 18 ans au minimum. Ils y exercent leurs talents musicaux, comiques, mais des discours y sont aussi tenus.

Des arrangements y sont aussi probablement convenus. Plus atypique, étant donné la rationalité dont font preuve les membres dans leur vie quotidienne, des cérémonies païennes d'inspiration druidique ont lieu. Les données recueillies sont toutefois fragmentaires en raison de l'extrême surveillance mise en place, mais quelques journalistes d'investigation ont réussis à s'y infiltrer.

Antony C. Sutton, éditeur d'un excellent bulletin d'informations mensuel, la Phoenix Letter, parle dans l'édition d'octobre 1996 de la " nature de la population proéminente " du club, uniquement composé de mâles. Mother Jones en date du mois d'août 1981 nous révèle une liste partielle de cette population: " George P. Shultz, Stephen Bechtel Jr. (dont la famille possède une entreprise d'ingénierie et de construction internationale), Gérald R. Ford, Henry Kissinger, William F. Buckley Jr., Fred L. Hartley, Griffon Merv, Thomas Haywood, Joseph Coors, Edward Teller, les anciens présidents George Bush et Ronald Reagan, A. W. Clausen (de la Banque Mondiale), William French Smith, John E. Swearingten, Casper W. Weinberger, Justin Dart, William E. Simon, et une centaine d'autres éminents politiciens et hommes d'affaires. " On trouve aussi Thomas Watson Jr. d'IBM, Phillip Hawley de la Bank of America, et William Casey de la CIA. D'après Counter Punch, Michel Rocard, ancien premier ministre français, aurait fait partie des convives.

Le magazine *Maclean* en date du 23 mars 1981 précisait que "chaque été, pour trois week-ends, presque 2000 membres, en compagnie d'invités, se hâtaient de rejoindre le lieu sous haute protection situé près du hameau de Monte Rio. La devise Shakespearienne du club " weaving spiders not come here " est une autre façon de dire que les négociations et les

conciliabules sont bannis. Ce mot d'ordre est largement ignoré, tant au niveau financier que politique. Alors que cette classe souveraine ne laisse que rarement filtrer les détails des accords qui sont passés en ces lieux, quelques-uns pourtant, telle que la promesse de Ronald W. Reagan Richard M. Nixon de rester hors de la course présidentielle en 1967, aidèrent à façonner le destin de l'Amérique."



Petit déjeuner le 23 juillet 1967 au Bohemian Club où l'on reconnaît Ronald Reagan et Richard Nixon, futurs présidents des États-Unis.

L'édition de magazine *Newsweek* daté du 2 août 1982 rapportait que : « *...la colonie de vacances la plus prestigieuse du monde - le Bohemian Grove - tient ses réunions à 120 kilomètres au nord de San Francisco. Les 1500 hectares de retraite hautement protégés sont un état dans l'état exclusivement réservé aux mâles du Bohemian Club auquel chaque président républicain depuis Herbert Hoover a appartenu. Avec sa clientèle de puissants personnages, ses secrets convoités et ses rituels cabalistiques, le Bohemian Club a été l'objet d'une forte*

suspicion. (...) *Cependant l'événement le plus important est le "discours de la rive"* (les orateurs précédents étaient Alexander Haye et Casper Weinberger). *L'orateur de 1982 était Henry Kissinger et son exposé portait sur Le Défi des années 80...»*

En 1991, Dirk Mathison infiltra à trois reprises le rassemblement avec l'aide des activistes du *Bohemian Grove Action Network.*

Il fut témoin d'un discours sur les "Armes Intelligentes" tenu par l'ancien secrétaire à la marine sous le règne de Reagan, John Lehman, qui a déclaré que le Pentagone estimait à 200000 le nombre d'Irakiens tués par les États-Unis et leurs alliés pendant la guerre de Golfe.

Les autres orateurs remarquables furent l'actuel secrétaire à la défense, Richard Cheney, dont l'exposé traitait les " problèmes majeurs de la défense du 21ème siècle ", l'ancien secrétaire à la santé et à l'éducation sous la présidence de Carter, Joseph Califano, qui éclaira l'assemblée sur " la révolution de la Santé en Amérique : Qui vit, qui meurt, qui paie ", et le précédent attorney général (garde des sceaux) Elliott Richardson des administrations Nixon et Reagan qui combla l'auditoire en définissant le Nouvel Ordre Mondial. Mais on notera aussi la présence d'Helmut Schmidt, l'ancien premier ministre Allemand, qui parla des "énormes problèmes du 21ème siècle"...



Le rituel des Bohemian club filmé clandestinement par le journaliste Alex Jones

Voici quelques membres du *Bohemian Club* :

- **David Ferronickel** - grand banquier, et membre du Groupe de Bildergerg, du CFR, de la Commission Trilatérale, entre autres...
- **Nelson Rockefeller** - grand banquier, et membre du CFR, et de MAJI - ou MJ12- entre autres... Très lié au lobby militaro-industriel américain, c'est lui qui a placé au pouvoir Nixon et Kissinger
- **Henry Kissinger** - ancien ministre des affaires étrangères de Nixon, et membre du Groupe de Bildergerg , du CFR, de la Commission Trilatérale, et de MAJI - ou MJ12- entre autres...
- **Theodore Roosevelt** - président des États-Unis de 1901 à 1909
- **William Howard Taft** - président des États-Unis de 1909 à 1913
- **Calvin Coolidge** - président des États-Unis de 1923 à 1929
- **Herbert Hoover** - président des États-Unis de 1929 à 1933

- **Harry Truman** - président des États-Unis de 1945 à 1952
- **Dwight Einsenhower** - président des États-Unis de 1953 à 1961
- **John Edgar Hoover** - directeur du FBI de 1924 jusqu'à sa mort en 1972
- **Richard Nixon** - président des États-Unis de 1969 à 1974
- **Gerald Ford** - président des États-Unis de 1974 à 1976
- **Ronald Reagan** - président des États-Unis de 1981 à 1988
- **George H.W. Bush** - président des États-Unis de 1989 à 1992, père de George W. Bush, ex-directeurd e la CIA, membre des Skull and Bones, du CFR, de MAJI, entre autres...
- **Bill Clinton** - président des États-Unis de 1993 à 2000
- **George W. Bush** - fils de George H.W. Bush. Président des États-Unis de 2001 à 2008, membre des Skull and Bones
- **Jeb Bush** - frère de George W. Bush, et gouverneur de Floride
- **Dick Cheney** - vice-président des États-Unis de 2001 à 2008, ministre de la défense de Bush père de 1989 à 1992
- **Karl Rove** - principal conseiller de George W. Bush
- **Colin Powell** - ministre de la défense de Bush père et ministre des affaires étrangères de Bush fils de 2001 à 2004
- **James Baker III** - ministre des affaires étrangères de Bush père
- **Caspar Weinberger** - ministre de la défense de Reagan, de 1981 à 1987
- **William Casey** - directeur de la CIA sous Reagan, de 1981 à 1987
- **William Webster** - directeur du FBI de 1978 à 1987
- **George Schultz** - ancien ministre des affaires étrangères de Reagan, ancien ministre de la Défense de Bush-père, membre du CFR
- **Arnold Schwarzenegger** - gouverneur de Californie
- **Vernon Walters** - ancien chef d'état major de l'Armée américaine

- **Eliott Richardson** - ancien ministre de la défense américain
- **Paul Volker** - président de la FED, la banque centrale américaine, de 1979 à 1987
- **Alan Greenspan** - président de la FED de 1987 à 2005
- **Malcom Forbes** - milliardaire américain
- **Charles Schwab** - président de Charles Schwab & Co, l'une des plus grosses sociétés de gestion financière et d'investissements boursiers
- **Riley P.Bechtel** - PDG de Bechtel Corporation, l'un des leaders mondiaux dans le secteur du batiment et travaux publics, et à qui l'état américain accorde de très gros contrats, aux USA ou à l'étranger.
- **David Packard** - co-fondateur de la société Hewlett-Packard
- **Lou Gerstner** - président d'IBM
- **Alex Mandl** - vice-président d'AT&T
- **Henry Ford II** - PDG de Ford Motor Company de 1945 to 1960; petit-fils de Henry Ford
- **Jack Welsh** - PDG de General Electric
- Antonin Scala - juge à la Cour Suprême américaine
- **Joseph Califano** - ancien ministre de la Justice de Nixon et Reagan
- **Newt Gingrich** - leader ultra-conservateur du Parti Républicain
- **Pete Wilson** - ancien gouverneur de Californie
- **Helmut Schmidt** - ancien chancellier allemand
- **Valery Giscard d'Estaing** - ancien président français, membre du Groupe de Bildergerg, concepteur de la Constitution Européenne
- **Michel Rocard** - ancien premier ministre français, membre du Groupe de Bildergerg
- **Tony Blair** - premier ministre britannique de 1997 à 2007, également membre du Groupe de Bildergerg
- **John Major** - premier ministre britannique de 1990 à

1997
Prince Philip Mountbatten Duc d'Edimbourg, Epoux de la reine Elisabeth II
- **James Wolfensohn** - président de la Banque Mondiale de 1995 à 2005, ancien banquier, diplômé de Harvard
- **Ferdinando Salleo** - dernier gouverneur de Hong-Kong
- **Lee Kwan Yew** - premier ministre de Singapour de 1959 à 1990
- **Miguel de la Madrid** - ancien président du Mexique
- **Edward Teller** - père de la bombe H américaine
- **Walter Cronkite** - journaliste vedette de la chaine CBS
- **Francis Ford Coppola** - cinéaste
- **Franck Borman** - astronaute
- **Neil Armstrong** - astronaute
- **Alexander Shulgin** - chimiste moléculaire, inventeur de l'Extasy et de plus de 200 autres substances "psychédéliques" (génératrices d'états modifiés de la conscience)
- **Charlton Heston** - acteur, et président le la NRA (National Rifle Association), le lobby américain des propriétaires d'armes à feu
- **Clint Eastwood** - acteur
- **Bono** - chanteur du groupe U2, par ailleurs participant assidu du World Economic Fforum de Davos

Les Sculls & Bones



L'ordre de Skull & Bones' est une société secrète américaine basée sur le campus de l'université de *Yale,* dans le Connecticut.

Ses relations sont nombreuses avec les plus importantes organisations du monde, secrètes ou non (les grandes franc-maçonneries, le CFR, le club des 13, le Siècle, ect...).

L'ordre Skull & Bones' est une des plus vieilles sociétés secrète pour étudiants aux États-Unis. Il existe aussi d'autres sociétés secrètes pour étudiants sur le campus de Yale, (*Scroll & Key, Wolf's Head, Berzelius, Book and Snake).* Cependant, aucunes de ces organisations, mise à part Scroll & Key, ne sont comparables à celle-ci. Les membres de l'ordre du Skulls & Bones sont appelés *bonesmen* ou *bonesman* (au singulier, Bones = os en français). Tout comme les membres de *Scroll & Key* s'appellent *Keys,* ou

Clés en français.

Skull & Bones a toujours gardé la sélection minutieuse de ses membres, et ses rituels souvent sataniques, sont inspirés de franc-maçons. Le nom des anciens élèves de l'organisation est *The Russel Trust Association*, nommée d'après un membre du club.

Origine du Nombre 322

L'histoire de l'ordre débute en 1832. Outré par le système d'élection de Phi Beta Kappa, un sénior de *Yale* appelé William Huntington Russell et un groupe d'étudiants ont décidé de former le club *Eulogien Skull & Bones*. Le club paye obédience (obéissance) à Eulogia (= bénédiction en grec), la déesse de l'éloquence qui prie sa place au panthéon sur la mort de l'orateur Démosthène en -322 avant Jésus-Christ.

Le signe des *Skulls & Bones* est un crâne avec deux os formant une croix. Ce symbole est étrangement similaire à celui des *SS* (*Schutzstaffel*, de l'allemand "escadron de protection", mais pour certains chercheurs SS signifierait "*Die schwarze Sonne*" de l'allemand Soleil Noir en rapport au culte de la Terre creuse dont les sociétés de *Tullé* et *Vril* croyaient profondément).



SS



skull & Bones'

Le symbole du CFR est également similaire aux codes Hitlérien et SS. Le logo du CFR parle de lui même. Mon but n'est pas d'affirmer que les Skull & Bones' seraient secrètement une organisation nazi ou qu'elle œuvrerait pour la même cause, loin de moi cette idée, mais nous pouvons nous poser question ; est-ce que ces sociétés secrètes ne reposent pas finalement sur les même doctrines et bases théologiques ? Une chose est certaine, les personnes les plus influentes du monde font toutes parties de sociétés secrètes avec des symboles pour le moins étrangement similaires et pratiquants pour la quasi-totalité, des rituelles réservés à des élites.

Ce qui est certain, c'est que si le peuple occidental était au courant des pratiques des élites qui les gouvernent et décident des lois, jamais il ne voterait pour ces personnages et ils estimeraient très certainement et à juste titre que ces gens sont à jeter à l'asile psychiatrique... Il est clair que pour la famille moyenne européenne ou américaine, pratiquer le viol, la torture et le meurtre en réunion comme cela est prouvé pour certaines sociétés secrètes, cela n'est pas une pratique banale et relève de la folie.

Les membres du club symbolisent l'ordre en tant que chapitre 322 en mémoire de la mort de Demosthenes (c'est une des plusieurs théories sur ce nombre). Le nombre est si mystérieux qu'un étudiant, apparemment sans liens avec *Skull & Bones* aurait donné 322,000$ en don à la société.
Les Illuminati considèrent Skull & Bones en tant que chapitre 322 de leur ordre. Skull & Bones est une société secrète et ce genre de secret, le chapitre 322, ne sont pas révélés du tout aux personnes n'appartenant pas a l'ordre.

Adam Weishaupt (le fondateur de l'ordre des illuminatis de

Bavière) est mort le 18 Novembre 1830, qui est le 322ème jour de l'année. Mais l'explication peut aussi être très simple, 322, 3/22, représente le 22 Mars qui symbolise l'arrivé du printemps.
Il est très possible que *Skull & Bones* soit une branche des Illuminés de Bavière opérationnelle de nos jours.

En 1823, Samuel Russell a fondé la *Russell & Company* dans le seul but d'acquérir de l'opium en Turquie afin de le revendre en Chine. *Russell & Company* fusionna avec *The Perkins (Boston) Syndicate* et devint alors la plus grande usine de contrebande et de trafic d'opium en Amérique.

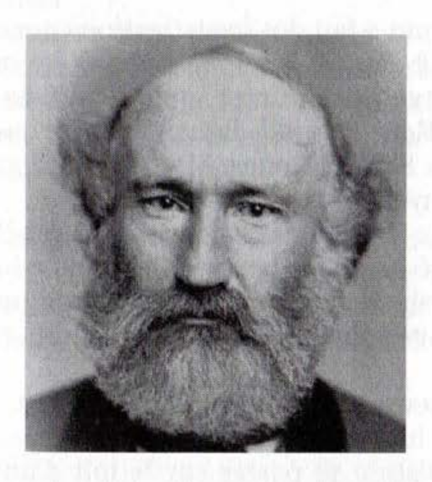
Un des chefs de la compagnie de Russell était Warren Delano Jr., qui était le grand père du président Franklin Delano Roosevelt. Les autres partenaires de Russell comprenaient: John Cleve Green (qui a financé l'école de Princeton), Abiel Low (qui finança la construction de *l'université de Columbia*, Joseph Coolidge et les familles, Perkins, Sturgis et Forbes.
Le fils de Joseph Coolidge organisa la *United Fruit Company*, et son petit fils, Archibald C. Coolidge, deviendra un co-fondateur du Concil on Foreign Relations.

Le cousin de Samuel, William Huntington Russell, étudia en Allemagne de 1831 à 1832. A cette époque, l'Allemagne était le foyer de plusieurs nouvelles idées et les sociétés secrètes y abondaient comme en France. Quand Russell retourna à *Yale* en 1832, il forma une société pour sénior avec Alphonso Taft (1833): Skull & Bones. Par rapport aux informations acquises lors d'une infiltration dans la Tombe (L'endroit de rassemblement des membres du Skull & Bones) en 1876:

"...Bones est le chapitre d'un corps d'une université Allemande... Le général Russell, son fondateur, a été en

Allemagne et a développé une grande amitié avec les membres leaders d'une société Allemande, qu'il ramena ici au collège et il eut l'autorisation de fonder un chapitre..."

C'est alors que William Huntington Russell avec 14 autres membres devinrent les membres fondateurs de *l'ordre des Sculls and Bones*. Cet ordre, Skull & Bones, existe seulement à l'université de *Yale* et seulement 15 nouveaux étudiants par an deviennent membres de l'ordre Eulogien.



William Huntington Russell

Il existe beaucoup de théoriciens de conspirations qui pensent que Skull & Bones est responsable de tout ce qui se passe mal dans le monde, et occasionnellement ce qui se passe bien aussi. Je ne suis pas de cet avis. Skull & Bones n'est qu'une autre société secrète avec un but particulier sous le contrôle des francs-maçons, et même ceux au dessus des francs-maçons, comme les Rose-Croix, Propaganda Due, les Illuminatis. Ce sont des élites qui jouissent de leurs status

social en appartenant à des groupes mystérieux.
A part les présidents (George Bush Junior par exemple, et son père, et son grand père avant lui), il existe une grande variété de *bonesmen* qui ont travaillés en tant qu'officier de cabinet, espion, juge, avocat, capitaine d'industrie, chef des médias. Et très souvent leurs fils, et très récemment leurs filles aussi, font parti des *Skulls & Bones* et ont donc du passer le rituel d'initiation.

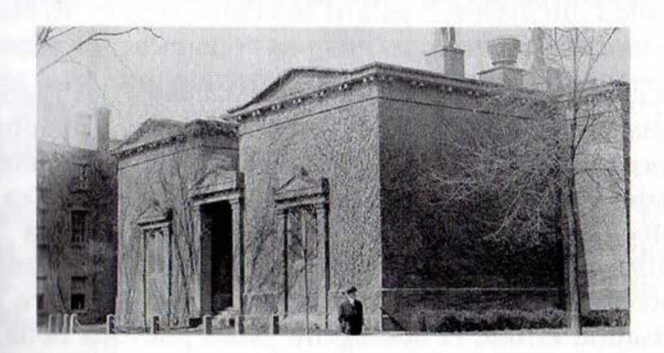
Ron Rosembaum a fait des investigations pendant plus de 30 ans sur *Skull & Bones*. Il a tout d'abord été un camarade de classe de George Bush Junior, qu'il a jugé de pantouflard et d'immature, Ron n'aurait jamais pensé que Bush puisse arriver jusqu'à Skull & Bones. Mais Bush a toujours été attiré par son côté mystérieux.
« ... C'est cette Tombe caverneuse, sans fenêtre, en granite, en forme carré qu'on ne peut pas manquer ! Je suis passé à côté de la Tombe de temps en temps, et on pouvait entendre les cris de certains membres lors de rituels... » dit Rosenbaum.
Malgré plusieurs tentatives d'infiltration, la meilleure manière pour lui de pouvoir voir ce qui se passe à l'intérieur de la Tombe est de se poster sur le toit d'un des bâtiments proche de celle-ci. Il a réussit à prendre en vidéo la cérémonie d'initiation qui se passe dans une cours derrière la tombe.
« ... Une femme tient un couteau et fait semblant de couper la gorge à un des nouveaux membres qui est allongé sur le sol, et il y a des cris et des hurlements à n'en pas finir! ... ».

Le Rituel D'initiation

Robbins dit que le rituel d'initiation sort tout droit d'*Harry Potter rencontre Dracula*. « ... Il y a un petit démon, un Don

Quichotte et un pape, qui a une pantoufle percé d'un blanc monogramme le tout basé sur une tête de mort. Les initiés sont conduits un à la fois dans une pièce. Une fois que l'initié est dans la pièce les autres bonesmen hurlent sur lui de manière folle! Puis, finalement l'initié est poussé par les bonesmen et est agenouillé en face de Don Quichotte. Au même moment les hurlements de la foule se dissipent. Puis Don Quichotte sort son épée et tape l'épaule gauche de l'initié et dit : « ... Par l'ordre de l'ordre, je vous surnomme Chevalier D'Eulogia ... ».
Chacun des membres sont demandés de se masturber en présence des 14 autres membres tout en racontant leurs expériences sexuelles tout le long de leur vie. Charmant, regardez le film "The Good Shepherd", très bon film qui raconte la vie d'un membre de Skull & Bones.

Prescott Bush, le grand père de George Bush Junior et une bande de bonesmen, ont creusé la tombe de Geronimo (le grand chef Apache) puis ils ont volé son crâne et autres reliques personnels, et ils les ont installé dans la Tombe.



Fascade du bâtiment des Sculls & Bones sur le campus de Yale



Geronimo, né le 16 juin 1829 et mort le 17 février 1909, appelé à sa naissance Go Khla Yeh (« celui qui baille »). Grand chef Apache

Les deux principaux candidats à la présidence des États-Unis en 2004, *George W. Bush* et *John Kerry*, sont membres de cet l'organisation, rend logique le fait de s'inquiéter des méthodes de sélection politique aux États-Unis. Ces deux hommes se sont affrontés sans relâche sur la scène médiatico-politique, mais parallèlement et étrangement, il est incontestable qu'ils appartiennent l'un et l'autre à une organisation étroite et homogène. Nous pouvons nous poser la question si ces deux personnages ne défendent pas finalement les mêmes intérêts.

Il est également important de souligner que ces organisations secrètes n'acceptent pas les femmes dans leurs réunions. Le rôle le plus fréquent qu'ont les femmes se résume à des actes sexuelles mélangeant des scènes de soumission et de torture. Certes, il existe depuis quelques années des franc-maçonneries dédié et composé de femmes, cependant, il s'agit de franc-maçonneries secondaires, comparable quelque part aux franc-maçonneries africaines où les membres ont un sentiment de pouvoir et le sentiment d'appartenir au même monde que les puissants (même si ce n'est pas forcement le bon exemple).

Comment des personnages politiques prônant la démocratie, la liberté et l'égalité peuvent pratiquer la ségrégation. Cela est totalement contradictoire. Le plus lamentable est que les franc-maçonneries européennes se réclament pour la plupart de "la pensée des lumières". Notez que *Lucifer* est un nom propre qui signifie "Porteur de lumière". Comment des gens qui volent le squelette de l'indien *Geronimo* pour en faire une trophée peuvent nous faire croire qu'ils œuvrent pour le bien ? Cela est symboliquement fort surtout quand on souligne que les États-Unis se sont crées sur le plus grand génocide du monde, celui des Indien d'Amérique. Lorsque je me penche sur ce sujet, je ne peux en conclure que tout ceci a une très forte connotation satanique, et pourtant je prend du recule pour ne pas tomber la paranoïa... Il ne s'agit que de souligner le fait et d'être objectif, ceci est étrange...

La quasi-totalité des membres de l'organisation ont trempé dans la plupart des coups fourrés des États-Unis depuis les années 60, de l'invasion de la Baie des Cochons à l'invasion de l'Irak.

Personne ne peut nous reprocher d'être pragmatique et cohérent, et donc d'affirmer que les valeurs que véhicule les

États occidentaux ne correspondent pas à leurs vie privée. Souligner que les décisions importantes sont prisent en dehors des institutions démocratiques, dans le plus grand secret et sur la base d'une appartenance à une fraternité occulte et ancienne.

Le CFR
Council on Foreign Relations



Le C.F.R (Council on Foreign Relations ou Conseil en Relations Extérieures) est une organisation dont l'objectif est de promouvoir une meilleure compréhension de la politique internationale des États-Unis et des affaires internationales, grâce à l'échange d'idées entre ses membres. (page 4 du Rapport Annuel 1993 du CFR, publié en juin 1994).

Le CFR fut fondé en 1921, peu après la fin de la première guerre mondiale. Plusieurs des participants américains à la Conférence de Paix de Paris décidèrent qu'il était temps, pour un plus grand nombre de citoyens américains, de se familiariser davantage avec les responsabilités et les obligations accrues des États-Unis au niveau international. Cette décision conduisit à la création d'une organisation consacrée officiellement à l'étude continuelle de la politique

étrangère des États-Unis, pour le bénéfice des membres du CFR, et pour qu'un plus grand nombre d'Américains accèdent à une audience plus large.

Pat Robertson, dans son livre « The New World Order » (Le Nouvel Ordre Mondial), publié en 1991 par Word, Inc., Dallas, Texas, écrit aux pages 66 et 67 : « *En ce qui concerne la politique gouvernementale des Etats-Unis, l'expression la plus visible de la classe dominante est le CFR, par l'intermédiaire de sa principale publication, Foreign Affairs* (Les Affaires Extérieures). *Le CFR comprend actuellement près de 2900 membres. Parmi eux, au moins cinq cents sont très puissants, cinq cents autres sont issus des principaux centres d'influence, et les autres proviennent des principaux centres de décision, dans les universités, les médias, les milieux économiques et financiers, l'armée et le gouvernement. Un très petit nombre d'entre eux sont des conservateurs, dont la présence est symbolique* » (page 96).

Selon l'Amiral Chester Ward, membre du *CFR* pendant 50 ans, qui fut Contrôleur Général de la Marine de 1956 à 1960, « *promouvoir le désarmement et céder la souveraineté et l'indépendance nationale de l'Amérique à un gouvernement mondial tout-puissant étaient les seuls objectifs révélés à environ 95 % des 1551 membres du CFR* (en 1975). *Il existe deux autres objectifs que le CFR s'efforce d'atteindre, mais ces deux objectifs ne sont probablement pas connus par plus de 75 membres, car ils n'ont jamais été mis par écrit* ».

Les membres du CFR croient en leurs compétences supérieures. Ils disent eux-mêmes qu'ils sont les meilleurs ou les plus brillants. Ils veulent constituer un système mondial, en favorisant un capitalisme monopolistique éclairé. Ils s'efforcent de centraliser, sous la direction d'un gouvernement mondial unique, tous les systèmes

monétaires, financiers, bancaires, industriels et de production de matières premières, le tout étant, bien entendu, contrôlé par leur propre armée.

Les membres du CFR comprennent les Présidents des États-Unis, passés et actuel, les ambassadeurs, les Secrétaires d'États, passés et actuel, les investisseurs de *Wall Street*, les banquiers internationaux, les dirigeants de fondations, les conseillers d'entreprises de haut niveau, les juristes en vue, les dirigeants militaires de l'*OTAN* et du Pentagone, les industriels importants, les propriétaires de médias, les présidents d'universités ainsi que leurs principaux professeurs, des membres sélectionnés du Sénat et de la Chambre des Représentants, les Juges de la Cour Suprême, les Juges Fédéraux, et les chefs d'entreprises influents. Ils tiennent des réunions secrètes régulières, en y invitant des personnalités triées sur le volet. Occasionnellement, ils tiennent une réunion publique à laquelle est conviée la presse, pour donner l'impression qu'ils constituent un groupe inoffensif surtout engagé dans des activités sociales. Un reporter de la télévision demanda un jour à *Newt Gingrich* s'il était membre du *CFR*. Il répondit : «*Oui, j'en suis membre. Il y a quarante ans, le CFR était sans doute une organisation très dangereuse. Mais aujourd'hui elle réunit surtout des professeurs d'universités désireux de se rencontrer pour fumer leurs cigares et échanger leurs histoires !*»

Dans le rapport annuel de 1992 du CFR, il est clairement écrit, plus de 20 fois. qu'il « *vaut mieux ne rien raconter à l'extérieur* » !

Dans toutes les réunions, la règle de la « *non-attribution* » doit s'appliquer. Cela signifie que tous les participants peuvent s'exprimer en toute liberté, mais qu'ils doivent

s'engager à ne jamais attribuer les différentes interventions à l'un des membres présents, s'ils veulent en rendre compte dans les médias publics. Ils ne doivent pas non plus volontairement révéler l'identité de ceux qui se sont exprimés à des personnes qui risqueraient de la divulguer » (page 21).

Ce rapport précise également : « *Le CFR, ainsi que ses diverses commissions, encouragent les échanges francs entre leurs membres lors de leurs réunions, pourvu que l'identité des intervenants ne soit pas révélée* » (page 122). L'article II des Statuts du CFR précise : « *Tous les membres du CFR doivent respecter une disposition essentielle. Ils doivent s'engager à observer les dispositions et règlements prescrits par le Comité Directeur, à sa seule discrétion, sous peine de se voir exclus ou suspendus du CFR...* » (page 169).

« *Dans toutes les réunions du Conseil, les membres sont encouragés à s'exprimer en toute liberté. Les participants sont assurés qu'ils pourront s'exprimer ouvertement. Car il est dans la tradition du Conseil de ne jamais révéler l'identité des intervenants aux médias publics, ou à des personnes extérieures qui pourraient la révéler. Tous les membres du CFR doivent honorer cet engagement* » (page 174).

Ce serait violer le règlement intérieur du CFR que de publier le contenu d'une intervention, en l'attribuant à son auteur, dans un organe de presse, à la télévision ou à la radio, dans le cadre d'un forum public ou dans une salle de cours. Seul serait autorisé un mémorandum à circulation limitée, à condition qu'il soit anonyme, et que le nom de l'intervenant ne soit pas publié dans les médias. Le règlement du CFR précise clairement que ses membres ne doivent jamais transmettre volontairement aucune déclaration interne mentionnant l'identité de son auteur, à toute personne

extérieure ou tout journaliste qui serait susceptible de la divulguer. Le règlement du CFR est suffisamment simple à ce sujet : « *les membres du CFR ne doivent jamais divulguer des interventions attribuées à leurs auteurs à des personnes extérieures qui risqueraient de les diffuser largement* ». (page 175).

« Afin d'encourager pleinement l'échange des idées dans les réunions du Conseil, et de réunir toutes les conditions d'un échange franc, ouvert et libre, le Comité Directeur a défini les règles suivantes, outre la règle de non-attribution. Tous les membres sont censés connaître ces règles et les respecter » (page 175).

« *Les membres du CFR qui souhaiteraient inviter des personnalités extérieures doivent remplir une fiche d'identification des invités. Ils doivent en outre informer ces invités de l'obligation de discrétion et de la règle de non-attribution des déclarations, pour tout ce qui sera dit au cours des réunions* » (page 176).

« *Les dirigeants du CFR devront faire signer à tous les membres un engagement écrit stipulant qu'ils acceptent de ne jamais révéler l'identité des personnes qui se sont exprimées au cours des réunions, tant que ces personnes seront en vie, et lorsque ces interventions ont fait l'objet d'un compte-rendu officiel au sein du CFR. Ils ne pourront révéler cette identité qu'avec l'accord écrit formel de ces personnes* » (page 176).

À la page 7 du rapport annuel de 1994, le président du CFR, Peter G. Peterson, écrit : « *Les membres du CFR ont eu l'occasion de rencontrer d'une manière approfondie, et sans aucun compte-rendu écrit, le Secrétaire d'Etat Warren Christopher, le Conseiller pour la Sécurité Nationale*

Anthony Lake, l'ancien Secrétaire d'Etat George P. Schultz, l'ambassadeur Mickey Cantor, le Sous-Secrétaire au Trésor, Lawrence Summers, les membres de l'Etat-Major Interarmes, et d'autres personnalités de haut rang... »

S'il ne s'agissait pas d'une organisation secrète, pourquoi ses rapports annuels soulignent-ils avec autant d'insistance que les interventions de ses membres doivent rester anonymes dans les comptes-rendus ?

Selon certain spécialiste des sociétés secrètes, le CFR est entièrement aux mains du Nouvel Ordre Mondial. C'est une organisation chargé de préparer la venue de l'Antichrist. Il s'efforce de détruire la souveraineté des nations et de les fédérer au sein d'un gouvernement mondial unique. Il doit aussi fédérer toutes les religions mondiales.

Il est prouvé que le CFR, peu après la première guerre mondiale, est intervenu pour aider la révolution soviétique puis, peu après, pour soutenir *Adolf Hitler* dans son ascension au pouvoir.
Le CFR entretient les conflits armés et les actions terroristes dans le monde entier.

Il est en train d'orchestrer l'annihilation complète du peuple Juif. Il est chargé d'alimenter une désinformation complète en ce qui concerne les événements du Moyen-Orient, et de diaboliser les habitants des implantations juives en Cisjordanie. Le CFR a contrôlé tous les gouvernements israéliens depuis la création de l'État d'Israël. Il finance aussi l'OLP et d'autres organisations terroristes, comme le Hamas. Inutile, dès lors, de se demander pour quelle raison une solution aux problèmes du Moyen-Orient n'a pu être trouvée jusqu'ici : le conflit sert les objectifs du CFR.

Le CFR mène des actions pour encourager l'avortement, l'homosexualité et toutes les autres violations des lois religieuses.
Les membres du CFR contrôlent toutes les principales multinationales, donc l'économie mondiale. Un journaliste israélien, *Joel Bainerman*, a estimé que le CFR serait privé de la plus grande partie de ses moyens, si les consommateurs américains, à eux seuls, décidaient de boycotter seulement 27 grandes entreprises contrôlées par le CFR, dont *Coca-Cola, Pepsi-Cola, Exxon, Ford, General Electric, IBM, Procter and Gamble, Mercedes Benz,* ainsi que quelques banques, compagnies aériennes, sociétés pétrolières et les principaux médias en occident !

En place depuis les années trente, il a réussi à ce qu'aucun secrétaire au *Département d'État*, à la Défense, au Trésor, aux postes clés de ces ministères, dans les principales ambassades, à la direction de la *CIA*, ne soit choisi hors de son groupe. Depuis 1933, toute élection présidentielle a été conditionnée par le *CFR*. Les affiliés du *Council on Foreign Relations* sont des Américains, à qui les relations internationales permettent d'exercer un contrôle étroit sur les états occidentaux, soit directement, soit par l'intermédiaire de sociétés similaires ou annexes, ou d'organismes internationaux présidés par leurs membres, comme la Banque Mondiale.

Il y a derrière tous les Pays d'Europe, derrière toutes les constructions d'un prétendu Nouvel Ordre Mondial, les clubs et les cercles occultes dont Henry Coston et le *CEI* ont dénoncé les plans et les inspirateurs. Enfants et adeptes de ceux qui, simultanément, ont financé le communisme et le nazisme, offert la moitié de l'Europe au communisme après 1943-1945, assuré la survie du communisme du moment qu'il feignait de se débarrasser du stalinisme, assuré le retour du

communisme depuis 1990, en empêchant à l'Est toute "décommunisation" des États, ils veulent à présent passer à l'étape suivante, sous la houlette apparente de l'Amérique alors qu'il s'agit strictement d'initiés qui, à travers le CFR, se sont progressivement emparés de l'Amérique.

Les principes de base du CFR se résument aujourd'hui encore à ceci :

1) Commerce et aide aux pays les moins développés, même révolutionnaires.

2) Des institutions supranationales (en attendant un "Gouvernement mondial") doivent prendre en charge: la recherche, l'exploitation, la distribution des ressources énergétiques et des matières premières; de rationaliser le grand commerce; et régler les conflits en obligeant au dialogue, de sorte qu'il n'y ait jamais ni vainqueurs ni vaincus.

3) Le communisme n'est pas l'adversaire, mais seulement ses excès et débordements.

4) Les souverainetés nationales doivent peu à peu disparaître dans de "grands ensembles économiques et géopolitiques". Le CFR a choisi une troisième voie pour le moment : accélérer d'abord le processus du grand ensemble pan-américain (Canada-USA-Mexique), tout en manœuvrant, y compris par une guerre économique plus ou moins truquée, en sorte d'obliger l'Europe, par réaction, à devenir une entité politico-commerciale assez forte pour substituer un pouvoir supranational à ses États-Nations. On laisse délibérément durer des conflits comme en ex-Yougoslavie pour que les populations se soumettent à n'importe quelle solution.

En 1959, le CFR publie une étude (n°7) soulignant la nécessité de « ... bâtir un Nouvel Ordre International ... » du fait que l'URSS avec *Khrouchtchev* a évolué vers plus de démocratie. En 1960, *Elmo Roper* qui avait été un des auteurs de l'étude n°7 prononce un discours dans lequel il précise que « le but est un gouvernement mondial » et que, « sur le plan militaire, l'OTAN doit être utilisé dans cette vision d'avenir ». Ce discours sera ensuite publié à l'usage des affiliés. Divers aléas de la politique Est-ouest ralentissent le plan, mais en 1974, *Foreign Affairs*, la revue du CFR publie une étude de *Richard N.Gardner* (CFR, Bilderberg, Trilatérale), laquelle recommande qu'en attendant le moment d'un gouvernement mondial, l'ONU devrait provisoirement coiffer mouvements et organisations diverses, et utiliser tous les moyens d'éroder morceau par morceau les souverainetés nationales, puisqu'elles entravent la marche du mondialisme. En 1992, dès l'élection de *Bill Clinton* (membre du CFR), *Richard N. Gardner* est devenu un de ses conseillers non officiel, mais en permanence dans les bureaux de la Maison Blanche. En 1993, dans le magazine *Foreign Affairs* septembre. (le magazine officiel du CFR), trois éminences du CFR, attachées à la Rand Corporation, demandèrent qu'une sorte d'élargissement de l'OTAN soit utilisé pour pousser plus avant, vers un Nouvel Ordre Mondial.

Lors de son discours devant le CFR le 15 juillet 2009, pour l'inauguration d'une représentation du CFR à Washington D.C., la Secrétaire d'État *Hillary Clinton*, a reconnue de façon implicite, qu'elle était contente de ne ne plus avoir à se déplacer, afin de recevoir ses ordres :

« Je suis ravie d'être ici dans ce nouveau QG. Je me suis rendue fréquemment c'est vrai, dans la maison-mère à

New-York City, mais c'est bon d'avoir un avant-poste du Council juste en bas de la rue du Département d'État. Nous recevons beaucoup de conseils du Council, donc cela veut dire que je n'aurai pas à aller loin pour que l'on me dise ce que nous devons faire et comment nous devons envisager le futur. »

Cela veut clairement dire que c'est bien le CFR (tout autant groupe d'influence que le groupe Bilderberg et la Commission Trilatérale), qui dicte la politique que les États-Unis doivent appliquer. La plus puissante nation du monde, que tout le monde croit indépendante, est en fait bien gouverné par un groupe d'individus qui non-élu par le peuple. Ces groupes sont bien plus que de simple "groupes de réflexion", ils se servent des États-Unis pour atteindre un objectif.

Le Club de Rome



Le "Club de Rome", regroupe d'après Ovin Demaris ("*Dirty Business*") des membres de l'establishment international de 25 pays (soit une cinquantaine de personnes). Il fut créé par le clan Rockefeller (dans leur propriété privée à Bellago, en Italie). Ce sont eux qui le financent aujourd'hui encore.

Son but principal est aussi de créer un gouvernement mondial en s'appuyant sur l'élite. Il a, de plus, élaboré une religion unique mondiale et a fait croire dans les médias à une "crise de l'énergie" et à un surpeuplement de notre planète. D'après William Cooper, le "Club de Rome" aurait développé le virus du sida (avec l'antidote correspondant, bien sûr) et l'aurait répandu dans les populations pour introduire le grand programme d'assainissement des races en vue du gouvernement mondial de l'élite (dans le livre de William Cooper "*Behold a Pale Horse*" vous trouverez des faits et noms précis se rapportant au sida.

Lors du congrès des francs-maçons du 28 au 30 Juin 1917 à Paris, ceux-ci décidèrent de principes directeurs qui furent

aussitôt votés : ce fut l'heure de naissance de la Société des Nations qui vit le jour en 1919 à Genève. Les Nations unies naquirent de cette Société des Nations en 1945 à San Francisco. Cette institution créée par les *Illuminati* représente la plus grande loge franc-maçonnique du monde où doivent se réunir toutes les nations. Ainsi qu'il est écrit dans l'article 4 de Machiavel qui a été mentionné dans la préface, ses fondateurs furent les instigateurs des guerres menées durant ces deux derniers siècles. Quelle ironie du sort de voir, de nos jours, les hommes de toutes les nations demander aux Nations unies d'aplanir les problèmes, d'arbitrer les guerres et d'y mettre fin !

Pour les peuples, l'ONU est l'ami sur lequel ils peuvent compter pour qu'il "prenne les choses en main". Lors de sa fondation, au moins 47 personnes Parmi les délégués américains présents étaient membres du c f r dont David Rockefeller. Il saute aux yeux que l'emblème de l'o n u est un symbole franc-maçonnique. Je vais le décrire ici en le comparant au sceau d'État américain franc-maçonnique. *[150]*

Le globe des Nations unies et la forme circulaire du sceau de l'État américain avec l'inscription "Annuit coeptis" ("notre entreprise – en fait, notre conjuration – est couronnée de succès") et en dessous "Novus Ordo Seclorum" ("Nouvel Ordre mondial") montrent le but poursuivi : celui d'une hégémonie mondiale.

Les 33 parcelles du globe des Nations unies et les 33 pierres de la pyramide représentent les 33 degrés du "Rite écossais" des francs-maçons.

Le chiffre 13 qu'on retrouve dans les 13 épis à gauche et à droite du globe, dans les 13 marches de la pyramide et dans les 13 lettres des deux mots "Annuit Coeptis" est le chiffre juif de la chance. Ce chiffre 13 est le chiffre le plus important chez les francs-maçons et à différentes significations. Jésus avait douze disciples et fut lui-même le treizième. Dans la

cabale, en numérologie et dans la 13ème carte du tarot, "la mort", ce chiffre 13 symbolise la transformation, l'alchimie, la renaissance, le phénix qui renaît de ses cendres, la connaissance des mystères et donc la faculté de matérialiser ou de dématérialiser, c'est-à-dire la faculté de créer à partir de l'éther (ce que firent Jésus, saint Germain, Bouddha, Hermes Trismegistos, Ramtha et beaucoup d'autres qui, par exemple, matérialisèrent du pain a partir de rien" (de l'éther), ce qu'on appelle la pierre philosophale").

Nous avons, de plus, sur le verso du sceau américain le phénix qui symbolise le chiffre 13, la transformation. Ses ailes ont 13 plumes, ses griffes à droite ont 13 flèches et celles de gauche serrent un rameau de 13 feuilles. Au-dessus de lui se trouve l'inscription "E Pluribus Unum" ("Du multiple à l'un") composée de 13 lettres, surmontée de 13 étoiles présentées sous la forme d'une étoile de David, et sur sa poitrine la bannière aux 13 rayures qui représentent les 13 États fondateurs.

Les stations d'essence dea des "Centrales électriques de la Rhénanie-Westphalie" (rwe) ont pour symbole une pyramide inversée avec 13 rayures. Une autre station d'essence aux États-Unis s'appelle "76", 7 + 6 = 13. Vous trouverez de+s centaines d'exemples si vous vous donnez la peine d'examiner les symboles des firmes, les produits, la publicité à la télévision, les armoiries d'États, les drapeaux, etc.

Le plus grand konzern franc-maçonnique en Amérique, Procter & Gamble, contient 13 lettres et son emblème est un des plus vieux symboles francs-maçonniques : l'homme entouré d'un cercle avec 13 étoiles devant lui. Il est intéressant d'apprendre ce que le directeur général de "Procter & Gamble" a dit à la télévision en octobre 1984, pendant le "Wisconsin Report, The Phil TV-Show" :
"J'ai conclu un pacte avec Satan. J'ai vendu mon âme en

échange d'une expansion économique. (...)"

(Vous trouverez plus d'informations sur l'interprétation des symboles dans "*Die Insider*" de Gary Allen ou dans la littérature franc-maçonnique.)

Ce Sont les organisations les plus importantes parmi celles que nous connaissons qui touchent à l'économie, à la politique et au capital et qui veulent ériger un "Gouvernement mondial unique".

Un groupe qui est pourtant d'une importance capitale et qui poursuit le même but mais que j'ai passé, jusqu'ici, sous silence, est l'empire Rockefeller. Il a été traité déjà suffisamment dans les deux livres de Gary Allen. Cet empire est la principale source de financement du CFR, de la Commission trilatérale et du Club du Rome.

Vous avez dû vous rendre compte que les mêmes noms reviennent sans arrêt. Il serait intéressant d'avoir une liste des membres du "Conseil des 33" ou du "Conseil des 13".

Nous en connaissons, cependant, le but et la façon dont ils veulent le concrétiser. C'est, à mon avis, tout ce qu'il importe de savoir et ce devrait être suffisant.

John Todd poursuit dans le livre de Finkenstädt "*Eine Generation im Banne Satans*" (Une génération ensorcelée par Satan) :
"Si l'on demandait à un grand sorcier quelle est la plus grande sorcière du monde, on obtiendrait la réponse suivante : Ruth Carter Stapleton, la soeur de l'ex-président des États-Unis Jimmy Carter. Je ne sais si Jimmy Carter fait partie des francs-maçons. Tous les politiciens aux États-Unis en font habituellement partie, car c'est par ce biais qu'ils ont

accès aux milieux politiques. Tous les présidents depuis Wilson, président pendant la Première Guerre mondiale faisaient partie des *Illuminati*, sauf Eisenhower qui était sous leur contrôle. Il y a environ 5 000 personnes sur cette Terre qui connaissent bien les *Illuminati*, et des millions de personnes qui travaillent pour ces personnes-là. Il en est de même pour les francs-maçons. Seuls ceux qui en sont au 33ème degré du Rite écossais savent. Les autres ne savent pas. Ils possèdent toutes les grandes compagnies pétrolières du monde ainsi que toutes les maisons de vente par correspondance aux États-Unis et 90% des grandes surfaces. Tous les ordinateurs des caisses des États-Unis sont reliés à un ordinateur géant à Dallas, au Texas, appelé "The beast" (la bête). Celui-ci est, à son tour, relié à deux autres ordinateurs à Bruxelles et à Amsterdam, portant, eux aussi, le nom de The Beast".

La Round Table

La "Round Table" vit le jour le 5 février 1981 grâce à Cecil Rhodes en Angleterre. Ses membres fondateurs furent, entre autres, Stead, lord Esher, lors Alfred Milner, lord Rothschild, lord Arthur Balfour. La structure de ce groupe était - comme celle des SS de Hitler - calquée sur la Société de Jésus, l'ordre des Jésuites.

Son but principal était d'élargir la domination britannique et l'utilisation de la langue anglaise au monde entier. D'après mes sources, Rhodes visait à un gouvernement mondial pour le bien des hommes mais la "Round Table" fut, plus tard, infiltrée par des agents des Illuminati. Ce groupe est relié aux sionistes par la famille Rothschild ainsi qu'aux familles américaines Schiff, Warburg, Guggenheim et Carnegie. Lord Milner en prit, plus tard, la direction. En sont issus le "Royal Institute of International Affairs" (RIIA) et le CFR. Milner est aussi un des membres principaux du "Comité des 300". L' "Instifute for Advanced Study" (IAS) pour lequel travaillèrent Robert Oppenheimer et Albert Einstein est issu de la "Round Table". Ceux-ci construisirent, plus tard, pour le IAS la première bombe atomique. (130)

L'organisation annexe allemande du RIIA et du CFR est la DGAP, la "Deutsche Gesellschaft für Auswärtige Politik" (Société allemande de politique extérieure). Elle fut fondée le

29 mars 1955 et se proclame indépendante, au-dessus des partis. Ses membres débattent des problèmes politiques et économiques internationaux, et de ceux de l'Europe en particulier. L'influence que la DGAP exerce en Allemagne n'est probablement pas aussi grande que celle du CFR aux Etats-Unis mais les noms des principaux membres parlent d'eux-mêmes :

(Liste en 1981) :

Apel, Hans
Amerongen, Otto Wolff von
Bangemann, Martin
Birrenbach, Kurt, président
Dohnanyi, Klaus von
Genscher, Hans-Dietrich
Kaiser, Karl
Merkle, Hans L.
Rosenthal, Philip
Schmidt, Helmut
Stoltenberg, Gerhard
Wagner, Wolfgang, éditeur de l' "Europa-Archiv"
Weizsäcker, Richard von
Wischnewski, Hans-Jürgen

et autres

(Liste de 1992) :
Amerongen, Otto Wolff von
Dohnanyi, Klaus von
Engholm, Björn
Kaiser, Karl
Lambsdorff, Otto Graf
Merkle, Hans L.
Rühe, Volker

Schmidt, Helmut
Süssmuth, Rita
Stolpe, Manfred
Wagner, Wolfgang
Waigel,Theo

Hitler et les sociétés secrètes

Nous connaissons bien Adolf Hitler comme chef du troisième Reich Allemand, acteur principal de la Seconde Guerre Mondiale et responsable de la Shoa*, cependant, sont rôle au sein des sociétés secrètes est beaucoup moins connus, voir même occulté.

Bien que l'association du troisième Reich avec les sociétés secrètes, ainsi qu'avec des rites occultes est été mentionné lors du procès de Nuremberg, ces informations n'ont étrangement jamais été retenue ni évoqué dans les espaces de médiation.

Les rites occultes que pratiquait les nazis, et tout particulièrement *Heinrich Himmler* (chef des SS, de la Gestapo et de la police allemande) peuvent nous aider à comprendre la véritable origine mystique du nazisme et d'où elle puisse sa symbolique.

La Shoah* (hébreu שואה, : catastrophe), désignée également sous les noms d'Holocauste ou de génocide juif, est l'extermination systématique par l'Allemagne nazie des des Juifs d'Europe.

Dans les livres scolaires, on parle aux écoliers de Adolf Hitler dans un contexte bien précis et ciblé, en proposant des explication simplistes. Le délire racialiste de Adolf Hitler est présenté comme l'unique cause de la Seconde Guerre Mondiale, voir la seul. On ne raconte pas de qui il tenait son idéologie. Hitler est présenté comme l'inventeur de cette doctrine. Dans un de ses film biographique référence : *Hitler, la naissance du mal* réalisé en 2003 par Christian Duguay, le personnage est présenté comme un fou furieux pratiquement incapable de se contenir tellement il est rempli de haine. Dans ce film, ma-foi plutôt bien fait lorsque l'on oublie les mensonges qui y sont volontairement insérés, l'on peut même voir Adolf Hitler inventer le signe soit-disant nazi : "la svastika" ou la croix gammé. Lorsque j'ai vu se film, la première chose que je me suis dite est : « *comment est-ce possible de réaliser un film historique sur un personnage important comme Hitler sans faire un minimum de recherche sur lui.* »

Il est impossible pour moi de faire un travail honnête tout en occultant des informations déterminantes. Sauf que dans le cas de ce film, c'est un pur mensonge qui est présenté aux spectateurs. Hitler n'as jamais inventé ce signe qui remonte certainement à des milliers d'années. Il l'a simplement emprunté car il était persuadé qu'il détenait des pouvoirs magiques. Le réalisateur s'est bien gardé d'expliquer la certaines parties de la vie d'Hitler. La svastika est avant tout un symbole religieux que l'on retrouve en Eurasie, en Afrique du nord, en Océanie et en Amérique (amérindiens Navajos, Kunas). Ce symbole est notamment utilisé en Asie dans la symbolique jaïne, hindoue et bouddhique, en Chine pour symboliser l'éternité.

Depuis qu'elle a été adopté par le parti national-socialiste

allemand, une forte connotation négative lui a fait quasiment perdre son usage traditionnel et ancestral d'après les adéptes.



La svastika représente essentiellement un ou le soleil. Il est enseigné à l'université que les initiales "SS" signifient en Allemand "Schutz Staffel" (de l'allemand "escadron de protection"), mais en réalité, "SS" signifie : "Schwarze Sonne" (de l'allemand "Soleil Noir"). pour les SS, dirigés par Heinrich Himmler, "Soleil Noir" représentait entre autre le culte de la Terre Creuse et des Hommes Aryens surpuissants et presque Dieu vivant désormais au centre de la Terre.

Le svastika en réalité est le symbole le plus répandu et les plus anciens au monde. Il est d'ailleurs presque impossible d'identifier son origine. Ce symbole est présent dans la Grèce ancienne sous la figure de Prométhée (qui dérobe une

parcelle de feu à la "roue du Soleil" et l'apporte aux hommes), mais également dans beaucoup d'autres civilisations comme les Touareg. Dans la religion hindoue, les deux sens de rotation sont associés à l'activité du dieu Brahma constructeur de l'univers : le svastika proprement dit pointant vers la droite représente la construction, la croissance, alors que celui pointant vers la gauche, appelé "sauvastika", représente l'involution ou la destruction. Il peut également être le symbole du dieu solaire *Surya*. Le svastika pointant vers la droite, propice aux hopices et bénéfique, est presque seul représenté. On le retrouve même sur des objets non proprement religieux. Le sauvastika, considéré comme néfaste, n'est généralement pas employé.

Au Japon, les deux formes de svastika sont quelquefois associées aux deux composantes de l'illumination : le svastika pointant vers la gauche, *omote manji* (svastika externe) ou simplement *manji* représente l'amour et la compassion (associés au bouddha Amitabha), alors que le svastika pointant vers la droite, *ura manji* (svastika interne) ou *gyaku manji* (svastika inversé) représente la sagesse et l'énergie associées à Akshobhya. Si les branches sont orientées vers la gauche, le svastika, qui prend le nom de sauvastika, est dit senestrogyre ou lévogyre. Si les branches sont tournées vers la droite, le svastika est dit dextrogyre.

On trouve le svastika de l'Extrême Asie à l'Amérique, en passant par la Mongolie, l'Inde, l'Europe et l'Afrique. Il fut notamment employé par les Scythes, les Sarmates, les Celtes, les Etrusques, à la Grèce antique (l'ornement appelé "grecque" en dérive).

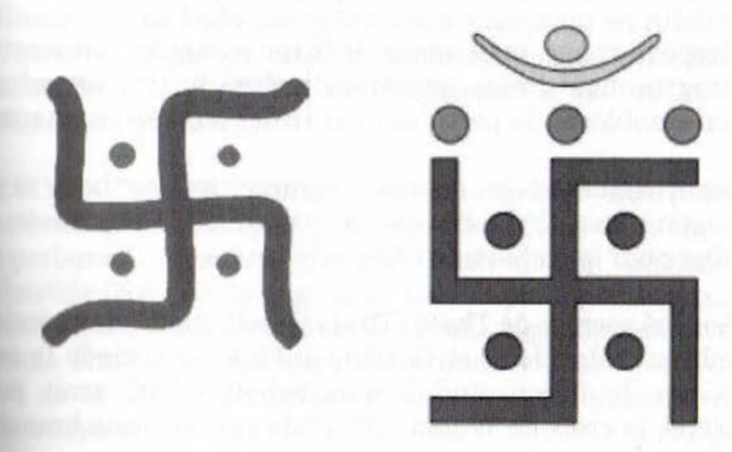
On le rencontre chez les Sumériens (6000 à 5000 av. J.-C.), sur des pièces de monnaie et sur une céramique de Samarra représentant le dieu de l'eau, Enki. Ces informations sont

parfaitement détaillés dans les livres de Zecharia Sitchin, auteur du livre "le Dieu Enki".



Enki

Le svastika des hindous, des bouddhistes et des jaïns
est l'emblème du septième tirthamkara



Chez les Scandinaves et les anciennes tribus germaniques, existait la croix de Wotan/Odin. On désigne à tort comme "croix de Thor" le "marteau de Thor" qui est en forme de Tau

grec ou de croix de Saint Antoine.



svastikas scandinaves et germaniques "croix de Thor" ou "croix de Wotan"

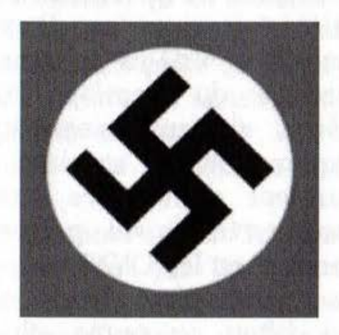
Les Allemands désignaient le svastika par le terme de *hakenkreuz* (croix ansée) ; les Lettons par celui de *perkonkrusts* (croix de Perkons ou Perkunas : le dieu du tonnerre), *zibenkrusts* (croix de tonnerre) ou *ugunskrusts* (croix de feu). Le dieu slave Perun était parfois symbolisé par un double svastika appelé *kolovrat*.

Le drapeau rouge, avec un cercle blanc contenant un svastika dextrogyre noir (croix gammée) incliné à 45°, fut adopté comme emblème du parti nazi par Hitler au printemps 1920.

Hitler considérait le svastika comme un symbole aryen remontant aux Indo-européens primitifs, le "symbole du combat pour la victoire de l'Aryen."

La Société secrète de Thulé (Thule Gesellschaft), dont étaient membres Rudolf Hess et Goering et Hitler, fondée le 17 avril 1918 par le baron Rudolf von Sebottendorf, avait pour emblème la croix de Wotan, une croix gammée aux branches courbes.

Le 15 septembre 1935, le Reichstag (Parlement allemand), réuni à Nuremberg et présidé par Hermann Goering, vota à l'unanimité l'adoption du drapeau à croix gammée comme drapeau national de l'Allemagne.



Svastika du troisième Reich

Le svastika dextrogyre est particulièrement utilisé par des civilisations non indo-européennes, notamment en Amérique du nord et dans le monde méditerranéen. Le svastika senestrogyre symbolise plus fréquemment la nuit et les pratiques magiques.

"ULTIMA THULE" aurait été la capitale du premier continent colonisé par les Aryens. Celui-ci s'appelait "Hyperborée" et aurait été plus vieux que la Lémurie et l'Atlantide (continents engloutis, habités jadis par de grandes civilisations). En Scandinavie il y a une légende autour de l' "Ultima Thule", ce pays merveilleux dans le Grand Nord ou le soleil ne se coucherait jamais et ou vivraient les ancêtres de la race aryenne.

Le continent "Hyperborée" aurait été situé dans la mer du Nord et aurait été englouti lors d'une époque glaciaire. On

suppose que ses habitants vinrent jadis du système solaire d'Aldébaran qui est l'astre principal dans la constellation du Taureau : ils mesuraient environ quatre mètres, avaient la peau blanche et étaient blonds aux yeux bleus. Ils ne connaissaient pas les guerres et ils étaient végétariens (Hitler aussi, d'ailleurs). D'après les prétendus textes de Thulé, les Hyperboréens étaient très en avance dans leur technoloje et ils se seraient servis des "Vril-ya", engins volants que nous désignons aujourd'hui du nom d' "OVNIs". Grâce à l'existence de deux champs magnétiques inversement rotatifs, ces disques volants auraient été capables de lévitation, ils auraient atteint des vitesses énormes et accompli des manoeuvres en vol, performances que nous observons également chez les OVNIs. Ils auraient utilisé la force Vril comme potentiel énergétique, c'est-à-dire comme carburant (Vril = éther, ou prana, chi, force cosmique, orgon... Mais ce Mot est dérivé aussi du "vri-IL" akkadien qui signifie "semblable à la plus grande divinité" ou "égal à Dieu".) Ils soustrayaient donc de l'énergie (qui ne coûtait rien) au champ magnétique terrestre, comme le font les convertisseurs à tachyons du commandant Hans Kohler ou le moteur à "espace quanta" développé par Oliver Crane.

Lorsque le continent HYPERBOREE commença à s'enfoncer, les habitants se seraient mis à creuser des tunnels gigantesques dans la croûte terrestre avec de grosses machines et ils se seraient établis sous la région de l'Himalaya. Ce royaume souterrain a le nom d' "AGARTHA" ou "AGARTHI", et sa capitale s'appelle "SHAMBALLAH".

Les Perses appelèrent ce royaume souterrain "Ariana" ou "Arianne", le pays d'origine des Aryens. Précisons ici que Karl Haushofer affirma que Thulé était en fait, l'Atlantide et il disait, contrairement à tous les autres chercheurs du Tibet et de I'Inde, que les survivants de Thulé-Arlantide s'étaient

partagés en deux groupes, un bon et un méchant. Les bons qui, d'après leur oracle, prirent le nom d'Agarthi s'installèrent dans la région de l'Himalaya, les méchants qui s'appelaient, d'après Haushofer les Shamballah et qui voulaient réduire les hommes à l'esclavage se dirigèrent vers l'Ouest. Haushofer affirmait qu'un combat durait depuis des d'années entre ceux d'Agarthi et ceux de Shamballah, combat que reprit à son compte la Société de Thulé avec le troisième Reich représentant ceux d'Agarthi contre ceux de Shamballah, les francs-maçons et les sionistes. C'était probablement aussi la mission de Haushofer.

Le souverain de ce royaume serait "Rigden lyepo", le roi du monde, et son représentant sur Terre serait le dalaï-lama. Haushofer était persuadé que ce royaume souterrain sous l'Himalaya était le lieu d'origine de la race aryenne. Il en aurait soi-disant eu la preuve lors de ses nombreux voyages au Tibet et en lnde.

Le signe distinctif de Thulé aurait été la svastika aux branches tournées vers la gauche. Selon les dires de lamas tibétains et du dalaï-lama en personne, les gens d'Agarthi existent encore aujourd'hui. Le royaume souterrain, qui est bien ancré dans presque tous les enseignements orientaux, se serait répandu au long des millénaires sous toute là surface de la Terre avec des centres immenses sous le Sahara, sous la montagne du Matto Grosso et sous la montagne Santa Catarina au Brésil, sous le Yucatan au Mexique, sous le mont Shasta en Californie, en Angleterre, en Egypte et en Tchécoslovaquie.

Hitler aurait eu particutièrement à coeur de trouver les entrées du royaume souterrain d'Agartha et d'entrer en contact avec les descendants des "hommes-Dieu" aryens d'Aldébaran-Hyperborée. Dans les légendes et les traditions

de ce royaume souterrain, on rapporte, entre autres, qu'il y aura sur notre globe une méchante guerre mondiale (la troisième) qui prendra fin à cause de tremblements de terre et d'autres catastrophes naturelles y compris le renversement des pôles qui entraîneront la mort des deux tiers de l'humanité. Après cette "dernière" guerre, les différentes races de l'intérieur de la Terre se réuniront de nouveau avec les survivants de la surface du globe et introduiront l' "AGE D'OR" millénaire (l'ère du Verseau). Hitler voulait créer un "Agartha" ou l' "Ariana" à la surface de la Terre avec la race des maîtres aryens, et ce lieu devait être l'Allemagne. Durant le Troisième Reich, il y eut deux grandes expéditions des SS dans les Himalayas pour trouver des entrées du royaume souterrain. D'autres expéditions eurent lieu dans les Andes, dans les montagnes du Matto Grosso et de Santa Catarina au Brésil, en Tchécoslovaquie et en Angleterre.

Ces "dieux aryens" venus d'Aldébaran seraient-ils les extraterrestres de type nordique que rencontrent certains abductés ?

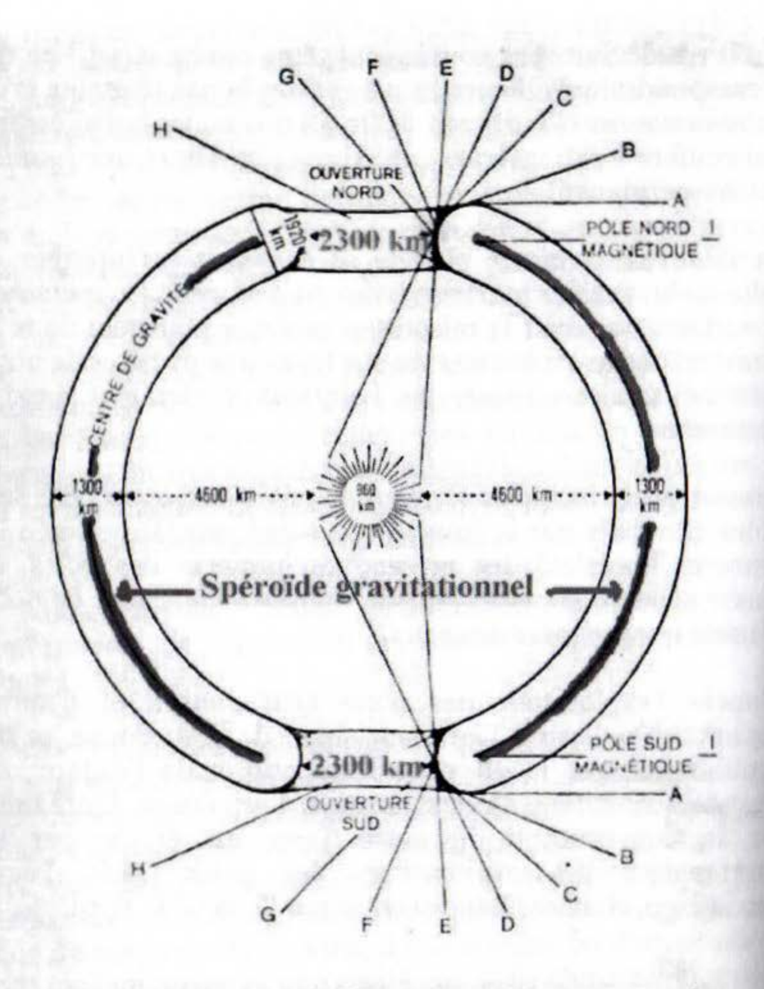
Et puis certains auteurs affirment que les gens de Thulé croyaient qu'indépendamment du système de tunnels et de villes souterraines, la Terre était CREUSE, avec deux grandes entrées, l'une au pôle Nord et l'autre au pôle Sud. On s'en référa aux lois de la nature : "tel le microcosme, tel le macrocosme". Qu'il s'agisse d'une cellule du sang, d'une cellule du corps ou d'un ovule, d'une comète ou d'un atome, ils ont tous un noyau et une cavité entourée d'une enveloppe, la "corona radiata", la vie propre se passe donc à l'intérieur. Les gens de Thulé en avaient conclu que la Terre devait être constituée selon le même principe. Même les druses confirmaient ce fait, car se sont des cavités rocheuses dont la vie propre, c'est-à-dire les minéraux et cristaux, se trouve à l'intérieur.

La Terre devrait, par conséquent, être creuse aussi - ce qui correspondrait, d'ailleurs, aux dires des lamas tibétains et du dalai-lama - et elle devrait avoir un noyau, un soleil central qui confère à son intérieur un climat régulier et une lumière solaire permanente.

La vraie vie de notre planète se passerait à l'intérieur de celle-ci, la race des maîtres vivrait au-dedans et les mutants à la surface. Ce serait la raison qui explique pourquoi nous ne pouvons découvrir aucune vie sur les autres planètes de notre système solaire puisque les habitants y vivraient aussi à l'intérieur.

Les entrées principales seraient au pôle Nord et au pôle Sud, pôles traversés par la lumière du soleil central qui crée les "aurores boréales", les prétendues lumières des pôles. La masse solide occuperait plus de volume à l'intérieur de notre planète que la masse des eaux.

D'après l'explorateur des pôles Olaf Jansen et d'autres explorateurs, l'eau à l'intérieur serait de l'eau douce, ce qui expliquerait que la glace de l'Arctique et de l'Antarctique n'est pas constituée d'eau salée mais d'eau douce. Cette thèse sur la constitutiton de notre Terre est étayée par les témoignages des explorateurs des pôles Cook, Peary, Amundsen, Nansen, Kane et aussi par l'amiral E. Byrd.



Croquis montrant que la Terre est une sphère creuse avec des ouvertures polaires et un soleil central. Les lettres indiquent les étapes successives d'un voyage imaginaire à l'intérieur de la planète. Au point marqué « D » c'est la première vision de la couronne du soleil central. Au point « E », on peut voir le soleil central complètement. (« *Un voyage à l'intérieur de la Terre* », *Gardner*.)

Ils eurent tous les mêmes expériences étranges qui ne concordent pas avec les théories "scientifiques" établies : Tous constataient que le vent s'échauffait au-dessus du 76ème degré de latitude, que les oiseaux volaient au-dessus de la glace en direction du Nord et que des animaux, tels que les renards, se dirigeaient dans la même direction, qu'on trouvait de la neige colorée et grise qui, en fondant, livrait un pollen de fleurs multicolores ou de la cendre volcanique. La question se pose : D'où vient la pollen de fleurs qui se trouve au pôle Nord ? D'où vient la poussière volcanique puisque aucun volcan n'est signalé sur les cartes officielles disponibles ? De plus, il arrivait à certains des chercheurs de se trouver parfois dans une mer d'eau douce, et tous relatent avoir aperçu deux soleils à un certain moment du voyage. En outre, ils trouvèrent des mammouths à la chair encore fraîche et dont l'estomac contenait, parfois, de l'herbe fraîche.

Pour les gens de Thulé, ces mythes sur la "Terre creuse" étaient, manifestement, assez étoffés pour être pris au sérieux. Une expédition au moins, eut lieu, pendant la Deuxième Guerre mondiale, en Antarctique

Des livres qui auraient pu dévoiler ces choses furent volontairement soustraits par les Alliés et il fut même défendu de les lire. Cela a contribué aussi a maintenir jusqu'à nos jours un sombre voile de mysticisme sur le passé des Allemands. C'est pourquoi je pense qu'il est plus que nécessaire d'éclairer ce qui est resté dans l'ombre, même si les thèses des SS peuvent apparaître à plus d'un comme incroyables. Vous allez trouver ici "véritable matière" à discussion.

Entre 1880 et 1890, beaucoup de personnalités et, parmi

elles, quelques têtes des plus éminentes d'Angleterre se retrouvèrent pour former l'*ORDRE HERMETIQUE DE L'AUBE DOREE* (*The Hermetic Order of the Golden Dawn*). Les membres du *Golden Dawn* étaient recrutés, en premier lieu, dans la Grande loge de la franc-maçonnerie anglaise (loge mère) et dans l'*ordre des Rose-Croix*. Ce *Golden Dawn* était, en quelque sorte, à la pointe de la franc-maçonnerie ésotérique anglaise de cette époque et constituait son noyau le plus intime et le plus secret.

Une grande parti des choses qu'on nous a appris concernant la Seconde Guerre Mondiale est fausse.

Adolf Hitler se serait donc t'il inspiré d'un savoir-faire venu d'ailleurs ?

Les nazis auraient donc détenus des technologies appartenant a des extra-terrestres

Les nazis ont développés 2 armes de guerre redoutables ; la *bombe V1* : le premier missile de croisière, et *le missile V2* : le premier missile balistique.

Avant le début de la Seconde Guerre Mondiale, le programme de guerre Allemand avait plusieurs années d'avance sur celui des nations alliée, à la fin de la guerre, les nazis était entrain de développer le *A10* appelé également *New York Rocket* ou *Bombe to New York*. Cela donne une idée des ambitions d'Hitler pour avoir le dessus sur toute nation qui voudrait l'anéantir. Le Mars Rocket était également en cours de développement.

Les scientifiques Allemand étaient enviés et sollicités dans le monde entier, surtout par les ennemis du troisième Reich Allemand. Mais quelle est la réelle source de leurs incroyable

réussite et de leurs inconsidérable avance sur les autres pays ?

Beaucoup de théories affirment que le troisième Reich était guidé par d'autres forces que celles des terriens.

Hitler affirmait lui-même qu'il avait accès aux technologies les plus avancées et que grâce a cela, il remporterait la Seconde Guerre Mondiale.

Posons-nous la questions ; pourquoi Hitler affirmait cela ?
Il a fait ces déclarations en publique devant des foules de partisans et devant des journalistes retranscrivant tout se qu'il affirmait.
Les historiens dirons que Hitler était fou surtout lorsque l'on évoque ses idées racialistes délirantes, mais ils savent bien que Hitler n'était certainement pas fou sur le plan géo-militaire et qu'il savait très bien ce qu'il faisait avant que la situation ne lui échappe réellement en 1943.

Dans son livre intitulé : "Les sociétés secrètes et leurs pouvoirs au 20ème siècle" publié pour la 1ère fois en 1993 puis en 1996, *Jan Van Helsing (Holey)* relate un étrange événement arrivé en 1936, 3 ans avant le début de la troisième Guerre Mondiale. Selon cet auteur, un matin, les résident de la banlieue de Fribourg, une petite ville de la Forêt Noire en Allemagne auraient été réveillés par un énorme vacarmes similaire a un crash d'avion. Un objet volant est aperçu au-dessus du pays basque (Espagne) et traverse complètement le ciel de France avant de s'écraser de nuit.

Lorsque les enquêteurs seraient arrivés sur le site de l'accident, ils auraient trouvés un étrange objet ou machine de forme circulaire.

Selon Jan Van Helsing, quelques heures après l'accident, les SS auraient prient possession de l'engin accidenté. Un film très explicite (disponible sur internet en quelques clic) où l'on peux voir très clairement une soucoupe volante a même été tourné. On peut y voir des soldats Allemand, et des SS autour d'une soucoupe volante crashé au abord de la fort et près dans arbres.

Certain historien s'appuyant sur les témoignages de l'époque, qui affirment qu'un corps y aurait été extirpé et transporté à Wewelsburg, dans le château de Himmler situé dans le nord-est de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie, en Allemagne, un château datant de la Renaissance où Himmler y exerçait des rites teutoniques ancestraux, mélangeant la doctrine et la magie. Himmler y entraînait l'élite de la race Aryenne et leurs apprenait les enseignement poussés des croyances nazi.

Les scientifiques nazi auraient entrepris d'étudier la technologie trouvé à bord de l'appareil volant.

Les scientifiques de l'époque affirment avoir lu les rapports de cet engin et de son système de propulsion. Une technologie encore très mal connue à cette époque, déjà abordée plusieurs années auparavant par le scientifique Nikola Tesla.

Selon les rapport trouvé après la Guerre, les scientifiques Allemand ont commencés peu après ce crash d'engin volant, des expériences top-secrètes d'anti-gravité. Parmi ces scientifiques se trouvait un Autrichien du nom de Viktor Schauberger.

Schauberger avaient déjà auparavant élaboré un moteur rotatif et à propulsion par générateur autonome sans

alimentation par combustion, l'exact contraire du moteur a explosion. Viktor Schauberger était un défenseur de "l'implosion au lieu de l'explosion", il rejetait le moteur à explosion car il soutenait qu'il contredisait les lois naturelles, étant donné que c'est un phénomène destructeur. Beaucoup de ses moteurs furent développés durant la Seconde Guerre Mondiale par le Troisième Reich. Il comportait un circuit fermé avec un mélange d'eau et d'air, aidé par un moteur électrique fourni par l'aviation allemande et il atteignait 20 000 tours par minute. Le modèle fut mis en marche sans l'autorisation de Schauberger, les amarres le retenant se rompirent, faisant s'écraser et se détruire l'engin contre le toit du hangar. Se basant sur la résistance des vis, Schauberger estima la force ascensionnelle à 228 tonnes. Ce moteur à implosion faisait diminuer la température au centre, en violation des principes de la thermodynamique. Le scientifique Viktor Schauberger, pourtant étrangement également garde-forestier, naturaliste, philosophe et inventeur était un réel génie respecté de tout le corps scientifique Allemand de l'époque.



Viktor Schauberger

Cette technologie aida et inspira les projets d'ailes

lenticulaires (Flugscheiben) et de propulsion libre du régime nazi : les Haunebu et les Vril, dont il n'aurait subsisté que des photographies. À cette période, Schauberger se lia d'amitié avec Werner von Braun. Felix Ehrenhaft l'aida à réaliser des calculs destinés à la réalisation de ses moteurs.

Les réseaux sataniques

La majorité des églises sataniques déclarées et qui paraissent sur les pages jaunes des annuaires téléphoniques, ont plusieurs différences ; mais on localise principalement deux grands courants :
- Les *satanistes rationalistes :* eux croient au diable avec une dimension de force occulte ou d'énergie supérieur, sans lui donner d'apparence concrète.
- Les *satanistes occultistes :* eux croient en Satan et le personnifient en lui donnant une forme physique.où Satan est une personne à qui on rend un culte. Ils sont parfois rangés dans la banche catholique car ils croient, comme les catholiques, en Dieu et au diable.

On trouve essentiellement, ces églises aux États-Unis, et plus particulièrement à San Francisco, mais aussi en France, en Australie, en Angleterre, en Nouvelle-Zélande, en Scandinavie, en Italie, en Espagne (on en compte15), en France et en Russie.
Une seule a une dimension internationale, c'est « *l'Église mondiale de libération de Satan* ».

Aux États-Unis, des sectes se sont spécialisées dans la perversion des enfants que l'on voue à Satan par tout un rituel et par des sévices sexuels ainsi que des tortures. On leur fait tuer des bébés et on leur fait avaler la chair et le

sang du crime pour nourrir le pouvoir de Satan. Les médecins, personnes d'églises, et policiers qui essayent de les retirer de cet enfer, vivent en état d'alerte permanent en ne révélant ni leur nom, ni les lieux qui leur sont familiers.

Les dessins que les victimes font en psychothérapie sont parfois extrêmement macabres.
Aux souffrances morales s'ajoutent les sévices physiques : marqués au fer rouge, brûlés à l'eau bouillante etc... Perte de mémoire et dissociation de personnalité...

Les satanistes considèrent comme moral, l'assouvissement de l'intégralité des désires de l'Homme, même ceux d'assassiner et de torturer. Le satanisme est le rejet radical de toutes les normes et éthiques courantes, particulièrement des valeurs empruntes du christianisme. Si les satanistes croient en l'existence du diable, ils ne l'adorent pas comme les religieux monothéistes vénèrent Dieu, mais il est plutôt comme leurs exemples à suivre. La règle principale est d'agir comme il leurs plaît, de préférence en goûtant au sept pêchers capitaux du christianisme : l'orgueil, l'envie, la luxure, l'avarice, la paraisse, la colère et la gourmandise. Notons que l'inversion de toute chose est une base fondamentale du concept satanique.

Le nombre des adeptes et difficile a évaluer car ils sont organisés en sociétés secrètes et leurs cérémonies se déroulent généralement la nuit à l'abri des regards indiscrets.
Le journaliste américain Alex Jones est extrêmement engagé dans le journalisme d'investigation et traite régulièrement le sujet des sociétés secrètes sataniques. Ils réussit même à filmer une cérémonie satanique des *Bohemian club* qui regroupe essentiellement l'élite américaine et quelques européens, où l'ont peut voir des simulations de sacrifices d'enfants à l'aide de bébés en plastiques. Cela donne déjà

l'envers du décors en se qui concerne leurs pratiques et leurs mœurs assez spéciales.

En ce qui concerne le fonctionnement interne d'une loge satanique, il y a le grand maître qui règne en maître absolut et qui se caractérise par une présentation et une allure démoniaque ainsi que des manifestation souvent très cinglantes ou brutales.

Dans les loges organisées, l'apprentissage des rituels spirituels occupe la première place.

Il existe également un satanisme beaucoup plus primaire auquel toute velléité intellectuelle reste étrangère. Au nom de Satan, on assouvie sans scrupule par des pratique étranges sa soif de sex et de pouvoir. Ce satanisme est très dangereux pour les jeunes esprit malléables et naïfs

Certains jeunes adolescents ayant réussit à échapper à ces sectes doivent par la suite suivre des thérapies afin des modifier ces repères sataniques malsains. Il faut généralement désintoxiquer car ils ont été obligés de consommer parfois pendant plusieurs années des drogues à répétitions et tout particulièrement lors de ces cérémonies. Ces sectes sataniques retrouvent quelques fois la trace de ces jeunes.

Dans la plupart des religions, les sacrifices animaux avaient lieu, mais dans ces cérémonies, la torture de l'animal semble être une pratique classique.

Lors des d'entraînement à la douleur réguliers où les jeunes adeptes apprennent a aimer la douleur et ne pas la sentir, les nouveaux adeptes sont en proie à des sévices

particulièrement cruelles, et le sadisme est l'élément fondamental de ces rituels. Chaque adepte doit signer un document avec son propre sang mentionnant qu'il est l'esclave de Satan et qu'il lui doit la vie, obéissance et dévouement jusqu'à sa mort, ceci en guise de contrat ou de pacte.

L'adepte doit lors de ces séances d'entraînement boire de l'urine, manger des excréments, la viande d'animaux encore vivants en pleine agonie. Les témoignages stipules en règle générales que le fait qu'ils devaient consommer des drogues rendait plus supportable toutes ces violences sur le moment. Une chose troublante est à noter, beaucoup de jeunes expliquent qu'au bout de plusieurs mois ou années de pratique, le sentiment premier lorsqu'ils devaient assassiner des animaux ou des êtres humains, est qu'ils trouvaient agréable le sentiment de décision de vie et de mort sur un être vivant. L'endoctrinement des esprit peux aller plus ou moins rapidement selon les caractères et l'âge des individus.

L'objectif de ces pratiques est d'attendre une insensibilité absolue et de se débarrasser de toutes émotions humaines positives, et la compassion de l'autre n'est pas autorisé. Souhaitant grimper les échelons de la hiérarchie, les élèves sont capables de se renier eux mêmes se laissant laver le cerveau, les conduisant à l'insensibilité totale.

Le culte de Moloch

Dans l'ouvrage du sataniste Aleister Crowley, *Magick in Theory and Practise* (Théorie et pratique de la magie) on découvre que « ... pour les plus hauts travaux spirituels on doit (...) choisir une victime ayant la plus grande et la plus pure énergie. Un enfant mâle d'une parfaite innocence et d'une haute intelligence est la victime adéquate la plus satisfaisante ... ». Gunderson précise que nous parlons de sacrifice humain. Aleister Crowley écrit dans *The Law Is For All* (La loi est pour tous) : « ... De plus, la bête 666 (il se désigne ainsi) conseille que tous les enfants soient, dés le plus bas âge, accoutumés à assister à tous types d'actes sexuels, ainsi d'ailleurs qu'au processus de la naissance, de peur que le brouillard du mensonge et du mystère n'impressionne leur esprit, ne contrarie et ne fausse leur système subconscient de symbolisme .../... Notre travail est par conséquent historiquement authentique; il s'agit de redécouvrir la Tradition Sumérienne ... »

Canaan regroupe les territoires de Phénicie et de Palestine, les prédécesseurs d'Israël. La religion cananéenne est supposée être un dérivé de la religion babylonienne, elle même provenant de la théologie sumérienne.

Par la suite, la culture religieuse cananéenne influença également la religion israélite. De ces territoires proviennent les enseignements qui nous apprennent que

Moloch était un synonyme de Nemrod ou de Tammuz. Il est fréquent que nous retrouvions dans les mythologies sumériennes, babyloniennes, et autres, des personnages dont l'histoire est semblable et seul le nom diffère.

Le personnage Moloch / Nemrod / Tammuz était connu pour avoir fondé Babylone lorsqu'il portait le nom de Nemrod, ainsi que pour avoir construit des cités telles que Ninive où de nombreuses tablettes sumériennes ont été retrouvées.

On a attribué à Nimrod le nom de *Baal* (le seigneur), et il a été aussi représenté dans un rôle où il était à la fois l'époux et le fils de Sémiramis. Cette dernière est aussi appelée Ninkharsag (ou Nin-Khoursag), la "dame de la montagne", dans les mythes sumériens, où elle est le compagnon du Dieu Enlil. Lorsque Nemrod avait le nom de Tammuz, il aurait été crucifié avec un agneau à ses pieds et placé ensuite dans une caverne dont il aurait disparu trois jours plus tard malgré le rocher obstruant le seul accès existant. Cette histoire est similaire à celle de mythes égyptiens, indiens, chinois, asiatiques ou encore à la résurrection de *Jésus* au jour prêt. Ces cultes ont été basés sur le sacrifice humain.

Cathy O'Brien et sa fille de 8 ans étaient sujettes à un programme de contrôle de l'esprit impliquant l'armée américaine, la CIA, la NASA et d'autres agences du gouvernement américain. Elles ont été secourues, rééduquées et prises en charge en Alaska en 1988 par Mark Phillips. Elles étaient victimes d'opérations de programmation du contrôle de l'esprit par traumatisme. Ces opérations sont connues sous le nom de Monarch Program. Aucun document écrit ne permet de lier le Monarch Program au projet MK-ULTRA (Manufacturing Killers Utilizing Lethal Tradecraft Requiring Assassinations - Production de tueurs

utilisant un conditionnement à l'assassinat) de la C.I.A. bien qu'il s'agisse dans les deux cas d'une manipulation du comportement.

K. Sullivan qui révèle que «*...plusieurs personnes entraînèrent, conditionnèrent puis brisèrent ma volonté et ma psyché, et me programmèrent à différents états altérés...*». Les états altérés sont des personnalités différentes qui sont créées indépendamment les unes des autres dans le même corps. Ces personnalités, ces *alter*, peuvent être réactivées à volonté pour faire effectuer des tâches spécifiques à la personne programmée. Les déclencheurs de ces alter peuvent être des tonalités téléphoniques, des comptines, des dialogues de film ou des signes de la main. Lorsque le déclencheur est perçu par la personne programmée, cette dernière se met à exécuter le plan qu'on lui aura préalablement inséré dans l'esprit à l'aide de drogues ou d'hypnose. D'une seconde à l'autre, un citoyen inoffensif préalablement programmé va inconsciemment changer de personnalité grâce à un déclencheur, et pourra devenir un assassin en puissance. K. Sullivan pouvait être soit au service sexuel d'hommes et de femmes, garde du corps, assassin ou encore utilisée pour libérer des otages selon le déclencheur employé. Le comportement des parents et arrière parent de K. Sullivan nous ramène directement aux événements censés se passer dans la forêt du *Bohémian Club* : «*... Mon père fut celui qui m'en fit subir le plus. Il le fit par la terreur. Il le fit par la torture. (...) Son père était un Druide gallois qui avait été vendu enfant à un capitaine qui l'amena aux Etats-Unis. C'est du moins la mentalité de ma famille, l'esclavage des enfants est admis. J'ai entendu cela des membres les plus vieux de la famille. Ils ne l'ont jamais nié. Mais mon grand-père était également un druide clandestin. Je suis sûre qu'il avait amené cette religion avec lui du Pays de Galles. Une des choses qu'il faisait était d'aller dans le cimetière voisin*

déterrer des cadavres, les ramener dans la cave, et s'amuser avec. Il faisait aussi parfois des rituels de nuit dans la forêt durant lesquels il sacrifiait des bébés...». K. Sullivan parle de son milieu d'origine comme d'un mélange réunissant une soumission à l'élite de génération en génération et un comportement relié au satanisme.

Brice Taylor était un "mannequin présidentiel" dont la programmation consistait à avoir des relations sexuelles avec les présidents, comme elle le révèle dans son livre *Starshine : One Woman's Valiant Escape from Mind Control* (Comment une femme a courageusement échappé au contrôle de l'esprit). Elle fréquentait alors les hommes qui soutenaient le Nouvel Ordre Mondial, une politique qu'elle explique de la façon suivante : « ... *C'est la tentative de mettre en place un gouvernement mondial permettant aux familles de l'élite d'obtenir ce qu'elles veulent. Leur croyance était que la planète était surpeuplée et que quelque chose devait être fait ; une guerre psychologique et biologique. Ils considéraient le contrôle de l'esprit comme un outil, leur atout maître, une chose vraiment différente qui pourrait agir comme une arme invisible ". Ceux qui dirigent toutes ces manigances sont en fait un groupe d'hommes qui se tient au-dessus de Kissinger et des Rockefeller. Ils ont été configurés génétiquement de façon à posséder différentes capacités à diriger. C'est Eux, en fait, qui prennent les décisions ...* ».

Ted L. Gunderson prit sa retraite du F.B.I. en 1979 alors qu'il dirigeait le bureau de Los Angeles dans lequel 800 personnes étaient sous ses ordres. Il fut ensuite détective privé et consultant en sécurité. En 1993 il déclare : «...*Au cours des années, j'ai rassemblé beaucoup de données. Il y a environ deux ans, j'ai continué à dire qu'il y avait un réseau clandestin à l'œuvre dans ce pays, impliquant la drogue, la pédophilie, la prostitution, la corruption, etc... Depuis*

l'approfondissement de mes recherches, je suis convaincu que c'est beaucoup plus sérieux. Plus qu'un réseau clandestin de relations, il s'agit d'une réelle conspiration, et vous savez bien comment les médias vous traitent lorsque vous utilisez ce terme. Mais je vais vous le prouver. Dans les faits, cette conspiration concerne la pornographie, la drogue, la pédophilie et les enlèvements organisés d'enfants...». Son site est rempli de documents et témoignages d'autres victime de MK-Ultra* et elle dédie sa vie en dépit des dangers qu'elle encourt à diffuser la vérité et les atrocités dont nos leaders et de certains soit-disant "héros", (Bob Hope par exemple).

(1) Projet *MKULTRA (ou MK-ULTRA),* dévoilé en 1975, est le nom de code d'un projet secret de la CIA des années 1950 à 1970 visant à manipuler mentalement les individus par divers moyens, dont l'injection de substances psychotropes ou la manipulation du cerveau grâce à [illegible] électrique. De 1951 à 1963, il se nommait le *Projet ARTICHOKE*. Le Projet [illegible] (1951-1953) lui est apparenté.

La pédo-criminalité de réseaux

Il y a dans tous les pays occidentaux, mais également dans le monde, de très puissants lobbys pédophiles organisés en réseaux.
Des enfants sont volés, sockés, pour être vendus, dans le but de servir dans des cérémonie satanistes. Ce sont fréquemment des enfants sans parents, de préférence venant des pays un tiers-monde. Une économie souterraine existe et est active surtout en Europe.

Élise Lucet, journaliste et animatrice de télévision française avait courageusement traité ce sujet, suivi d'une discussion, diffusé sur France 3 en 2000 dans l'émission *Paroles d'enfants*, réalisé par les journalistes Pascale Justice, Stéphane Taponier et Cécile Toulec. Le reportage évoque des allégations de viols pédophiles dont auraient été victimes un frère et une sœur, désignés dans le reportage sous les pseudonymes de *Pierre* (né en 1989) et Marie (née en1986), et qui affirment que leur père et d'autres adultes les auraient violés à différentes reprises durant des cérémonies à caractère sectaire. Le reportage évoque l'existence d'un réseau pédophile qui bénéficierait de protections au sein des instances dirigeantes de la justice et de la politique française (thèse développée dans le reportage) mais fait aussi part de doutes des magistrats chargés de l'affaire sur la réalité des allégations. Le reportage fut diffusé le 27 mars 2000 en fin de

soirée. Ce reportage sera le sujet d'une importante polémique quant à la rigueur de son contenu.

Les témoignages et dessins des enfants, entrecoupés de pleurs, révèlent des rites pédo-sectaires : hommes et femmes en robe blanche ou rouge à bords dorés, arborant sur leur poitrine le symbole d'un triangle dans un cercle, tenant parfois des crucifix, iront jusqu'à décapiter des enfants devant eux et à placer leur têtes sur des piques, autour d'une grande statue centrale. De nombreuses personnes auraient été présentes. Une salle où les hommes violeraient les petites filles et une autre où des femmes violeraient des petits garçons est alors décrite. Les enfants auraient également subis des séances d'hypnose au pendule. Les dessins ont été recueillis par le docteur pédopsychiatre M. Saborin. En octobre 1996, la mère porte plainte à la brigade de protection des mineurs contre son mari, un ostéopathe parisien. Le dossier est alors confié à un juge d'instruction qui met le mari sous écoute téléphonique. Certains de ses amis sont alors identifiés et reliés à l'affaire.

La transcription des bandes des écoutes téléphoniques du père durant l'émission révéleront qu'il aurait été tenu au courant de l'enquête. La première confrontation père-fille se déroule sans l'avocate de celle-ci, Maître Catherine Lardon-Galeote, le 5 mars 1997. Le père est mis en examen le lendemain. La justice l'autorise à revoir ses enfants un mois après sa mise en examen. En avril 1998, la juge d'instruction confronte à nouveau père et enfants, en présence d'un avocat choisi par la justice, Maître Patricia Guertzon-Blimbaum. Selon Marie, la juge aurait omis de faire inscrire des éléments dont elle aurait témoigné, et son avocat n'aurait rien dit, et lui aurait même conseillé de laisser tomber l'affaire car sinon la justice allait encore devoir l'ennuyer avec les procédures.

Dans le reportage, l'avocate s'étonne de ses accusations. Selon Philippe Mazet, chef du service de pédopsychiatrie à l'hôpital de la Salpêtrière, qui ne sera pas entendu par la justice, le témoignage des enfants est crédible.
Selon le sociologue Paul Ariès, leur témoignage est crédible, moyennant une analyse rigoureuse du témoignage tenant compte qu'ils ont peut-être été drogués. Le témoignage étant donc à prendre avec précautions. Pour maître Monique Smadja-Epstein, l'avocat du père des enfants, c'est leur imagination qui est en cause. Le 30 novembre 1998, la juge d'instruction ordonne étrangement un non-lieu dans l'affaire. La mère fera recours contre cette décision, avec l'appui du député vaudois Georges Glatz et de son association qui permettra d'établir des liens entre cette affaire et celle de « Sylvie » (prénom fictif attribué dans l'émission), une Alsacienne, pour l'affaire dont la mère a porté plainte en août 1997 en mettant en cause son mari, le grand-père et la grand-mère de l'enfant, qui auraient conduit Sylvie à Paris pour des soirées du même genre que celles de Pierre et Marie, qui se révéleront être exactement les mêmes soirées. Ainsi, Pierre et Marie reconnaîtront sur photos les abuseurs de Sylvie qui reconnaîtra sur photo les abuseurs de Pierre et Marie, dans les locaux du CIDE. Le CIDE écrira alors au procureur du tribunal de grande instance de Paris pour lui signifier un élément nouveau dans le dossier, justifiant un recours contre le non-lieu précédemment décidé. Sylvie désignera dans son témoignage l'assassinat d'une enfant, une certaine Marguerite. Sylvie a désormais une peur panique de tout ce qui ressemble à un homme qu'elle ne connaît pas. Dans un enregistrement sur répondeur fait par un ami du père sur son téléphone, cet ami évoque la préparation de "weekends diaboliques". Après avoir désigné un juge d'instruction pour s'occuper de l'affaire, la justice confiera la garde au père. Selon Marc Montagnon, procureur adjoint au tribunal de grande instance de Strasbourg, le dossier a donné lieu à un

va-et-vient inhabituellement long entre les parquets de Paris et Strasbourg pour instruire l'affaire. La mère de Sylvie s'enfuit alors avec ses enfants à l'étranger. La mère de Pierre et Marie, malgré l'aide du CIDE, verra son recours débouté le 6 mai 1999, la mise en examen de son mari levée et la garde des enfants rétablie pour lui. Elle partira alors s'établir à l'étranger. Sa femme

Dans une émission intitulée "Messes noires et Snuff Moovies sur la télévision française, une adolescente confirma avoir assistée et avoir été obligée de participer à des pratiques de rites sataniques d'élites.
Voici un court extrait de l'interview que donna l'adolescente à des journalistes :
- Le journaliste : *Est-ce que tu pourrais nous expliquer se qui s'est passé sans rentrer dans les détails ?*
- L'adolescente : *Aufaite... Ils découpaient l'enfant.*

- Le journaliste : *Ils découpaient l'enfant ?*

- L'adolescente : *Des parties du corps, oui...*

- Le journaliste : *Avec quoi ils faisaient ça ?*

- L'adolescente : *Avec un couteau électrique ... (long soupir)*

- Le journaliste : *Ils découpaient des parties du corps des enfants avec un couteau électrique ??? Ils étaient encore en vie ?*

- L'adolescente : *soupire et signe d'acquisition*

- Le journaliste : *Et est-ce que ensuite ils tuaient l'enfant ?*

- L'adolescente : *Non ils le faisait souffrir.*

Il est important d'évoquer la mort suspecte du gendarme Christian Jambert qui avait décidé de s'investir au cœur de ses enquêtes après avoir pu constater une justice à deux vitesse concernant ces affaires de pédo-criminalité. Très bien noté par sa hiérarchie, il avait enquêté notamment sur l'affaire du pédophile "Emile Louis" convaincus que cet homme en savait beaucoup plus qu'il ne voulait le dire sur ces jeunes filles disparues appelées "les jeunes filles de L'yonne" dont il était accusé de les avoir enlevées, violées assassinées. En effet, le gendarme Christian Jambert était certain qu'un réseaux était à la tête de ces enlèvement et même d'un trafic d'enfant et d'adolescents. Emile Louis n'aurait été alors qu'un marchand d'enfant employé par des sociétés secrètes pratiquant des messes noir. Il l'avait écrit dans un premier procès verbal en 1984 resté caché jusqu'en 1997. A quelques heures de sont audition pour témoigner ainsi que dévoiler les fruits de sa longue enquête, il fut retrouvé mort dans son garage près de son fusil. Le dossier fut étrangement et rapidement classé sans suite et la gendarmerie finit par conclure a un suicide, bien que le médecin légiste écrit dans son rapport que Christian Jambert eu deux impacts de balles dans la tête, se qui rend la thèse du suicide impossible bien entendu car personne d'humain ne peut se tirer soi-même deux balle dans la tête !!! Sauf bien entendu si le premier coup est raté, cependant , il s'agissait de deux coup mortels à la tête...surtout que ces deux impact ont été tirés d'angles différents.

Nous pouvons aussi évoquer la femme (Michelle Martin) du célèbre pédo-criminel "Marc Dutroux" qui fut inculpé à 30 années de prison, et qui fut étrangement libéré à mi-peine. Dans cette affaire également, plusieurs journalistes d'investigation ont essayé de mettre le doigt sur le lien entre Marc Dutroux et des réseaux secret, qui l'aurai employé pour

vendre des enfants. Marc Dutroux a très certainement été menacé de mort sur lui et sa famille si il parlait, et en récompense de son silence, sa femme aurait vu sa peine réduite de moitié. Elle vie désormais dans un couvant avec des femmes d'églises...

Stan Maillot, ancien gendarme à lui également tenté à plusieurs reprises de libérer des enfants avant qu'il ne subissent des sévices ou voir la mort. Il fut arrêté en 2012 accusé d'enlèvement d'enfant démontrant une fois de plus la puissance de ses élites pédo-criminelles. Il avait quitté la gendarmerie pour se consacrer totalement à ses affaires de pédo-criminalité. Il avait réalisé un documentaire s'intitulant "*les dossiers de la honte*" avec sa femme notamment sur l'affaire zandvoort. Une affaire qui avait débuté avec un étrange cd-rom contenant 8000 photos mettant en scène des crimes d'enfant en bas-âges, des tortures, des assassinats, des viols, bref tout se qu'il y a des plus horrible et inimaginable... Allant jusqu'à des meurtre et des viols de bébés de 6 mois...

Il faut bien se mettre en tête que ces faits, bien que particulièrement terrifiants, existes et sont rarement inquiétés.

Certaines personnes pratiquant ces ignominies ne sont pas inquiété puisqu'ils jouissent de poste important. Nous pouvons prendre en exemple *Maurice Gutman, membre du parti politique Français UMP* et membre du *CRIF (conseil représentatif des institutions Juives de France), et surtout* Conseiller Municipal de Mesnil-St-Denis qui fut piégé par une émission de télévision (les infiltrés) qui ne visait d'ailleurs pas du-tout cette personne. Maurice Gutman grâce au piège tendu par les journalistes c'était rendu au faux rendez-vous pensant avoir des actes sexuels avec une enfant de douze ans. Les journaliste, ne reconnaissant pas le

Conseiller Municipal sur le coup, allèrent à sa rencontre filmant la scène (qui est consultable sur internet). Le Conseiller expliqua librement et simplement qu'il était conscient que ces pratiques sont interdites mais que si il fallait s'arrêter à la loi... nous serions malheureux...
Cet abominable individu s'en tira avec 2 mois avec sursis !!!
Et nous parlons d'un simple Conseiller Municipal, imaginez-vous pour les réelles élites.

Le journaliste Français Karl Zero, après avoir traité un peu trop ces sujet s'est fait étrangement écarté de la scène médiatique et des grandes chaînes alors que ces émissions comptait un fort taux d'audience télévisuel et qu'il produisait un travail très intéressant et de qualité.

Il faut savoir que ces histoire se finissent très souvent comme cela, car ces réseaux pédo-criminel ont énormément d'agents infiltrés dans la justice, la police, la politique, et toute sorte d'institutions importantes, ce qui les rendent très puissants.

Le fait que ces pratiques soit réservé à une caste d'élite ayant les bras assez long explique aussi certain dysfonctionnement de la justice.

Jack Lang, ancien ministre de la République Française, candidats à la présidence et désormais président de l'institut du monde arabe fait parti de ces délinquants pédo-criminels qui ne sont pas inquiétés. Un Dépôt de plainte a été enregistré à son encontre pour viol en réunion sur "*Laureen*", une fillette de 4 ans, aujourd'hui décédée des suites de ces abus. Cette affaire met également en cause *Pierre Moscovici* ainsi que l'actuel président de la Répoublique Française ; *François Hollande*. Une enquête préliminaire a été ouverte par le Procureur de la République des Sables d'Olonne (en Vendée). Suite à ses plaintes, M.

Emmanuel VERDIN, père de la victime, a été auditionné le 3 janvier 2012 à la Gendarmerie de Bourg-sur-Gironde pendant 4h (audition du 1252/2011). Il a ainsi impliqué François HOLLANDE et Pierre MOSCOVICI pour non dénonciation de crimes et a porté plainte contre tous les protagonistes de l'affaire.

Une information judiciaire a ainsi été ordonnée par le Procureur de la République de Libourne (en Gironde) concernant les services de police et de justice soupçonnés de faux témoignages et de dissimulation de preuves dans le but d'étouffer l'affaire. Enfin, le Procureur Général de la Cour d'Appel de Poitiers ainsi que la Chancellerie sont saisis de l'affaire.

Il aurait été déclaré que *Laureen* serait morte en partie à cause de tortures effectué au couteau, et aurait été retrouvée morte, la tête dans un sceau d'excréments.

Nous pourrions bien sûr citer un bon nombre d'élites coupables ou accusés de ce genre de crimes qui ne sont pas du tout ou très peu inquiétés par la justice comme par exemples : *Daniel Cohn-Bendit*, politicien Français qui lui, a explicitement expliqué dans un des ces livres (Le grand Bazar) comment il pratiquait la sexualité avec des enfants dont il s'occupait entant qu'éducateur dans un jardin d'enfant en bas âge, ou bien nous pourrions également parler de

Frédéric Mitterand ancien ministre, frère de l'ancien Président de la République Française (François Mitterand) qui lui explique librement dans une émission de télévision le 20 mars 2005 (On ne peut pas plaire à tout le monde), comment il gère sa vie de pédophile dans le tourisme sexuel, et ceci avec un sinisme étonnant ! Tout sont parcours de

tourisme sexuel et son goût pour les enfants est d'ailleurs explicitement détaillé dans l'un des chapitres de son autobiographie comme il l'expliquait dans cette interview.

C'est également le cas d'élites communautaires comme *Thierry Lévy*, avocat pénaliste connut et plutôt médiatisé, qui à tenu des propos étonnants lors d'une émission de télévision le 31 mai 2011 (Ce soir ou jamais). Ce dernier a en effet tenu un discours complètement inapproprié sur la pédophilie. Encore plus bizarre, il n'a pas été réellement repris (ou contredit) de manière claire et ferme, et son discours a même été défendu par un autre invité sur le plateau. Avec une autre invité cinéaste (*Comencini*), commença un échange de sous-entendus et de non-dits sur le sujet de la sexualité avec les enfants. Il se plaignit qu'on ne puisse pas parler de la sexualité avec les enfants, apparemment pratiques réservés à des castes. Voici un cours extrait de cet échange :

- Thierry Lévy : *Moi, je parle de tolérance en général ; La tolérance est quelque chose qui est en train de disparaître totalement ... Il y a plus de vingts ans que le tourisme sexuel est réprimé, très durement, très sévèrement, impitoyablement ! ...*

- Comencini : Moi je ne suis pas un juge, je souhaite comprendre et pas juger ...

- Thierry Lévy : *Vous parlez de la beauté du monde, et de la beauté du sexe. Mais, concrètement, en actes, que faites vous sinon brandir sans cesse le bâton de la morale ?*

- Comencini : (elle se glisse excellemment dans le rôle de l'élève réprimandé et pas honteux pour autant, et rigole)

Le sex avec les enfants ? *La beauté du sexe sur les enfants ? Écoutez je pensais que le débat était très aguerri en Italie mais je m'aperçois qu'en France ...*

- Thierry Lévy : *Qui d'autres aujourd'hui oserait s'entretenir sur ce suj..* (ne fini pas sa phrase)

- Comencini : (Rire moqueur)

- Thierry Lévy : *Je vous en prie ! ...* (Ton indigné, comme s'il dénonçait le scandale du siècle) ... *Le sexe avec les enfants je vous en prie ! ... Ce sujet_là est un sujet qu'on ne peut plus aborder aujourd'hui ; plus personne n'ose parler de la sexualité des enfants...*

- Comencini : (faussement naïve) ... *Mais il n'a pas parlé de ça ; j'ai pas entendu ; c'était sur les jeunes ?...*

- Thierry Lévy : *Il y a une espèce de chape de plomb qui tombe comme ça ... qui tombe de boucles blondes sur l'ensemble de la société ... qui vient interdire tous les comportements un peu différents, un peu anormaux ...*

- Comencini : ... Un peu différent ? (air écœurée)

- Thierry Lévy : ... *Mais bien-sûr ! Et chaque fois on en revient à la pédophilie qui devient un sujet complètement interdit ; vous ne pouvez plus dire un mot sur la pédophilie sans être diabolisé ...*

- Comencini : (à nouveau faussement naïve) ... Pourquoi ? Il faut en parler, moi, je pense qu'il faut en parler au contraire ...

- Thierry Lévy : Ah bon ? Et comment en parler alors ?

- Comencini : *Sans dire que c'est ...* (air totalement déstabilisée par l'arrogance de son interlocuteur)

- Thierry Lévy : *En disant que tous ceux qui sont attirés par des enfants sont des criminelles ? Qu'il faut mettre en prison à vita eterna ? (à vie) C'est ça qu'il faut dire ?!*

- Comencini : *... Heu oui ... Heu non ... Heu vous avez un système de parler qui est très autoritaire.*

- Thierry Lévy : Qui ? !

- Comencini : Vous ...

- Thierry Lévy : Oui ! Au service de la liberté ... qui en a besoin.

- Un autre invité amis de Lévy qui s'adrèsse à Comencini : Vous ne faites que prôner le mensonge de toute façon ...

Cette situation nous montre bien évidement que certaines élites de notre système s'offusquent que nous ne pouvons plus parler librement de leurs sexualité légèrement divergente sous peine d'être enfermé ou montré du doigt ... Dans ce débat, Monsieur *Thierry Lévy* argumentait sur le fait que beaucoup de privilèges de caste ne sont plus possibles de nos jours (mais toujours en sous-entendu).

Michel Polac, journaliste de presse, de télévision et de radio, producteur, écrivain, critique littéraire et cinéaste Français a également décrit sa sexualité avec les enfants. Il avait d'ailleurs été mis au pied du mur dans une émission de télévision "Ripostes" initialement enregistrée le 26 mai 2000

avant d'être censurée à la demande de *Michel Polac*. En effet, l'écrivain *Marc-Edouard Nabe* après avoir reçu de fortes critiques de *Polac* qui avait lu et cité des passages de son livre, avait demandé à la présentatrice de lire un passage de l'autobiographie de *Polac* où il détaillait une relation sexuelle avec une enfant de douze ans. Michel *Polac* d'un seul coup s'était énervé en refusant que ces passages soit lu et expliquant que ceci était assez délicat car cela concernait des moments intimes de sa vie. Le présentateur voyant que Mr *Polac* ne laisserait personne lire ce passage que *Marc-Edouard Nabe* demandait à ce que l'on le lise en rétorque aux attaques de *Polac*, avait expliqué pour abréger le discours d'un air énervé « *Dans ce livre auto-biographique, vous expliquez un moment de votre vie où vous avez des relations sexuelles avec un enfant de douze ans ! .... C'est claire là ? !* » Moment très révélateur également des loisirs privilégiés de nos élites.

La punition fréquentes en règle générale pour ces personnages, lorsque ces affaires commences à prendre un peu trop d'importance, est une rétrogradation dans une institution où l'on entendra beaucoup moins parler d'eux comme Jack Lang désormais responsable de l'institut du monde arabe.

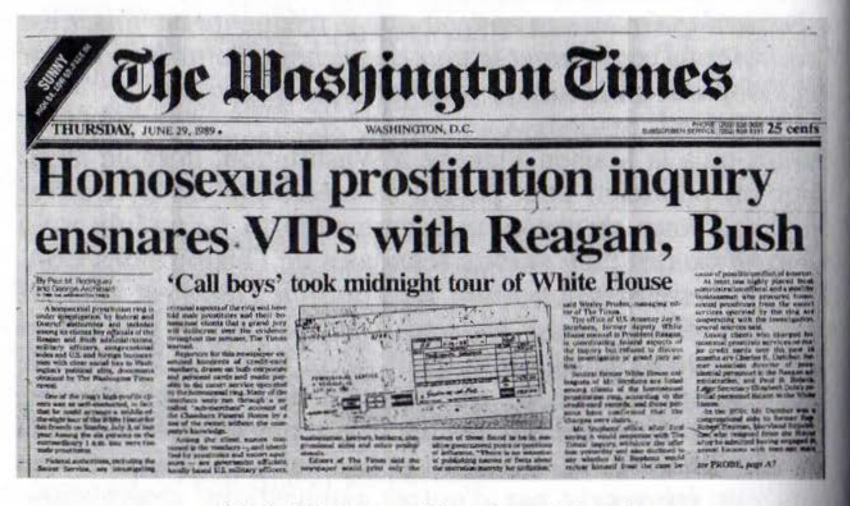
La dépravation extrême et les perversions sexuelles de toutes sortes sont fréquents parmi les politiciens de premier plan et parmi les riches et les influents du monde entier, mais surtout en Amérique. Le plus ignoble est qu'ils se servent d'enfants pour leurs plaisirs pervers, le plus souvent kidnappés dans des orphelinats par les membres de certains réseaux pédophiles. Une fois drogués, torturés et soumis à des expériences de contrôle mental, auxquelles les services secrets ne sont pas du tout étrangers (drogues pour la plupart du temps accompagné de violences verbales), les

enfants sont loués pour des amusements particuliers dans des endroits comme le "*Bohemian Grove*" ; le repaire des *Bohemian Club*, une société secrètes très puissantes aux États-Unis déjà évoqué dans un précédent chapitre de ce livre.

Les tendances pédo-criminel de l'élite maçonnique mondiale sont déjà bien connues du grand public. L'un des endroits où les riches influents des USA et du monde entier prennent part à ce genre de rituels sataniques est dans ce repère des *Bohemian Grove*. De cet endroit, l'ex président américain Richard Nixon affirmait :
« *Bohemian Grove, un endroit que je fréquente parfois, c'est l'endroit où l'on commet le plus de péchés d'homosexualité et de pédophilie que vous ne pourrez jamais imaginer*. »

On dit qu'à la Maison Blanche à Washington, la seule façon dont un politicien peut perdre sa crédibilité est de trouver dans son lit un garçon ou une femme morte. Le 29 juin 1989 a éclaté un des plus grands scandales de l'histoire des USA. Dans la fameuse publication *Washington Times* est apparue une série d'articles sur les actes homosexuels et pédophiles de la Maison Blanche. On avait découvert que les VIP de l'administration Reagan, qui venaient de finir leur mandat, apportaient après minuit des petits garçons à l'intérieur de la Maison Blanche, et qu'ils les abusaient sexuellement. Ces faits ont été repris par d'autres publications américaines, mais à cause des pressions politiques, la télévision et la radio n'ont pas diffusé la nouvelle. *Craig J. Spence*, membre du parti républicain, a reconnu qu'il faisait venir des garçons à la Maison Blanche, sous le prétexte que ceux-ci étaient des membres de sa famille. Il a déclaré que ces rencontres de minuit de la Maison Blanche étaient arrangées par des personnes politiques avec de hautes fonctions comme *Donald Gregg*, secrétaire pour la *Sécurité Nationale* ou

Charles K. Dutcher, directeur associé du personnel de la Maison Blanche. *George Bush* (senior), devenu entre temps le président des USA, mais qui avait été aussi vice-président dans l'administration Reagan, a été très mécontent des vagues provoquées par la presse et a essayé de tout étouffer. Il n'a organisé aucune conférence de presse sur ce sujet et il a finalement réussi à dissimuler le scandale en moins de deux mois après le début de son mandat. Pendant qu'à Washington on discutait encore sur ce thème, dans le Nebraska a éclaté un autre scandale de ce genre, où Bush était lui aussi impliqué.



The Washington Times

THURSDAY, JUNE 29, 1989 · WASHINGTON, D.C. · 25 cents

Homosexual prostitution inquiry ensnares VIPs with Reagan, Bush

'Call boys' took midnight tour of White House

article du Washington Times du 29 juin 1989

Les allégations de l'existence d'un réseau pédophile apparurent dans la presse dans l'édition du 18 décembre 1988 du *New York Times* : des gens non-identifiés présent à une réunion confidentielle ont déclaré que le sénateur de l'État du Nebraska, *Ernie Chambers*, aurait entendu des allégations crédibles de garçons et filles, certains provenant d'orphelinats, qui auraient été transportés dans le pays par

avion pour prodiguer des actes sexuels pour lesquels ils ont été rémunérés. L'affaire connut un nouveau rebondissement le 29 juin 1989 quand la première page du Washington Times titra "*Homosexual Prostitution Inquiry ensnares VIPs with Reagan, Bush*". L'article du *Washington Times* écrit par les journalistes *Paul M. Rodriguez* et *George Archibald* prétendaient que des personnalités officielles de l'administration de *Ronald Reagan* et de George H. W. Bush étaient reliés à un réseau élaboré de prostitution essentiellement masculine à Washington, D.C et rapportaient que deux de ses prostitués seraient entrés dans la Maison Blanche tard dans la nuit. Les termes employés faisaient état d'enlèvement, abus, et implications de mineurs dans des perversions sexuelles. Les personnes-clés mises en cause étaient *Craig J. Spence ;* un lobbyiste républicain basé à Washington D.C, qui se suicida dans le courant cette année et *Lawrence King*, qui à l'époque était cadre au sein de la *Franklin Community Federal Credit Union du Nebraska*.

En 1989, John DeCamp ; ancien sénateur du Nebraska, publie le "*Mémorandum DeCamp*" qui résume le scandale Franklin et désigne 5 figures centrales dans l'enquête. Il rapporte que King aurait abusé de jeunes garçons de *Boys Town* (un foyer d'accueil pour jeunes en difficulté d'Omaha). Cinq personnes désignées par *DeCamp* auraient soutenu l'activité de *King* dans son institution bancaire ou fréquenté les nombreuses soirées qu'il donnait. Il fera éditer son mémo en livre en 1992 qui sera publié sous le titre *"The Franklin Cover-up: Child Abuse, Satanism, and Murder in Nebraska"* qui dénonce ce qu'il considère comme la couverture officielle du scandale Franklin. Il persiste à affirmer que les allégations des victimes ne sont pas mensongères mais fondées. Il invite les gens mis en cause par cette affirmation à engager des poursuites pénales contre lui, invitation qui restera sans réponse. Son livre a été mis à jour, complété et réédité en

2006.

Il procurait la plupart de ses victimes de *Boys Town* (La Ville des Garçons), l'une des plus grandes organisations de charité des USA pour les enfants orphelins, spécialement des garçons. Après avoir été drogués et torturés, les enfants étaient transportés en avion sur tout le territoire américain jusqu'aux fastueuses fêtes organisées par Larry King pour les politiciens et d'autres gens riches et influents. À ces fêtes, les orphelins, qui auraient du être protégés par le système social américain, se trouvaient être les victimes sans défense de ces pédophiles.

Le célèbre journaliste *Alex Jones* qui est particulièrement impliqué dans l'investigation des sujets délicats comme les sociétés secrètes, ect... à interviewé le sénateur DeCamp, cette interview est particulièrement intéressante à écouter, révélant beaucoup de chose. Cette interview est d'ailleurs disponible sur internet.

Un documentaire intitulé Conspiracy of Silence (la conspiration du silence) qui devait être diffusé sur la chaîne de télévision américaine Discovry Channel, révélant également beaucoup de secrets au sujetde personnages politiques américains importants fut déprogrammé par Discovery Channel en Mai 1994. A la dernière minutes avant la diffusion, la chaîne a reçu des menaces en provenance du congrès pour qu'elle le retire de ses programmes. Immédiatement après, les droits du reportage ont été rachetés par des personnes qui ne souhaitaient pas qu'ils soit diffusé, qui ont ordonné que toutes les copies soient détruites.
Cette copie, de mauvaise qualité, a été envoyée anonymement au sénateur et avocat du Nebraska, *John De Camp* qui l'a ensuite mis à disposition de l'ex-agent du *FBI*,

Ted L. Gunderson.

Les services secrets américains ne sont pas non plus étrangers de ces abus épouvantables. Par les expériences de contrôle mental, du comme *MK Ultra, Monarch* et *Paperclip*, les enfants étaient programmés pour effectuer certaines actions et ensuite oublier ce qu'ils avaient fait. Ils devenaient ainsi des courriers qui transportaient de la drogue, des assassins ou des esclaves sexuels de ceux qui sont influents et puissants. D'autre part, les agences gouvernementales pouvaient ensuite utiliser les informations qu'ils détenaient pour faire chanter ceux impliqués dans ces scandales. Le chantage sexuel est un instrument de base de la CIA dans la lutte pour le pouvoir.

Bon nombre des victimes de ces abus sexuels mentionnent le fait que l'ancien président des USA, *George Bush*, est un des participants constants à ces orgies pédophiles organisées dans le cadre des fêtes de *Bohemian Grove.*

Les victimes de ces abus sont intimidées, menacées et parfois même condamnées à la prison si elles font des révélations sur ce qu'elles ont vécu. C'ést le cas d'Alicia Owen, une des victimes qui a été condamnée à la prison pour parjure, parce que la seule personne du procès qui pouvait valider son témoignage, toujours une victime des homosexuels pédophiles, Troy Bono, a renoncé à témoigner, à cause des pressions et des intimidations auxquelles il a été soumis.

Deux autres victimes d'abus sexuels des politiciens américains, Lisa Washington et sa sœur, ont décrit comment elles avaient été emmenées en avion, avec d'autres enfants, à ces fêtes hébergées par Larry King, où participaient de nombreux hommes d'affaires et des politiciens de premier plan des USA. Lisa a déclaré qu'elle a vu George Bush au

moins deux fois à ces fêtes, et à une de ces occasions elle a vu que celui-ci a donné de l'argent à Larry King, et qu'ensuite il est parti, emmenant un jeune de couleur.

John de Camp utilise dans son livre, l'Opération Franklin, des notes du journal de Paul Bonacci, qui a été une des victimes de ces abus criminels à partir de l'âge de six ans. Lui aussi affirme qu'il a vu Bush à plusieurs reprises à ces fêtes. John de Camp a analysé avec soin le journal de cet enfant, démontrant scientifiquement que celui-ci a été écrit par Paul au cours du temps.

Les psychologues ont confirmé que suite aux traumas subis, Paul Bonacci a développé une personnalité multiple. C'est une des maladies psychiques caractéristiques des personnes qui sont contrôlées mentalement et traumatisées. Les victimes du *mind control* sont soumises à plusieurs reprises, dès leur très jeune âge, à toute sorte d'abus rituels sataniques. Au cour du temps, pour résister aux horreurs auxquels ils sont soumis, leur mental se fragmente en centaines et même des milliers de compartiments, chaque section devenant un "moi" séparé de la personne en question. Chacun de ces "moi" a son propre programme et ses propres expériences et souvenirs. Aucun de ces "moi" n'a connaissance de l'existence des autres et tous sont séparés de la personnalité de base. Ceux qui souffrent de cette affection ne mentent pas, parce qu'ils n'ont pas besoin de mentir, il suffit qu'ils changent leur personnalité.

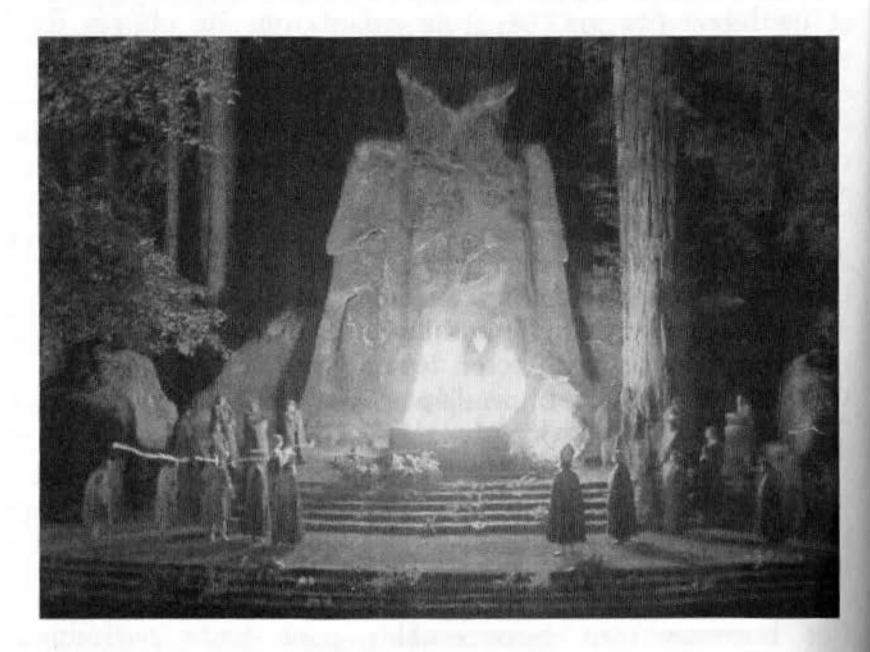
Paul Bonacci raconte comment des avions appartenant à la DEA (l'Agence pour la prévention de la consommation des drogues) étaient utilisés pour transporter les enfants kidnappés par les réseaux pédophiles. Paul raconte dans son journal comment, dans un de ces voyages en avion, il a été emmené avec un autre enfant dans une zone à côté de

Sacramento, où il existe des forêts avec de très grands arbres et un hibou énorme. Là, trois enfants ont été obligés de participer au tournage d'un snuff-movie*, un d'entre-eux a été tué devant la camera. Pour ceux qui ne le savent pas, l'existence des snuff-movies n'est pas reconnue et pour cette raison ils sont considérés comme étant un mythe, ils contiennent l'enregistrement en direct d'un crime violent.

Après l'horripilante scène de la forêt, où a été filmée l'assassinat de sang froid d'un enfant, Paul a été emmené avec l'autre enfant dans une salle remplie par des personnes qui regardaient sur un écran les épouvantables images qui venaient d'être filmées. À l'époque où il a écrit le livre "L'opération Franklin", *John de Camp* ne savait rien sur *Bohemian Grove*, la forêt avec de grands arbres où il existe un hibou immense et où l'élite politique mondiale et les plus grands hommes d'affaires et banquiers du monde se réunissent chaque été.

Ces horreurs sont inconcevables pour toute personne normale et intellectuellement saine, mais pour ces êtres abjectes, elles ont quelque chose de normal ou logique. La plus grande tromperie de Satan est de nous faire croire qu'il n'existe pas. De même, ces pervers misent sur le fait qu'ils ne seront pas dénoncés, exactement parce que les gens purement et simplement ne peuvent pas concevoir que de telles atrocités se déroulent vraiment.

* snuff-movies : Le *snuff movie* (ou snuff film) est un film, généralement pornographique, qui met en scène la torture et le meurtre d'une ou plusieurs personnes. Dans ces films clandestins, la victime n'est pas un acteur mais une personne véritablement assassinée.



Bohemian Grove

Le 11 septembre 2001

Avant de parler très rapidement du 11 septembre 2001, car beaucoup de chercheurs ont déjà étayés beaucoup d'analyses pertinentes à ce sujets, il est important de prendre en compte que malgré les nombreuses informations qui fleurissent jours après jours afin de nous rapprocher d'une vérité, il est probable que nous ne connaîtrons jamais la vérité à ce sujet.

En effet, même dans les milieux dissidents, les historiens ou journalistes ne sont parfois pas d'accords, ainsi nous nous rapprochons d'une vérité qui ressemble parfois a un écran de fumé. Il est même probable que certains haut dirigeant ne soient pas au courant de ce qui se trame. Nous avons parfois affaire a des adversaires sincères dans leurs démarches, ce qui les rends encore plus combatifs.

Il chose est plus que certaine, la version officielle ne tient pas la route ! Ceci a même été dit par des ministres officiellement dans certains pays (certes des pays barbares pour les occidentaux).

Certaines associations d'architectes démontrent même – preuve à l'appuie bien-entendu - que l'effondrement des tours est impossible par le facteur de la chaleur. Un homme à même réussi à escalader toute la tour sans se brûler les mains et ainsi se sauver la vie avant l'effondrement. Il a même escaladé l'endroit où l'avion s'est planté (là où normalement

la chaleur est concentrée à cause du carburant en feu !).

60 % des américains en 2013 pensent que le 11 septembre a été piloté par les États-Unis. Il faudrait une révolution américaine pour faire bouger les choses. La vérité mis au grand jour serait si explosive que le peuple pourrait se retourner contre l'impérialisme.

Lorsque l'on écoute les néo-conservateurs américains ; un découpage du Moyen-Orient était déjà prévu depuis longtemps et était nécessaire à l'a puissance impériale. Ce projet est prévu depuis que les hauts dirigeants savent que la mondialisation est une bombe économique à retardement. Il s'agit du plan B de l'empire occidental ni plus-ni moins.

Ce redécoupage nécessite comme nous pouvons le voir depuis quelques années avec les révolutions arabes et la mise à mort de certains dirigeants nationaliste indépendantistes *non-alignés*.

Beaucoup de dirigeants des pays arabes sont francs-maçon, comme les sabatéïstes ou les franquistes à qui rien n'est interdit d'après leurs croyances mystiques.

Seul les services secret américains peuvent organiser un tel attentat qui demande un niveau de précision et de pénétration extrêmement intense.

Il faut savoir que deux avions de chasse militaires vous prennent en chasse en moins de 2 minutes si vous pénétrez sur le territoire aérien américain sans ne s'être déclaré au préalable. Sur l'endroit le plus sécurisé du monde : le pentagone ! Ceci est clairement au delà des capacité des terroristes islamique sans dénigrement...

Les mystérieux hologrammes

Le journaliste allemand Christian Guthart est arrivé à la conclusion, après avoir visionné minutieusement les images des attentats de New York et de Washington, qu'il y avait d'autres éléments impliqués, en dehors des terroriste présumés. Les commandos suicide ont été aidés, par tous les moyens.

Cette thèse paraît à première vue choquante et incroyable. Mais les analyses de Guthart ont été faites avec la rigueur allemande et son difficilement réfutables.

Elles jettent une lumière nouvelle sur des questions restées sans réponse, pour quelle raison par exemple plusieurs avions ont pu manœuvrer dans l'espace aérien le mieux surveillé du monde sans être intercepté, pour quelle raison on n'a pas trouvé de débris d'avions, comment expliquer un tel nuage de poussière. Il semble qu'à l'aide des technologies militaires les plus récentes, on peut créer par manipulation vidéo et en temps réel une réalité « virtuelle », que l'on a seulement eu besoin de répéter, pour qu'elle s'imprègne dans la pesée de l'opinion publique comme étant une réalité. Le *FBI* n'a pas encore réussi à prouver de façon juridique l'implication de commandos arabes dans les attentats du 11 septembre. C'est aussi ce qui est souhaité. Car le manque de traces est habilement interprété comme une surveillance orwellienne. L'analyse des faits de Guthart remet en question la paternité musulmane de la version officielle,

elle la pousse jusqu'à l'absurde. Il est de plus en plus clair que c'était une opération camouflée, dont seuls les services secrets « maison » ont la capacité d'organisation et la logistique nécessaire pour qu'elle réussisse.

Lyndon Larouche, candidat à l'élection présidentielle et économiste brillant partage ces réflexions. Il prétendait déjà, quelques heures à peine après les attentats, qu'il s'agissait sans doute d'une tentative de putsch de l'extrême-droite, dirigé contre le président américain :

« Le 11 septembre a été le début d'une nouvelle croisade contre les Arabes et l'Islam. Il est important de se libérer des préjugés contre la deuxième religion du monde, si le monde ne veut pas retomber dans un Moyen-Âge sombre.

Les implications de cette analyse sont terrifiantes, mais les ignorer voudrait dire capituler devant le mal. En ce qui concerne le 11 septembre, celui qui a une étincelle de morale voudrait savoir la vérité, même si elle fait apparaître les hommes politiques sous un angle complètement différent. Continuer à ignorer les faits de la part du peuple américain et de ses alliés peut conduire à une oppression pour tous mesure avec la Deuxième guerre mondiale »

Les dirigeants des États-Unis ont-ils perpétré un attentat contre leur propre population pour justifier une guerre de conquête planifiée depuis longtemps ?

Cette stratégie n'est pas nouvelle. La fin justifie les moyens. Quand il y a autant d'intérêts en jeu, 3000 vies humaines sont peu de chose.

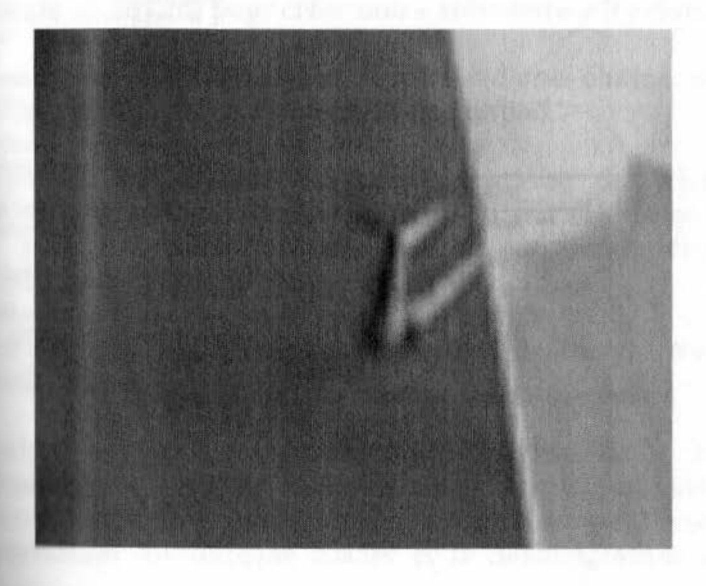
Rappelons-nous Néron à Rome, l'affaire de la Première

guerre mondiale, Pearl Harbour pendant la Deuxième guerre mondiale, l'incendie du Reichstag etc...Il existe même un dossier secret du gouvernement américain datant des années 1960 (Opération Northwood).

Comment expliquer le fait que des témoins ont vu le deuxième avion, alors que l'on n'a pas trouvé de débris caractéristiques d'avion ?

Il y a une contradiction insoluble, si on part du fait que les gens ont réellement vu un deuxième Boeing et non pas un AGM- 86C maquillé en Boeing.

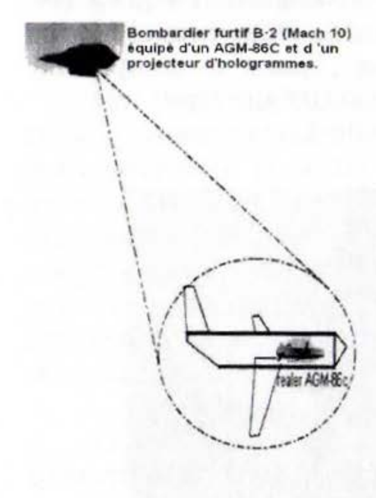
Une technologie commerciale d'hologrammes 3D a été mise au point par la société américaine Dimensional Media Associates (www.lightspacetech.com), pour le compte de l'organisation de recherche militaire DARPA.
(www.prweb.com/releases/2001/3/prweb23386.htm).



Il existe sans doute des technologies d'hologrammes qui entrent dans la catégorie des armes non létales (NLW non lethal weapons), qui servent de leurres pour l'ennemi. Des recherches intensives sont faites dans ce domaine depuis un certain temps (voir Google, taper « non lethal weapons »).

On peut même cloner la voix humaine en temps réel. On ne peut plus faire confiance ni aux images ni la voix, ni aux témoins oculaires.

Dimensional Media Associates à la Comdex 2000. Prototype d'holographie militaire :



Projeziertes Boeinghologramm

Scénario techniquement possible:

1. B-2 avec un AGM-86c à une distance suffisante. Le B-2 est invisible.
2. AGM-86c vole vers son objectif sous pilotage automatique.
3. À la verticale de New York, l'AGM-86c disparaît dans l'hologramme.
4. Le « Boeing »est vu et entendu par, des milliers de personnes.
5. Le point d'impact réel correspond à une détonation d'une tête d'uranium (voir le Pentagone).
6. Les "silhouettes des ailes" sont "brûlées" avec un canon-lazer dans la façade de la tour.
7. L'hologramme " disparaît dans les tours.
8. Le B-2 fait demi-tour à Mach 10 (éclair noir visible au ralenti sur les band

Sur de nombreux sites internet, vous pouvez voir sur des photos l'ombre d'un bombardier furtif ultrarapide qui aurait pu convoyer la projection en hologramme du Boeing sur les tours jumelles, en plus d'un objet volant Marsch.

« Un deuxième objet volant non habité a heurté les tours. »

Comment ont été créés le silhouettes des ailes des points d'impact, si ce n'était pas de vrais Boeings ?

Il n'est pas facile de répondre à cette question. La ressemblance étonnante des deux silhouettes d'impact (angles d'impact similaires) indique qu'il s'agit d'une création artificielle. Voici quatre variantes, dont la dernière est la plus vraisemblable :

- Les deux missiles de croisière AGM ont été équipés d'ailes à grande envergure pour créer une « silhouette » d'avion.

- Les missiles AGM étaient équipés d'une charge qui a dessiné les silhouettes au moment de l'impact.

- Les silhouettes ont été préparées avec des charges explosives montées à l'avance. Les AGM ont été dirigé vers leur point d'impact par un émetteur infrarouge disposé derrière une fenêtre de chaque tour.

- Les silhouettes originales ont été créées de loin grâce à une « Black Technology ».

Il existe des indices frappants d'utilisation de « Black Technology » (rayons désintégrateurs) qui ont aidé à l'effondrement des tours.Sur les images on peut voir la pulvérisation mystérieuse d'acier et la désintégration de la

matière, en temps réel.

Quel est l'argument qui montre que ce ne sont pas les vrais avions (à l'aide de « home run ») qui ont été utilisés ?

Les véritables avions auraient été interceptés par la surveillance aérienne, avec ou sans transpondeur, téléguidés par « home run » ou non. Mettre en service la surveillance aérienne et l'arrêter aurait impliqué trop de complices dans cette opération.

Les chasseurs bombardiers furtifs F-117, équipés d'AGM 86C, sont invisibles sur les radars, ils sont très maniables et très rapides. On ne peut voir le F-117 sur la vidéo qu'en image arrêtée, il a l'apparence d'une fusée.

Les procès-verbaux des radars de surveillance ont été saisis et doivent rester confidentiels pour une période de vingt ans.

Pourquoi ? Parce qu'il n'y a sans doute aucune trace d'écho des Boeings conventionnels ?

Où ont disparu les avions, s'ils ne se sont pas écrasés contre les tours ?

Il y a aux États-Unis assez d'aéroports militaires...

Le vol UQ77 qui a touché le Pentagone a volé jusque dans le Kentucky, il a fait demi-tour quand la première tour a été touchée, il s'est rendu invisible, a transpercé les défenses antiaériennes du Pentagone extrêmement spectaculaire. Pourquoi une manœuvre aussi audacieuse, pourquoi avoir choisi le Pentagone et non la Maison-Blanche ? Était-ce la seule possibilité de faire disparaître le véritable Boeing ?

Le vol KAL007 qui a été soi-disant abattu au dessus de l'île Soviétique de Sakhaline en 1983 n'a pas laissé de débris. Il se serait posé en Union Soviétique avec ses 268 passagers. Apparemment on cherchait à s'emparer de Larry Mc Donald, un membre du Congrès américain.

Conversation entre Credo Mutwa et Martin Rick

Credo Mutwa sur les Extra-Terrestres et les Reptiliens

Credo Mutwa raconte l'histoire de l'Afrique, pas la fausse version écrite par les colonialistes blancs. Vusamazulu Credo Mutwa est né le 21 juillet 1921 à Kwazulu-Natal, Afrique du sud. Il est l'auteur de plusieurs livres ayant eu de grands succès commerciaux. Son père était un ancien catéchiste catholique du district d'Embo près d'Inanda. Sa mère était descendante d'une longue lignée de guérisseurs zoulous et gardiens des coutumes et traditions tribales. Ses parents se séparèrent peu de temps après sa naissance, sa mère refusant de se convertir au Christianisme. Mutwa fut éduqué par son grand-père maternel, un guérisseur, et portant ses sacs pour lui, le garçon appris certains des secrets du vieillard.
En 1928, Vusamazulu fut emmené au Transvaal par son père. Il vécurent dans une ferme près de Potchefstroom, où sont père était ouvrier agricole. Après 20 ans passés dans différentes fermes, son père trouva un travail dans une des mines de Johannesburg, en tant que charpentier. Mutwa trouva lui même un emploi dans un magasin de curiosités à Johannesburg et y travaille toujours depuis.

Credo Mutwa est un homme que David Icke décrit comme : "L'homme le plus étonnant et le mieux informé que j'ai eu le privilège et l'honneur d'appeler mon ami, un génie." Après avoir parlé avec Credo Mutwa, je suis tout à fait d'accord.

J'aimerais faire remarquer que Credo Mutwa, bien que n'étant pas un homme d'éducation conventionnelle, a été assez gentil et assez consciencieux pour épeler tous les mots zoulous ou africains, les noms propres, etc. pour cet article. Ceux d'entre vous qui peuvent être des savants africains trouveront ce degré d'exactitude plus avantageux pour leur recherche que ne le trouvera le lecteur moyen, toutefois un tel soin pris par Credo est encore une autre facette de son honnêteté et de sa précision.

Si vous sentez que vous avez lu dernièrement un texte quelconque qui élargit votre pensée et remet en question certains systèmes de croyance, cette interview vous mènera un échelon au-dessus. Comme toujours, la Vérité est plus étrange que la fiction. De plus, la Vérité – ou des tranches de Vérité révélées à n'importe lequel d'entre nous – font partie d'une mosaïque plus grande, et par conséquent c'est à chacun de nous de parvenir à nos propres conclusions concernant la Vérité que les autres doivent partager avec nous.

C'est une opportunité des plus rares et des plus appréciées. L'information étonnante présentée par Credo Mutwa est certainement stimulante et d'une grande portée, à la fois dans ses implications et ses possibilités. Une fois que vous aurez lu cette information vous comprendrez plus aisément pourquoi il y a eu des tentatives de le réduire au silence. De même, vous apprécierez plus profondément le courage de Credo de se mettre en avant et de dire la vérité, peu importe les conséquences pour lui-même.

Quand il a rendit visite à sa mère et son grand-père dans le Zululand après trente ans d'absence, il renonça au Christianisme à leur ordre et a subit la cérémonie de purification, pour commencer à s'entraîner comme sorcier guérisseur.

Il se prépara aussi pour le poste de gardien des traditions et coutumes de la tribu dans le cas où son grand père décéderait. Mutwa a écrit des contes africaine qui ont leurs racines dans la culture zoulou orale, traditionnelle. Deux collections bien connues de ces histoires sont Indaba 'Mes Enfants' (1966) et Mon Peo.

Il est un guérisseur qui a aussi découvert un traitement fait avec des herbes pour le SIDA (pas étonnant, cela semble avoir été ignoré par les gens au pouvoir – peut-être que ca ne rapporte pas assez d'argent) . Voici qu'il en dit :
« ...*C'est une plante qui est sur le point de s'éteindre, une plante qui se nomme "Suderlandia Fructosate". Cette plante fait des miracles sur des gens qui ont une maladie terrible qui s'appelle SIDA, et ce qui est miraculeux c'est que ces miracles se voient en une semaine ou dans les deux semaines qui suivent. Quand on donne cette plante à une personne sur son lit de mort, cette personne se lève pleine d'énergie sans dépression et avec un solide appétit. Et j'estime que en tant que nation c'est un cas d'urgence mondial parce que les grands scientifiques n'ont pas produit de traitement sûr et efficace contre le SIDA. Je dis que cette plante devrait être plantée par tous les gouvernements concernés, par toutes les associations caritatives et que cette plante devrait être donnée aux êtres humains gratuitement...* »"

Entretient :

Martin : En premier lieu, laissez-moi dire que c'est un honneur et un privilège de parler avec vous, et j'aimerais exprimer mes remerciements et ma reconnaissance à David Icke et au Dr Joubert, sans l'aide desquels nous n'aurions pas pu avoir cette conversation aujourd'hui.

Nos lecteurs sont au courant de l'existence des extra-terrestres reptiliens susceptibles de changer d'apparence, et ce dont j'aimerais discuter avec vous concerne les spécificités de leur présence, de leurs dirigeants, de leurs intentions, et de leurs méthodes d'opération en ce moment.

C'est pourquoi, la première question que j'aimerais vous poser est : Pouvez-vous confirmer que des extra-terrestres reptiliens à la forme changeante existent effectivement sur notre planète en ce moment **?** Et si c'est le cas, si vous pouvez le confirmer, pourriez-vous être précis à leur sujet. D'où viennent-ils **?**

Credo Mutwa : Monsieur, votre journal peut-il envoyer du monde en Afrique **?**

Martin : Excusez-moi, pouvez-vous répéter cela **?**

Credo Mutwa : Votre journal peut-il avoir la bonté d'envoyer quelqu'un en Afrique dans un proche avenir **?**

Martin : Nous ne sommes pas financièrement capables de faire cela en ce moment, mais cela peut changer à l'avenir.

Credo Mutwa : Parce qu'il y a certaines choses que je voudrais, je vous prie, comme votre journal vérifier, indépendamment de moi. Vous avez entendu parler du pays appelé le Rwanda, en Afrique centrale **?**

Martin : Oui.

Credo Mutwa : Le peuple du Rwanda, le peuple Hutu,

aussi bien que le peuple Tutsi, déclare, et ce n'est pas le seul peuple en Afrique qui le déclare, que leurs ancêtres vraiment les plus anciens étaient une race d'êtres qu'ils appelaient les Imanujela, ce qui signifie "les Seigneurs qui sont venus". Et certaines tribus en Afrique de l'Ouest, telle qu'un peuple Bambara, disent aussi la même chose. Elles disent qu'est venue du ciel, il y a de très nombreuses générations, une race de créatures hautement avancées et redoutables qui ressemblaient à des hommes, et ils les appèlent Zishwezi. Le mot Zishwezi signifie les créatures plongeantes ou planantes qui peuvent descendre du ciel en planant ou glisser à travers l'eau.

Tout le monde, monsieur, a entendu parler du peuple Dogon en Afrique occidentale qui affirme que de la culture lui a été donnée par les êtres en question, mais il n'est pas... le peuple Dogon n'est qu'UN parmi beaucoup, beaucoup de peuples en Afrique qui prétendent que leur tribu ou leur lignée royale ont d'abord été fondées par la race surnaturelle des créatures qui sont venues du ciel.

Êtes-vous toujours avec moi, monsieur ?

Martin : Oh oui, absolument ! Continuez, je vous en prie.

Credo Mutwa : Monsieur, je pourrais en parler sans m'arrêter, mais laissez-moi en venir à mon peuple, le peuple Zoulou d'Afrique du Sud.

Martin : Je vous en prie.

Credo Mutwa : Le peuple Zoulou, qui est célèbre en tant que peuple guerrier, le peuple auquel appartenait le Roi Shaka Zulu, au siècle dernier. Quand vous demandez à un anthropologue blanc sud africain ce que le nom Zoulou signifie, il dira qu'il veut dire "le ciel" (rires), et que par conséquent les Zoulous s'appellent eux-mêmes "le peuple du ciel". Tout ça, monsieur, ce sont des absurdités. Dans la langue zouloue, notre nom pour le ciel, le ciel bleu, est isibakabaka. Notre nom pour l'espace interplanétaire,

toutefois, est izulu et le weduzulu, qui signifie "espace interplanétaire, le ciel noir dans lequel vous voyez des étoiles chaque nuit", a aussi quelque chose à voir avec le voyage, monsieur. Le mot zoulou pour le voyage au hasard, comme un nomade ou un bohémien, est izula.

Alors vous pouvez voir que le peuple Zoulou en Afrique du Sud était au courant du fait que vous pouvez voyager à travers l'espace — non pas à travers le ciel comme un oiseau — mais que vous pouvez voyager à travers l'espace, et les Zoulous prétendent qu'il y a de très nombreux milliers d'années, il arriva, depuis les cieux, une race de gens qui ressemblaient à des lézards, des gens qui pouvaient changer de forme comme ils le voulaient. Et des gens qui marièrent leurs filles à un voyageur (extraterrestre), et qui donnèrent naissance à une race dominante de Rois et de Chefs tribaux, il y a des centaines de contes de fées, monsieur, dans lesquels un lézard femelle endosse l'identité d'une princesse humaine, se fait passer pour elle et se marie à un prince zoulou.

Chaque écolier en Afrique du Sud, monsieur, est au courant de l'histoire d'une princesse appelée Khombecansini.

Khombecansini devait se marier avec un beau prince appelé Kakaka, un nom qui veut dire "celui qui est éclairé". Maintenant, un jour où Khombecansini était en train de ramasser du bois de chauffage dans la brousse, elle rencontra une créature appelée un Imbulu. Et cet Imbulu était un lézard qui avait le corps et les membres d'un être humain, mais avec une longue queue. Et ce lézard parla à la princesse Khombecansini, "Oh, combien vous êtes belle, ma fille, si seulement je pouvais être comme vous. Si seulement je pouvais vous ressembler. Puis-je venir près de vous **?**" dit la femme-lézard Imbulu à la princesse.

Et la princesse dit, "Oui, vous pouvez."

Et alors que la femme-lézard, qui en était une des plus

grandes, venait près de la fille, elle cracha dans les yeux de la fille et elle commença à changer. C'est à dire que le lézard prit soudain une forme humaine et ce lézard commença à ressembler de plus en plus et de plus en plus à la fille, à l'exception de sa longue queue pointue. Et ensuite, dans une explosion inattendue de violence, la femme-lézard immobilisa la princesse et lui enleva tous ses bracelets et ses colliers ainsi que sa jupe de mariée, et elle les enfila. C'est ainsi que le lézard devint la princesse.

À présent il y avait deux femmes identiques dans la brousse, la femme-lézard à la forme modifiée et la femme originale. Et la femme-lézard dit à la femme originale, "Maintenant tu es mon esclave. Alors tu vas m'accompagner au mariage. Je serai toi et tu seras mon esclave, suis-moi !" Elle prit un bâton et se mit à tabasser la pauvre princesse. Et ensuite elle s'en alla, accompagnée par d'autres filles qui étaient les demoiselles d'honneur, selon la coutume zouloue, et elle arriva au village du prince Kakaka. Mais, avant qu'elles n'atteignent le village elle devait faire quelque chose au sujet de sa queue, c'est à dire que la femme à la forme changeante devait, d'une manière ou d'une autre se cacher la queue. Donc, elle força la princesse à tisser un filet avec des fibres et elle y rentra sa queue et elle l'attacha serré sur elle-même. Elle ressemblait maintenant à une femme Zoulou avec de très grosses fesses attirantes, quand elles sont vues du dehors.

Et ensuite, quand elle arriva et devint la femme du prince, une chose étrange se mit à se passer dans le village. Tout le lait se mit à disparaître parce que chaque nuit la princesse à la forme changeante, la fausse princesse, avait l'habitude de dégager sa queue, qu'elle utilisait pour aspirer tout le lait aigre à travers un trou au bout de la queue. Et la belle-mère dit, "Qu'est ce que c'est **?** Pourquoi le lait est en train de disparaître **?**" Alors, elle dit, "À présent, je vois, il y a un Imbulu parmi nous."

La belle-mère, qui était une vieille dame intelligente, dit, "Il

faut creuser un trou devant le village et il doit être rempli de lait." Et c'est ce qu'on fit. Et ensuite, on a dit à toutes les filles qui étaient venues avec la fausse princesse de sauter par-dessus ce trou. L'une après l'autre, elles ont sauté. Et quand celle à la forme changeante fut forcée, à la pointe de la lance, de sauter elle aussi, au moment où elle sauta sa longue queue jaillit du filet sous sa jupe et se mit à boire bruyamment le lait à travers son trou, et les guerriers tuèrent celle à la forme changeante. Et c'est ainsi que la véritable princesse Khombecansini devint la femme du roi – du roi Kakaka.

Maintenant, monsieur, cette histoire se décline en de nombreuses versions. Partout en Afrique du Sud, parmi beaucoup de tribus, vous trouverez des histoires de ces étonnantes créatures qui sont capable de passer du reptile à l'être humain, et du reptile à n'importe quel autre animal de leur choix. Et ces créatures, monsieur, existent vraiment. Peu importe où vous allez, partout en Afrique du Sud, de l'Est, de l'Ouest, et du Centre, vous trouverez que la description de ces créatures est la même. Même parmi les tribus qui jamais, durant toute leur longue histoire, n'ont pas eu le moindre contact l'une avec l'autre.

Donc, il y A de telles créatures. D'où elles viennent, je ne prétendrai jamais le savoir, monsieur. Mais elles sont associées avec certaines étoiles dans le ciel, et une de ces étoiles est un groupe important d'étoiles qui fait partie de la Voie lactée, que notre peuple appelle Ingiyab, ce qui signifie "Le Grand Serpent". Et il y a une étoile rouge, une étoile rougeâtre, près du bord de cet énorme cercle d'étoiles que notre peuple appelle IsoneNkanyamba.

Or, cette étoile appelée IsoneNkanyamba, je suis arrivé à trouver son nom anglais. C'est l'étoile appelée Alpha Centauri, en anglais. Alors, monsieur, il y a quelque chose qui vaut la peine d'être examiné. Pourquoi est-ce que sur bien plus de 500 tribus dans des parties de l'Afrique que j'ai

visitées dans les 40 ou 50 dernières années environ, toutes décrivent des créatures similaires ?
On prétend que ces créatures se nourrissent de nous les êtres humains ; Qu'elles ont, à un moment donné, défié Dieu lui-même à la guerre, parce qu'elles voulaient la maîtrise complète de l'univers. Et Dieu leur livra une terrible bataille, Il les vainquit, les blessa, et les obligea à se cacher dans des villes sous la terre.

Elles se cachent sous la terre dans des cavités profondes, parce qu'elles ont toujours froid. Dans ces cavités, nous dit-on, il y a d'énormes feux qui sont entretenus en permanence par des esclaves humains, des esclaves comme des zombies. Et, on dit aussi que ces Zuswazi, ces Imbulu, ou quel que soit le nom que vous leur donnez, ne sont pas capables de manger de la nourriture solide. Soit ils consomment du sang humain, soit ils absorbent ce pouvoir : l'énergie qui est générée quand des êtres humains, sur la surface de la Terre, sont en train de combattre et de s'entre-tuer en grand nombre.

J'ai rencontré des gens qui s'étaient enfuis du premier Masaki au Rwanda, depuis bien des années, et ces gens étaient horrifiés par ce qui était en train de se passer dans leur pays. Ils disaient que le massacre des Hutus par les Tutsis, et des Tutsis par les Hutus, est vraiment en train de nourrir les monstres que sont les Imanujela. Parce que les Imanujela aiment inhaler l'énergie qui est générée par une multitude de gens lorsqu'ils sont terrifiés ou tués par d'autres gens.

Êtes-vous toujours avec moi, monsieur ?

Martin : Oui, je suis totalement avec vous.

Credo Mutwa : Alors laissez-moi vous faire remarquer une chose intéressante, monsieur. Si vous étudiez les langues de toutes les nations africaines, vous trouverez dans les langues de notre peuple des mots qui sont similaires à des mots orientaux, du Moyen-Orient, et même amérindiens. Et

le mot Imanujela signifie “le Seigneur qui est venu”. Ce mot que n’importe qui peut découvrir au Rwanda, chez le peuple rwandais Hutu et Tutsi, est très semblable au mot hébreu Emmanuel, qui signifie “Le seigneur est avec nous”. Imanujela, “ceux qui sont venus, les Seigneurs qui sont ici”.

Notre peuple croit, monsieur, que nous, les habitants de cette Terre, nous ne sommes pas vraiment les maîtres de nos propres vies bien que l’on nous fasse croire que nous le sommes. Notre peuple dit, c’est à dire, les Noirs de toutes les tribus, tous ceux qui sont initiés, tous les chamans partout en Afrique, quand ils arrivent à avoir confiance en vous et partagent leurs plus profonds secrets avec vous, ils disent que [avec] l’Imanujela, il y a l’Imbulu. Et il y a un autre nom sous lequel ces créatures sont connues. Ce nom est Chitauli. Or le mot Chitauli signifie “les dictateurs, ceux qui nous disent la loi. Autrement dit, “ceux qui nous disent, secrètement, ce que nous devons faire”. Maintenant, on dit que ces Chitauli nous ont fait un certain nombre de choses quand ils sont venus sur cette planète.

Je vous prie de me pardonner, mais je dois partager cette histoire avec vous. C’est une des plus étranges histoires que vous pouvez trouver partout en Afrique dans les sociétés secrètes de chamans et les autres lieux où les vestiges de notre ancienne connaissance et de notre ancienne sagesse sont encore préservés. Voilà, à l’origine, la Terre était couverte par un très épais manteau de brouillard ou de brume. En fait, les gens ne pouvaient pas voir le Soleil dans le ciel, sauf comme un halo de lumière. Et ils voyaient aussi la Lune la nuit comme une légère griffe lumineuse dans le ciel, parce qu’il y avait cette épaisse brume. Et la pluie était toujours en train de tomber sous la forme d’une bruine constante. Toutefois, il n’y avait pas de tonnerre. Il n’y avait pas de tempêtes.

Le monde était densément recouvert de grandes forêts, de grandes jungles, et les gens vivaient en paix sur la Terre à ce

moment-là. Les gens étaient heureux et on dit, qu'à ce moment-là, nous, les êtres humains, n'avions pas l'usage de la parole. Nous faisions seulement des bruits amusants comme des singes ou des babouins heureux, mais nous n'avions pas la parole comme nous l'avons maintenant. Et en ces siècles-là, les gens se parlaient entre eux grâce à leur esprit.

Un homme pouvait appeler sa femme en pensant à elle, en pensant à la forme de son visage, l'odeur de son corps, et le toucher de ses cheveux en tant que femme. Qu'un chasseur soit sorti dans la brousse et ait poussé des cris pour faire venir les animaux, et les animaux auraient choisi l'un d'entre eux qui soit vieux et fatigué, et cet animal se serait offert lui-même au chasseur afin qu'il puisse le tuer rapidement et l'emporter à sa caverne pour servir de nourriture carnée.

Il n'y avait pas de violence contre les animaux. Il n'y avait pas de violence contre la Nature de la part des êtres humains à ce moment-là. L'Homme avait l'habitude de demander de la nourriture à la Nature. Il venait vers un arbre et pensait à un fruit, et l'arbre aurait permis à certains de ses fruits de tomber par terre, et l'homme les aurait pris.

Et toutefois, on dit ensuite que quand les Chitauli sont venus sur Terre, ils sont arrivés dans de terribles vaisseaux qui volaient dans l'air, des vaisseaux qui étaient façonnés comme des grandes boules et qui faisaient un bruit effroyable et un feu terrible dans le ciel. Et les Chitauli dirent aux êtres humains, qu'ils rassemblaient par la force à coup d'éclairs, qu'ils étaient de grands dieux du ciel et que dès lors ils allaient recevoir un certain nombre de grands dons de la part des dieux. Ces soi-disant dieux, qui étaient comme des êtres humains, mais très grands, avec une longue queue, et avec d'effroyables yeux ardents, certains d'entre eux avaient deux yeux – des yeux jaunes et brillants – d'autres avaient trois yeux, l'oeil rond et rouge étant au centre de leur front. Ces créatures retirèrent ensuite les grands pouvoirs que les êtres

humains avaient : le pouvoir de parler seulement grâce à la pensée, le pouvoir de déplacer des objets avec seulement leur esprit, le pouvoir de voir dans l'avenir et dans leur passé et le pouvoir de voyager, en esprit, vers d'autres mondes.

Tous ces grands pouvoirs, les Chitauli les ont enlevés aux êtres humains et alors ils ont donné aux êtres humains un nouveau pouvoir, l'usage de la parole. Mais, les êtres humains trouvèrent, avec horreur, que l'usage de la parole divisait les êtres humains, au lieu de les unir, parce que les Chitauli avaient créé d'une manière fourbe différentes langues, et ils provoquèrent une grande querelle entre les gens. Les Chitauli firent aussi quelque chose qui n'avait jamais été faite auparavant : ils donnèrent aux êtres humains des gens pour régner sur eux, et ils dirent, "Ce sont vos rois, ce sont vos chefs. Leur sang est le nôtre. Ils sont nos enfants, et vous devez écouter ces gens car ils parleront en notre nom. Si vous ne le faites pas, nous allons vous punir d'une manière absolument terrible."

Avant l'arrivée des Chitauli, avant l'arrivée des créatures appelées Imbulu, les êtres humains étaient spirituellement une seule entité. Mais quand les Chitauli sont arrivés, les êtres humains sont devenus divisés, à la fois spirituellement aussi bien que par la langue.

Et ensuite, les êtres humains recevaient d'étranges nouveaux sentiments de la part des Chitauli. Les êtres humains commencèrent à se sentir en danger, si bien qu'ils se mirent à construire des villages entourés de très robustes clôtures de bois. Les êtres humains se mirent à devenir des fondateurs de pays. Autrement dit, ils entreprirent de créer des tribus et des terres tribales, qui avaient des frontières, qu'ils défendaient contre tout ennemi éventuel. Les êtres humains devinrent ambitieux et cupides et ils désiraient acquérir des richesses sous la forme de bétail, et de coquillages.

Et, une autre chose que les Chitauli forcèrent les êtres

humains à faire, ils obligèrent les êtres humains à exploiter des mines à l'intérieur de la Terre. Les Chitauli mirent au travail les femmes humaines et leur firent découvrir des minéraux et des métaux de certains types. Les femmes découvrirent le cuivre ; Les femmes découvrirent l'or ; Les femmes découvrirent l'argent. Et, éventuellement, elles étaient guidées par les Chitauli pour allier ces métaux et pour créer de nouveaux métaux qui n'avaient jamais existé dans la Nature auparavant, des métaux tels que le bronze, le laiton et d'autres encore.

En outre, les Chitauli retirèrent alors du ciel la brume sacrée dispensatrice de pluie et pour la première fois depuis la création, les êtres humains regardèrent vers le haut et virent des étoiles, et les Chitauli dirent aux êtres humains qu'ils avaient tort de croire que la Divinité demeurait sous la Terre. "À partir de maintenant," dirent les Chitauli aux habitants de cette Terre, "les habitants de la Terre doivent croire que Dieu est au Ciel et ils doivent faire ici sur la Terre des choses qui fassent plaisir à ce Dieu qui est au Ciel."

Vous voyez, à l'origine, les êtres humains avaient cru que la Divinité était sous terre, qu'elle était une très grande mère qui demeurait sous la Terre car ils voyaient toute la verdure pousser en sortant de la Terre — l'herbe venait de sous le sol, les arbres poussaient de sous le sol, — et les gens avaient cru, pour cette raison, que les gens qui mouraient allaient sous terre. Mais quand les Chitauli firent tourner les yeux des humains vers le ciel, les gens commencèrent à croire, à ce moment-là, que Dieu est dans le ciel et que ceux qui meurent sur cette Terre ne vont pas sous terre, mais montent au ciel.

Et à ce jour, monsieur, où que vous alliez partout en Afrique en tant qu'investigateur, vous trouverez cette étonnante — ces deux idées étonnantes qui sont en contradiction l'une avec l'autre.

Beaucoup de tribus africaines croient en ce qui est appelé Midzimu ou Badimo. Maintenant, le mot Midzimu ou

Badimo signifie “eux qui sont dans le ciel”. Mais, au Zoulouland, parmi mon peuple, vous trouvez ce schisme étonnant aller main dans la main. Il y a des Zoulous qui croient que ceux qui sont morts sont les Abapansi, qui signifie “ceux qui sont dessous, qui sont sous la Terre”. Ensuite il y a une autre idée qui se dit Abapezulu. Le mot Abapezulu signifie “ceux qui sont en haut”, et le mot Abapansi, qui est le plus vieux nom pour les esprits des morts, signifie “ceux qui sont sous la Terre”.

Ainsi, même aujourd'hui, monsieur, partout en Afrique parmi des centaines de tribus, vous trouvez cette étrange double croyance que les morts vont au ciel, côte à côte avec la croyance que les morts vont sous la Terre. On dit que cette croyance selon laquelle les morts vont sous la Terre remonte aux jours où notre peuple croyait que la Divinité était une femme, la grande Mère cosmique. Et, elle est opposée à la croyance liée au terme Abapezulu selon laquelle la Divinité est un homme qui habite au ciel.

Alors, monsieur, une autre chose que les Chitauli dirent à notre peuple, dit-on, c'est que nous les êtres humains sommes ici sur Terre pour transformer la Terre et la rendre convenable pour que “Dieu” y descende un jour et y demeure. Et on dit que ceux qui travaillent pour changer cette Terre et en éliminer tous les dangers pour que le dieu serpent, le Chitauli, y vienne et y demeure, seront récompensés avec de grands pouvoirs et avec de grandes richesses.

Monsieur, comme je l'ai observé pendant un grand nombre d'années d'étude, pendant un grand nombre d'années d'initiation aux mystères du chamanisme, de la sagesse et de la connaissance africains, je me suis trouvé en train de me demander pourquoi nous, les êtres humains, nous sommes vraiment en train de détruire la Terre sur laquelle nous vivons. Nous sommes en train de faire quelque chose qui est seulement faite par une autre espèce d'animal, à savoir, l'éléphant africain, qui détruit complètement tous les arbres

de l'endroit où il habite.

Nous, les êtres humains, nous faisons précisément ceci. Et où que vous alliez en Afrique, là où autrefois il y avait de grandes anciennes civilisations, vous trouvez un désert. Par exemple, il y a le désert du Kalahari en Afrique du Sud, et sous les sables de ce désert, j'ai trouvé les ruines de cités antiques, ce qui veut dire que les êtres humains ont transformé cette étendue de terre, qui était autrefois verte et fertile, en désert. Et, du temps où j'étais avec des explorateurs et des gens de safari dans les régions sahariennes de l'Afrique, j'ai aussi trouvé des preuves d'habitations humaines incroyablement anciennes dans des lieux où il n'y a plus à présent que rochers menaçants et bruissements de sable.

Autrement dit, le Désert du Sahara était autrefois une région fertile et a été transformé en désert par des êtres humains. Pourquoi ? Il faut que je me demande, encore et encore, pourquoi les êtres humains sont guidés par l'insécurité, la cupidité, et le désir de puissance pour transformer la Terre en un désert dans lequel, en fin de compte, aucun être humain ne serait plus jamais capable de vivre ? Pourquoi ?

Bien que nous soyons tous au courant des dangers épouvantables que ceci entraînera, pourquoi sommes-nous en train de déboiser d'immenses zones de jungle en Afrique ? Sommes-nous sur Terre en train d'exécuter les instructions que les Chitauli ont programmées en nous ? Bien que mon esprit refuse de l'accepter, la réponse est un terrible oui, oui, oui.

Parmi les nombreuses personnes pourvues de sagesse qui m'honorent de leur amitié, il y a un homme de grand savoir qui vit en Israël, le Dr Sitchin. [Note de l'éditeur : Cette référence concerne le Dr Zecharia Sitchin, auteur de nombreux livres provocants sur l'interaction des peuples

extraterrestres avec les humains de la Terre à des époques très anciennes.] D'après les livres anciens qui ont été écrits par le peuple sumérien, en se servant d'argile, les dieux descendirent du ciel et forcèrent les êtres humains à travailler pour eux, à extraire de l'or pour eux. Cette histoire est confirmée par les légendes africaines dans toute l'Afrique, que des dieux descendirent du ciel et firent de nous leurs esclaves, et ils nous transformèrent en esclaves de telle façon que nous ne puissions jamais nous rendre compte que nous sommes des esclaves.

Une autre chose que notre peuple dit est que les Chitauli font de nous leur proie comme des vautours. Ils élèvent certains d'entre nous au-dessus des autres, ils remplissent certains d'entre nous de beaucoup de colère et d'ambition, et ils font de ces gens qu'ils ont élevés de grands guerriers qui font des guerres terribles. Mais, à la fin, les Chitauli ne permettent pas à ces grands dirigeants, à ces grands chefs de guerre et à ces rois, de mourir paisiblement. Le chef guerrier est utilisé pour faire autant de guerres que possible, pour tuer autant de membres de son peuple et de ceux qu'il appelle ses ennemis, que possible, et ensuite, à la fin, le chef guerrier meurt d'une mort terrible, son sang étant répandu par d'autres.

Et ce phénomène, je l'ai vu dans l'histoire de mon peuple, maintes et maintes fois. Notre grand Roi Shaka Zulu a combattu dans plus de deux cents grandes guerres durant son règne de quelques trente années et des poussières. Et ensuite, il a été massacré et il est mort de mort violente. Il est mort tel un homme brisé qui, à cause de la mort de sa mère, n'avait plus la force de gagner une bataille de plus.

Et, avant Shaka Zulu, il y avait un autre roi qui avait instruit Shaka pour qu'il devienne le grand roi qu'il a été. Le nom de ce roi était Dingiswayo. Dingiswayo avait combattu dans de grandes guerres en essayant d'unir le peuple zoulou en une seule grande tribu. Il avait vu le peuple blanc du Cap

et il pensait que, en unissant son peuple en une seule immense nation, il serait capable de repousser la menace que le peuple blanc posait à son peuple. Mais, ce qui arriva fut, qu'après avoir gagné beaucoup de batailles en unissant beaucoup de tribus, le Roi Dingiswayo fut soudain frappé par une maladie des yeux qui le rendit presque aveugle. Et il dissimula ce secret selon lequel il ne pouvait plus voir. Mais, ce terrible secret fut découvert par une femme, une reine d'une autre tribu, appelée Ntombazi. Ntombazi prit une hache d'armes et décapita Dingiswayo d'un seul coup, après l'avoir attiré dans sa hutte et lui avoir donné de la nourriture et de la bière à boire.

Il y a aussi un phénomène semblable avec des grands dirigeants blancs : Napoléon, en Europe, qui mourut d'une mort misérable sur son île perdue dans l'océan Atlantique ; Hitler, aussi en Europe, qui mourut d'une mort terrible en se mettant le pistolet dans la bouche et en se suicidant, nous dit-on ; Attila le Hun, qui fut tué par une femme, et beaucoup d'autres grands dirigeants qui ont mal fini après avoir répandu autant de mort et de tristesse sur autant de gens qu'ils ont pu.

Le Roi Shaka fut poignardé à mort par son demi-frère, qui utilisa sur lui le même type de lance que celui qu'il avait mis au point pour tuer les gens aussi rapidement que possible. Et, Jules César affronta aussi un destin semblable après qu'il eut, comme notre Shaka Zulu, conquis de nombreuses nations.

Le héros guerrier meurt toujours d'une mort dont il n'aurait vraiment pas du mourir. Le Roi Arthur, en Angleterre, fut tué par son propre fils, Mordred après un règne long et courageux. Je pourrais continuer sans arrêt.

Alors, que les gens en rient ou non, que les gens s'en moquent ou non, si vous rassemblez toutes ces choses, elles montrent qu'il y a une certaine force qui nous conduit, nous les êtres humains, vers les sombres rivages de l'autodestruction. Et le plus tôt un grand nombre d'entre

nous en deviendront conscients, le plus tôt sera le mieux, peut-être, nous pourrions alors être capables de nous occuper de ce problème.

Martin : Croyez-vous que ces êtres sont répartis autour du monde, ou sont-ils principalement concentrés en Afrique ?

Credo Mutwa : Monsieur, je crois que ces créatures sont partout sur Terre, et sans vouloir vous offenser, monsieur, quoique je déteste parler autant de moi-même, je suis une personne qui a voyagé vers de nombreuses parties du monde. Je suis allé dans votre pays, les États-Unis, monsieur. Je suis allé en Australie. Je suis allé au Japon, parmi d'autres pays.

Et où que ce soit que je sois allé, monsieur, j'ai trouvé des gens qui me parlaient de créatures comme ça. Par exemple, en 1997, j'ai visité l'Australie, monsieur, et j'ai beaucoup voyagé pour chercher le peuple noir d'Australie, les Aborigènes. Et quand je les ai vraiment trouvés, ils m'ont raconté une quantité de choses qui m'ont vraiment beaucoup étonné. Les mêmes choses que j'avais trouvées au Japon, je les ai trouvées à Taiwan. Partout où il y a encore des chamans et des guérisseurs traditionnels, vous trouvez ces histoires incroyables.

Maintenant, permettez-moi de vous dire, monsieur, ce que j'ai trouvé en Australie seulement. Ceci, que le peuple aborigène australien, qui s'appelle lui-même Coorie, ce qui signifie "notre peuple" : Le peuple Coorie d'Australie croit en un grand dieu appelé Byamie, monsieur. Un chaman Coorie, en fait, plusieurs d'entre eux, m'ont dessiné des images de ce Byamie, et l'un d'entre eux m'a fait voir une peinture rupestre représentant cet étrange dieu créateur qui est sorti des étoiles. Et quand ils ont placé leur dessin en face de moi, ce qu'ils me montraient était un Chitauli. Je le reconnaissais d'après mon initiation africaine. Il avait une grosse tête. Il

avait de grands yeux, qui étaient soulignés par l'artiste. Il n'avait pas de bouche, et il avait de longs bras et des jambes incroyablement longues. Monsieur, c'était une description typique d'un Chitauli tel que je le connaissais d'après mon propre peuple en Afrique.

Je me demandais "Pourquoi ?" Ici je suis dans un pays à des milliers de kilomètres de l'Afrique, et ici je suis en train de voir un être connu comme le Biamai ou le Bimi, qui est une créature avec laquelle moi, l'Africain, je suis familier.

Parmi le peuple Amérindien, monsieur, j'ai trouvé, par exemple, parmi certaines tribus en Amérique, des tribus telles que le peuple Hopi, et ce peuple qui habite dans ces bâtiments appelés pueblo, J'ai trouvé que ces peuples — ils ont ce qu'ils appellent des créatures Katchina, quand les gens portent des masques et se déguisent en certaines créatures. Et certains de ces Katchinas sont vraiment très grands, avec une énorme tête ronde.

Exactement comme nous en avons en Afrique, j'ai trouvé des créatures semblables en Amérique. En Afrique nous appelons ces créatures Egwugwu, ou nous les appelons d'un autre nom, Chinyawu. Le Katchina du peuple amérindien, et le Chinyawu de notre peuple, sont des êtres identiques. Alors pourquoi en est-il ainsi ? Quand le peuple Amérindien et les Africains ont-ils été en contact ? Quand ? C'est un des plus grands mystères de tous les temps, monsieur. C'est une des nombreuses choses que j'ai trouvées à travers le monde qui m'ont laissé absolument stupéfait.

Il y a de telles créatures, et le plus tôt les sceptiques qui sont parmi nous admettrons ce fait, le plus tôt sera le mieux. Pourquoi l'humanité n'est-elle pas en train de progresser ? Pourquoi sommes-nous en train de tourner en rond dans un grand cercle d'autodestruction et de destruction mutuelle ?

Au fond, les gens sont fondamentalement bons ; Je le crois. Les gens ne veulent pas déclencher des guerres. Les gens ne

veulent pas détruire le monde dans lequel ils habitent, mais il y a des créatures, ou il y a une force qui nous conduit, nous les êtres humains, vers l'auto annihilation. Et le plus tôt nous le reconnaîtrons, le plus tôt sera le mieux.

En ce moment, je vis en Afrique. C'est ici que se trouve mon peuple.

C'est ici que se trouve mon pays. Mais je vois l'Afrique en train d'être détruite dans des guerres qui n'ont pas le moindre sens pour moi en tant qu'Africain. Je regarde l'Inde qui, comme l'Afrique, a subit le fléau du colonialisme de la part des Français, des Anglais, et d'autres puissances européennes. Mais l'Inde, au moyen de son indépendance en tant que pays, est arrivée à faire des choses que nous, l'Afrique, n'avons pas réussies à faire. Pourquoi ?

L'Inde a fait exploser la bombe atomique et est aujourd'hui parmi les nations du monde qui sont redoutées. L'Inde a lancé des satellites en orbite. L'Inde, quoiqu'elle ait les mêmes problèmes que ceux de l'Afrique (une population en expansion, de la contestation religieuse aussi bien que tribale), bien que l'Inde ait une partie de sa population incroyablement pauvre, aussi bien qu'une partie incroyablement riche, elle a atteint des objectifs que l'Afrique n'a pas réussis à atteindre.

Alors je m'interroge "Pourquoi ? Pourquoi ?" Parce que l'Inde a été fondée par des peuples venus d'Afrique, et je ne pense pas, monsieur, aux races noires à ce sujet. C'est un fait que, il y a des milliers d'années, des peuples d'Afrique ont posé les fondations de la plus grande civilisation de l'Inde, aussi bien que celle d'autres pays en Asie du Sud-Est. Il y a des preuves archéologiques accablantes de ceci. Mais, pourquoi l'Afrique est-elle en train de se noyer dans la guerre, dans la maladie, et dans la faim ? Pourquoi ?

Bien des fois, monsieur, je m'assois dans ma hutte et je

pleure quand je vois des maladies comme le SIDA en train de nous détruire ; Quand je vois des guerres insensées détruire ces pays en Afrique qui avaient prospéré pendant des milliers d'années.

Dites donc, l'Éthiopie est un pays qui a été libre pendant des milliers d'années. L'Éthiopie était autrefois l'école de toute l'Afrique. Le Nigeria était autrefois un grand pays avec une longue tradition d'autonomie, bien longtemps avant que l'homme blanc ne soit venu en Afrique. Mais aujourd'hui, tous ces pays et beaucoup d'autres sont en train d'être détruits.

Aujourd'hui, monsieur, il y a des parties de l'Afrique qui ont été totalement dépeuplées par la guerre et par la maladie appelée SIDA, une maladie qui présente tous les indices qu'elle est une maladie artificielle. Je m'interroge, "Qui ou quoi est en train de détruire l'Afrique, et pourquoi ?"

Parce qu'il y a des tribus dans ces villages où j'ai vécu, qui ont facilité ma recherche de la connaissance, avant la Seconde Guerre mondiale et après. Mais aujourd'hui ces tribus n'existent plus du tout. Elles sont parties, se sont dispersées, ont été totalement exterminées dans des guerres insensées où le peuple noir ne gagne rien.

Je suis maintenant en Afrique du Sud. C'est ici que je suis né, et ici que je dois mourir. Mais je vois mon pays se désintégrer comme une mangue pourrie. L'Afrique du Sud était autrefois un pays puissant. Elle avait une armée puissante. Elle avait des industries formidables, qui produisaient de tout, des locomotives aux petites radios. Mais aujourd'hui mon pays est devenu un détritus abruti par la drogue et accablé par le crime. Pourquoi ? Un pays ne devient pas un pays détruit presque du jour au lendemain, à moins qu'il y ait des forces précises qui soient déterminées à le détruire.

J'ai vu récemment, monsieur, la destruction d'un autre

pays à l'intérieur de l'Afrique du Sud. Il s'agit du Lesotho. Ce pays, le Lesotho, est habité par certaines des tribus d'Afrique du Sud les plus vieilles et les plus avisées. Il y a parmi elles une tribu appelée les Bakwama. Le peuple Bakwama est si ancien qu'il vous décrit réellement une mystérieuse terre d'énormes montagnes pointues, une terre mystérieuse gouvernée par un grand dieu, qui a la tête d'un être humain et le corps du lion. [On pense immédiatement au Sphinx en Égypte.]

Les Bakwama appellent ce pays Ntswama-tfatfi. Cette terre qu'ils nomment Ntswama-tfatfi signifie "la terre du Soleil-faucon". Le faucon est l'oiseau de proie dans le Ciel – vous savez ? Alors, en Afrique du Sud, ce peuple Bakwama avait connaissance de la terre d'Égypte d'où ils disent que viennent leurs ancêtres. Et ils appellent cette mystérieuse terre des dieux, "la terre du Soleil-faucon, ou du Soleil-aigle", ce qui est exactement comme les Égyptiens décrivaient leur pays, monsieur. Ils le décrivaient comme "la terre de Hor", le dieu Horus en Grèce.

Maintenant, quand la Princesse Diana est morte, en 1997, j'étais un des premiers Noirs à soupçonner que la Princesse Diana avait été assassinée, et je vais vous dire pourquoi cette chose est arrivée, monsieur. Parce que, environ un an ou 8 mois avant que Diana ne meure, un roi est mort au Lesotho, le Roi Moshoeshoe II. La mort du Roi Moshoeshoe II était identique détail pour détail à la mort de la Princesse Diana.

Je prie tous ceux qui pourraient trouver mes mots incroyables de considérer ceci : La Princesse Diana est morte dans un tunnel, mais le roi du Lesotho est mort dans un ravin. Il était parti au loin pour enquêter sur un problème dans sa ferme d'élevage de bétail. On trouva qu'il était en retard, et quand les gens sont allés le chercher, ils ont reçu des nouvelles des divers garçons qui gardaient le bétail dans les montagnes du Basotho-land, selon lesquelles les garçons avaient entendu ce qui avait l'air d'un coup de fusil, et quand

les hommes sont allés regarder là où on avait entendu le coup de fusil, ils ont trouvé la voiture du roi qui avait quitté la route pour tomber au fond du ravin. Ils sont descendus de la leur et ont trouvé que le roi du Lesotho était dans sa voiture. Il était attaché avec sa ceinture de sécurité, mais il avait une blessure atroce derrière sa tête. Et ils ont trouvé que le chauffeur du roi était mort au volant. Mais, les deux hommes qui étaient les gardes du corps du roi, qui étaient dans le véhicule du roi dans le siège

directement derrière le roi, s'en étaient tirés sans une égratignure. L'un des hommes est entré dans la voiture et en a sorti le roi mourant. Le roi leur a présenté des excuses pour avoir souillé leurs mains de son sang, ce qui est conforme à la tradition selon laquelle un roi mourant doit remercier les gens qui essaient de le sortir de la situation où il se trouve. Et il doit leur présenter des excuses pour leur avoir causé des ennuis, car quiconque touche au sang sacré du roi a une sorte de problème de nature spirituelle après cela.

Ensuite, quand la voiture du roi a été sortie du ravin, on a trouvé qu'il y avait un trou, comme un trou de balle, dans l'un des pneus de la voiture. Et ce pneu-là a mystérieusement disparu, par la suite, lorsque la voiture du roi n'était pas entreposée en lieu sûr, mais dans une cour extérieure à laquelle n'importe qui pouvait accéder. Et, quand on a autopsié le corps du conducteur de la voiture du roi, on a trouvé que l'homme avait été suffisamment ivre pour n'avoir pas du tout été capable de conduire la voiture. Et troisièmement, l'homme qui conduisait la voiture du roi et qui était mort au volant n'était pas l'homme qui conduisait d'habitude la voiture du roi.

Alors, monsieur, voyez-vous ce mystère maintenant **?** La mort du roi du Lesotho correspond avec celle de la Princesse Diana, qui devait la suivre. En beaucoup d'autres détails plus incroyables que ceux que je viens d'exposer, et c'est ainsi que

la nation du Lesotho a donné envie de vomir après la mort du roi, quand des émeutes ont eu lieu par suite d'une élection générale à laquelle des membres du parti provisoire se présentaient et qu'ils organisaient.

Aujourd'hui le Lesotho est une nation économiquement moribonde. Et le Lesotho est un pays où a eu lieu une expérience étrange – une expérience qui consistait dans la construction d'un énorme barrage, dont l'objectif était de fournir à l'Afrique du Sud, et non au Lesotho, de grandes quantités d'eau. Et nous avons entendu récemment émaner de ce pays de vilains bruits, selon lesquels quelqu'un a été corrompu pour faciliter la construction de cet énorme barrage grâce auquel l'eau d'une petite nation est utilisée pour fournir, pour augmenter les réserves d'eau d'une nation hautement industrialisée.

Il y a beaucoup de choses étranges, monsieur, qui ont eu lieu et sont en train d'avoir lieu en Afrique du Sud, aussi bien que dans d'autres parties de l'Afrique, qui n'ont pas de sens pour moi en tant qu'Africain. Il y a des guerres qui se passent en Afrique, où après qu'un pays africain soit devenu indépendant du pouvoir colonial, une force de rebelles reprend alors les armes contre le gouvernement de ce pays, mais au lieu de voir les rebelles combattre le gouvernement jusqu'au bout, ce qui arrive à plusieurs reprises, c'est que les forces rebelles se divisent en différents groupes qui finissent par combattre non seulement le gouvernement en place, mais aussi les uns les autres. Et le résultat est que, dans plusieurs pays africains, le pays est si détruit que, peu importe le parti qui gagne, le peuple perd. On donne aux Nations unies un motif de leur faire appel, afin de créer un semblant de paix. Autrement dit, les Africains se sont maintenant mis à faire des guerres qui n'amènent pas de victoire, mais leur propre destruction, aussi bien que celle de leur peuple.

J'aimerais attirer votre attention, monsieur, sur la vague de

violence insensée qui fait encore rage au Soudan, aussi bien que dans d'autres parties de l'Afrique. J'aimerais attirer votre attention, monsieur, sur la plus longue et la plus terrible guerre civile qui est en train de détruire les parties sud du Soudan. J'aimerais attirer votre attention, et celle de vos lecteurs, monsieur, sur la guerre terrible qui est en train de détruire l'Angola. Et une partie du monde, à l'est de l'Afrique australe, a été tellement ravagée par de longues années de guerre qu'il y a maintenant des endroits où vous n'entendez même pas une chose comme un oiseau. Toutes les formes de vie qui vivaient à cet endroit ont été anéanties. Alors, pourquoi **?**

Et alors, j'ai trouvé que ces pays qui sont en train d'être détruits par des guerres insensées qui ne s'accordent pas du tout avec le caractère que nous avons, nous les Africains, et je parle en tant qu'Africain, sont ces pays qui, auraient-ils été laissés en paix, auraient pu approvisionner toute l'Afrique en nourriture, en eau, et en minéraux précieux. On m'a dit, monsieur, que sous la surface de l'Angola, sous les plaines de l'Angola, il y a des gisements de charbon qui sont sans égaux dans ce monde. En outre on m'a dit que dans des parties de l'Angola il y a des gisements de pétrole qui sont seulement en deuxième position par rapport à ces réserves de pétrole qui sont au Moyen-Orient.

Le Soudan est un pays que j'ai visité plusieurs fois pendant, et même après, la Seconde Guerre mondiale. Au Soudan il y avait tellement de nourriture que vous receviez de la nourriture gratuite de la part des villageois, en voyageant à travers le Soudan. Aujourd'hui, le sud du Soudan est un enfer déchiré par la famine où la bataille fait rage et où les enfants meurent de diarrhée dans la brousse tandis que les vautours et les busards attendent sur les branches des arbres pour festoyer. L'Afrique est en train d'être systématiquement et délibérément détruite par une force d'un tel acharnement qu'elle est train de poursuivre la destruction même

maintenant.

Mais, cette force devient capable de tout.

Martin : Excusez-moi. Avez-vous dit qu'il y avait du charbon en Angola ou de l'or ?

Credo Mutwa : Du charbon, monsieur, du charbon. Il y a des diamants en Angola, monsieur. Et j'ai appris par des gens dignes de confiance qu'il y a plus de pétrole sous l'Angola, en certains endroits, qu'il n'y en a dans certaines parties du Moyen-Orient.

Est-ce pour ça que l'Afrique est en train d'être détruite ? Est-ce pour ça que nos nations sont en train d'être massacrées — pour du charbon sous la surface, pour des diamants ? Dans ce cas, qui est cette intelligence qui est derrière ça ? Les gens ont-ils moins de valeur que les minéraux ? Les gens ont-ils moins de valeur que le pétrole ?

Car, monsieur, un génocide, pire que tout ce qu'Hitler ait jamais commis envers le peuple Juif, a lieu en Afrique maintenant, et les Américains ont l'air de pas mal s'en foutre. Pourquoi ? Nous sommes les meilleurs amis que les États-Unis aient eus. Nous sommes le meilleur peuple. Nous achetons des produits américains. Nos enfants veulent ressembler aux enfants américains. Nos gosses portent des jeans, monsieur, et ils parlent même avec des accents américains, parce que vous, le peuple américain, vous êtes notre modèle. Pourquoi permettez-vous que nous soyons massacrés ? Pourquoi ? Pourquoi ?

Non seulement nous sommes tués par la guerre, monsieur, mais nous sommes tués par les drogues. Il n'y avait pas de drogues en Afrique du Sud à l'époque du gouvernement d'apartheid. À présent, sous notre gouvernement démocratique, notre pays est devenu un cloaque abruti par la drogue. Pourquoi ?

Aujourd'hui, monsieur, et je parle en tant que chaman traditionnel, l'un de mes objectifs est d'essayer d'aider les

gens qui ont un problème de drogue. Monsieur, je peux aider un jeune Africain qui abuse de marijuana ou de hachisch. Je peux aider un jeune Africain qui est dépendant du Dakwa. Mais, monsieur, je suis incompétent, mes connaissances sont inutiles et j'échoue à chaque fois – et c'est aussi le cas de beaucoup d'autres comme moi – dans mes tentatives d'aider des jeunes Noirs qui s'adonnent à un nouveau genre de drogue qui s'appelle le "crack". C'est une drogue qui a un aspect dur. C'est comme du chocolat durci quand vous la voyez, et cette chose cause un tel phénomène de dépendance qu'aucun chaman ne peut aider une jeune victime de cette drogue.

Je demande au peuple des États-Unis d'Amérique, je demande à mes frères noirs et à mes soeurs noires là-bas, pourquoi permettez-vous que la région du monde qui est votre mère soit exterminée ?

Peu importe ce que disent les sceptiques, monsieur. Je vous prie de me pardonner quand je me mets vraiment en colère. Peu importe ce que disent les sceptiques, mais il y A une force qui détruit l'Afrique et je ne vais pas gober les idioties selon lesquelles il s'agit des banquiers du FMI et autres grandes banques. Vous ne tuez pas la poule aux oeufs d'or, aussi pourquoi

les banquiers voudraient-ils détruire l'Afrique ? Il y a une autre force derrière ces gens, une force terrible et étrangère à la Terre, qui fait des choses dans les coulisses, à cause de laquelle — et le plus tôt nous le reconnaîtrons, le plut tôt sera le mieux — monsieur, il est très courant pour des êtres humains qui ont des ennuis d'en rendre responsable d'autres forces que celles qui sont à l'intérieur d'eux-mêmes.

Mais, j'ai étudié la situation en Afrique depuis la fin de la

Seconde Guerre mondiale, et avant, et j'ai des preuves qui indiquent qu'une force extra-terrestre est à l'oeuvre en Afrique.

Quelle est la chose, qui est l'être qui est en train d'exterminer les plus anciennes tribus de l'Afrique ?

S'il vous plaît, monsieur, laissez-moi vous dire une chose qui affecte mon âme. Vous permettez ?

Martin : Je vous en prie, poursuivez.

Credo Mutwa : S'il vous plaît, je suis désolé de parler autant. Je vous prie de me pardonner. J'appartiens à la nation zouloue, une nation de guerriers, une nation de sages. Mon peuple, monsieur, n'a jamais été étudié à fond par les anthropologues blancs, mais le peuple Zoulou connaissait des choses que, si je devais les partager avec vos lecteurs, ils en seraient ébahis.

Laissez-moi vous le montrer. Le peuple Zoulou savait, parmi de nombreuses choses, que c'est la Terre qui tourne autour du Soleil, et non l'inverse. On disait, pour expliquer cette chose aux initiés, que la Terre est une créature féminine et le Soleil est une créature masculine, et donc, la Terre est celle qui est mobile et qui danse autour du Soleil — la très belle princesse qui danse autour du roi impétueux qui est le Soleil. Notre peuple savait que la Terre était une sphère. Notre peuple était au courant des germes et de leur fonction. Quand l'homme blanc est venu en Afrique, d'où venait cette connaissance incroyable ? Je ne le sais pas.

Les Américains et les Européens disent que c'est Albert Einstein qui a exprimé l'idée selon laquelle le temps et l'espace sont une seule et même chose. Ma réponse à cela est, "Non !"

Mon peuple, les Zoulous, savaient que l'espace et le temps étaient une seule chose. Dans la langue des Zoulous, l'un des noms pour espace est umkati. Et le nom Zoulou pour temps est isikati. Alors, notre peuple savait que l'espace et le temps

étaient une seule et même chose, des centaines d'années avant la naissance d'Einstein.

Et par ailleurs, notre peuple croyait, comme le peuple Dogon, qu'il y a 24 planètes dans notre partie de l'espace qui sont habitées par des créatures intelligentes de diverses conditions. Et, cette connaissance n'a jamais été enregistrée dans aucun livre, et moi et ma tante, nous sommes les seuls hauts sanusi [shaman] survivants d'Afrique du Sud qui soient les gardiens de cette connaissance. Ma tante est encore en vie. Elle est âgée d'environ 90 ans et quelques, et je suis à présent proche de la mort, souffrant du diabète – un terrible tueur du peuple africain de nos jours.

Et, ce que j'essaie de vous dire c'est que, bien que mon peuple ait cette connaissance formidable, qui n'a jamais été écrite dans aucun livre, les membres du peuple Zoulou, un énorme pourcentage d'entre eux, sont aujourd'hui victimes du HIV ou carrément du SIDA. Et on a calculé, monsieur, que dans les 50 prochaines années, au moins les trois-quarts des membres du peuple Zoulou du Natal vont mourir. Et je suis le gardien d'objets sacrés que j'ai hérité de mon grand-père. Je suis, du coté de ma mère, un descendant direct du dernier vrai roi zoulou, Dingame. Et, mon devoir devrait être de protéger mon peuple de tout ce qui menace son existence.

Écoutez, s'il vous plaît, monsieur. Quiconque étudie l'humanité avec amour, avec compréhension, et avec attention, reconnaît le fait qu'il y ait un Dieu rayonnant qui lutte pour prendre naissance à l'intérieur de chacun d'entre nous. Nous essayons de le refouler, bien que beaucoup d'entre nous n'en aient pas encore conscience. Nous sommes en train de développer une attitude qui consiste à vouloir protéger notre planète, peu importe qui nous sommes.

Il y a des chefs en Afrique qui vous infligent une très lourde amende s'ils vous voient abattre un arbre inutilement. C'était chose commune dans le passé, mais cela a disparu avec la venue des Blancs ; Mais maintenant c'est de nouveau revenu.

L'homme est en train de devenir, se donne du mal pour devenir un être plus avancé et plus généreux, et les extra-terrestres ne vont pas le laisser faire. Ils vont à nouveau nous faire s'entre-tuer. Et je suis inquiet au sujet de ce qui va se passer.

Monsieur, je peux vous montrer beaucoup de choses étranges que les Africains faisaient pour se protéger des extra-terrestres Gris. Les choses que notre peuple faisaient n'étaient pas le résultat d'une superstition. Elles étaient le résultat d'une terrible expérience personnelle.

Un jour j'espère partager avec vous, monsieur, l'histoire de la manière dont j'ai été "pris", comme nous disons. Nous croyons, monsieur, que les Mantindane ("les bourreaux"), les Gris, sont vraiment les serviteurs des Chitauli. Et qu'ils, contrairement à ce que les Blancs pensent – beaucoup de Blancs croient une chose qui est fausse, monsieur – selon laquelle les Mantindane font des expériences sur nous. Ils n'en font PAS. je le répète, ils n'en font pas.

Quiconque a traversé les enfers de ces êtres vous dira qu'il n'y a rien d'expérimental dans ce qu'ils font. C'est une résolution froide, froide et sans pitié, et ils ne font pas ce qu'ils nous font pour eux-mêmes, ils font ce qu'ils nous font pour des créatures plus grandes que celles qu'ils sont. S'il vous plait, monsieur, pouvez-vous me donner un peu de temps pour partager avec vous, brièvement, ce qui m'est arrivé **?**

Martin : Oh oui **!** Absolument, je vous en prie. Nous avons tout le temps dont vous avez besoin.

Credo Mutwa : Monsieur, c'était un jour ordinaire, comme n'importe quel autre jour. C'était une très belle journée dans les montagnes de l'est du Zimbabwe, qui sont appelées Inyangani. Ce sont des montagnes à l'est du Zimbabwe.

J'avais alors été chargé par mon professeur d'aller chercher

une herbe spéciale que nous devions utiliser pour la guérison d'un certain initié qui était gravement malade. Et mon professeur, une femme appelée Mme Moyo, était Ndebele, du Zimbabwe, autrefois connu sous le nom de Rhodésie.

J'étais en train de chercher cette herbe, et je ne pensais à rien d'autre, et je n'avais aucune croyance que ce soit dans ces créatures. Je ne les avais jamais rencontrées auparavant, et bien que nous, les Africains nous croyions en de nombreuses choses, j'étais vachement sceptique, même au sujet de certaines entités auxquelles nous croyions à ce moment-là, parce que je n'avais jamais rencontré quelque chose comme ça avant.

Et tout à coup, monsieur, j'ai remarqué que la température autour de moi avait chuté, bien que ce soit une journée africaine vraiment chaude. J'ai soudain remarqué que maintenant il faisait froid et qu'il y avait ce qui semblait être une brume lumineuse bleue qui tourbillonnait tout autour de moi, qui se mettait entre moi et l'est du paysage. Je me souviens de m'être demandé, stupidement, ce que signifiait cette chose, parce que je venais juste de commencer d'arracher l'une des herbes que j'avais trouvées.

Soudain, je me suis trouvé dans un endroit très étrange, un endroit qui ressemblait à un tunnel recouvert de métal. J'avais travaillé dans des mines auparavant, et l'endroit où je me trouvais semblait être une galerie de mine qui était recouverte de métal grisâtre argenté.

J'étais allongé sur ce qui semblait être une paillasse très lourde et très grande ou une table de travail, monsieur. Mais néanmoins, je n'étais pas enchaîné à la table. J'étais juste allongé là et mes pantalons avaient disparu, ainsi que les grandes bottes que je portais toujours quand je sortais dans la brousse. Et soudain, dans cette étrange salle semblable à un tunnel, j'ai vu ce qui semblait être des créatures lentes, troublantes, grises et ternes qui se déplaçaient vers moi.

Il y avait des lumières dans cet endroit, mais pas des

lumières comme nous les connaissons. Elles avaient l'air d'être des taches de matière incandescente. Et il y avait quelque chose au-dessus de l'entrée la plus éloignée qui ressemblait à de l'écriture, cette écriture-là sur la surface gris argenté, et ces créatures arrivaient sur moi mais j'étais hypnotisé, juste comme si on m'avait jeté un sort.

Mais je regardais les créatures alors qu'elles venaient vers moi. Je ne savais pas ce qu'elles étaient. J'étais effrayé, mais je ne pouvais bouger ni mes bras ni mes jambes. J'étais juste allongé là comme une chèvre sur l'autel du sacrifice. Et quand les créatures sont venues vers moi, j'ai ressenti de la peur à l'intérieur de moi. C'était de petites créatures, environ la taille d'un Pygmée africain. Elles avaient de très grosses têtes, de très minces bras, et de très minces jambes.

Je remarquais, monsieur, car je suis un artiste, un peintre, que ces créatures étaient bâties de travers du point de vue d'un artiste. Leurs membres étaient trop longs pour leur corps, et leurs cous étaient très minces, et leurs têtes étaient presque aussi grosses que des melons d'eau arrivés à maturité. Ils avaient des yeux étranges, qui ressemblaient à une sorte de lunettes de protection. Ils n'avaient pas de nez, comme nous en avons, seulement des petits trous de chaque coté de la zone surélevée entre leurs yeux. Leur bouche n'avait pas de lèvres, seulement de fines entailles comme si elles avaient été faites par un rasoir.

Et tandis que je regardais ces créatures, monsieur, stupéfait de fascination, j'ai senti quelque chose près de ma tête, autour de ma tête. Et quand j'ai levé les yeux, il y avait une autre créature, une qui était légèrement plus grande que les autres, et elle se tenait debout au-dessus de ma tête et me regardait.

J'ai levé mes yeux droit dans les siens et j'ai été complètement hypnotisé, et vous savez, j'étais envoûté. Je regardais la chose droit dans les yeux et je me suis aperçu que la créature voulait que je continue de la regarder droit

dans les yeux. J'ai regardé et j'ai vu que, à travers ces couvercles sur ses yeux, je pouvais voir les véritables yeux de la créature derrière ce couvercle noir, semblable à des lunettes de protection. Ses yeux étaient ronds, avec des pupilles droites, comme celles d'un chat. Et la chose ne bougeait pas sa tête. Elle respirait ; Je pouvais le voir. Je pouvais voir bouger des petites narines, qui se rapprochaient et se fermaient, mais monsieur, si quelqu'un me disait que je pue comme cette créature-là, vraiment, je lui en collerais un sur la gueule.

Martin : (Rires)

Credo Mutwa : La créature empestait comme ce n'est pas possible. Elle avait une odeur étrange, une odeur chimique qui serrait à la gorge, qui puait comme des oeufs pourris, et aussi comme du cuivre chaud [soufre], une odeur très forte.

Et la créature m'a vu la regarder, et elle me regardait avec mépris et, tout à coup, j'ai senti une douleur atroce et terrifiante sur ma cuisse gauche, comme si une épée avait été enfoncée dans ma cuisse gauche. J'ai hurlé de douleur, d'une manière horrible, en appelant ma mère, et la créature a posé sa main sur ma bouche. Vous savez, monsieur, c'était comme – si vous voulez connaître l'impression que ça donnait, je vous prie monsieur, de prendre la patte d'un poulet, un poulet vivant, et de le poser contre vos lèvres. C'était l'impression que donnait la main de la créature sur ma bouche.

Elle avait des doigts longs et maigres, qui avaient plus d'articulations que mes doigts humains n'en ont. Et le pouce n'était pas à la bonne place. Chacun des doigts se terminait par une griffe noire, presque comme certains oiseaux africains. La chose m'ordonnait de me taire. Et combien de temps la douleur a continué, monsieur, je ne le sais pas. J'ai hurlé et hurlé et hurlé, à nouveau.

Et ensuite, tout à coup, quelque chose a été retiré de ma chair, et j'ai baissé les yeux et j'ai vu ma cuisse couverte de

sang, et j'ai vu que l'une des créatures — il y en avait quatre, à part celle qui se tenait debout au-dessus de ma tête — elles portaient des combinaisons collantes, qui étaient de couleur gris argenté, et leur chair ressemblait à la chair de certains types de poisson qu'on trouve dans la mer au large de l'Afrique du Sud. Et la créature qui se tenait debout au-dessus de ma tête avait l'air d'être une femme ; Elle était d'une certaine manière différente des autres. Elle était plus grande, plus grosse, quoiqu'elle n'ait pas de poitrine comme une femme, elle semblait être féminine. Et les autres avaient l'air d'avoir peur d'elle, je ne sais pas comment je peux décrire ceci.

Et alors, au même moment que cette terrible chose, une autre de ces créatures est venue vers moi — elle marchait en crabe, d'une manière légèrement saccadée, comme si elle était ivre — elle s'est approchée le long de la table, vers mon coté droit, et elle s'est tenue debout à côté de celle qui se tenait au-dessus de ma tête. Et avant que je puisse savoir ce qui m'arrivait, cette créature m'a enfoncé quelque chose qui était comme un petit stylo-bille argenté avec un câble à un bout, elle a poussé cette chose, froidement, dans ma narine droite.

Monsieur, la douleur était inimaginable. Du sang giclait partout. Je m'étouffais et essayais de crier, mais le sang pénétrait dans ma gorge. C'était un cauchemar. Ensuite, elle a retiré la chose et j'ai essayé de lutter et de me redresser.

La douleur était atroce, mais l'autre chose au-dessus de ma tête a posé sa main sur mon front et me retenait avec très peu de force. J'étais en train d'étouffer et d'essayer de cracher le sang, et alors je suis arrivé à tourner la tête vers la droite pour cracher le sang, ce que j'ai fait, et alors ce que les créatures m'ont fait, monsieur, je ne le sais pas.

Tout ce que je sais vraiment, c'est que la douleur a disparu, et à la place de la douleur, d'étranges visions ont submergé ma tête, des visions de villes, parmi lesquelles j'en

reconnaissais à partir de mes voyages — mais, des villes qui étaient à moitié détruites, les bâtiments ayant leurs sommets emportés, avec des fenêtres comme des orbites vides dans un crâne humain. J'ai eu ces visions à plusieurs reprises. Tous les bâtiments que j'ai vus étaient à moitié inondés par une eau rougeâtre et boueuse.

C'était comme s'il y avait eu une inondation et les bâtiments émergeaient de cette grande inondation, en partie détruits par une sorte de catastrophe, et c'était un spectacle effroyable.

Et ensuite, avant que je m'en sois aperçu, l'une des créatures, celle qui se tenait à côté de mon pied, a enfoncé quelque chose dans mon membre viril, mais cette fois il n'y avait pas de douleur, juste une violente irritation, comme si je faisais l'amour à quelque chose ou à quelqu'un.

Et ensuite, quand la créature a retiré la chose, qui était comme un petit tube noir qu'elle avait forcé dans mon membre viril, j'ai fait quelque chose qui a produit un résultat étrange, et je ne l'ai pas fait intentionnellement. Je pense qu'elle était — ma vessie — ouverte, et j'ai uriné tout droit dans la poitrine de la créature qui avait retiré la chose de mon organe.

Et quand bien même j'aurais tiré sur la créature, elle n'aurait jamais réagi comme elle l'a fait. Elle s'est brusquement écartée de moi et a failli tomber, et ensuite elle s'est redressée et s'est éloignée en titubant comme un insecte ivre, et a quitté la salle. Je ne sais pas si mon urine a fait ça ; Je ne le sais pas. Mais c'est ce qui s'est passé.

Ensuite, au bout de quelque temps, les autres créatures sont parties, en me laissant avec une douleur sourde dans ma narine, avec du sang sur ma cuisse, et la table humide d'urine. Et la chose qui se tenait au-dessus de ma tête n'avait pas bougé. Elle se tenait juste debout là avec sa main droite qui touchait son épaule gauche, d'une manière étrangement belle et féminine. Elle restait là à me regarder. Il n'y avait

aucune expression sur son visage. Je n'ai jamais vu aucune de ces créatures parler ou émettre le moindre son que ce soit. Tout ce que je sais vraiment, c'est qu'elles semblaient être muettes.

Et ensuite, sorties de quelque part, il est arrivé deux autres créatures, dont l'une était faite entièrement avec du métal. Même dans mes pires cauchemars, je vois encore cette créature. Elle était grande. Elle était grosse. Et la zone dans laquelle nous étions était trop petite pour elle. Elle avançait avec le dos légèrement voûté, et ce n'était certainement pas quelque chose de vivant. C'était une créature de métal, une sorte de robot. Et elle est venue se tenir debout près de mon pied, tout son corps maladroitement courbé, baissant les yeux vers moi. Il n'y avait pas de bouche. Il n'y avait pas de nez. Il y avait juste deux yeux brillants, qui avaient l'air de changer de couleur, et qui semblaient bouger d'une certaine manière, comme le crépitement d'un appareil électrique.

Et ensuite, derrière cette énorme créature courbée, est venue une créature qui m'a surpris. Elle était très, très, très, très bouffie, monsieur, en apparence. Elle avait la peau rose. Elle avait un corps très humain au poil blond. Elle avait des yeux bleus bridés très brillants. Elle avait des cheveux qui ressemblaient à une sorte de fibre de nylon. Elle avait des pommettes hautes et une bouche presque humaine, avec des lèvres charnues et un petit menton pointu. La créature, monsieur, était indéniablement une femme mais en tant qu'artiste et que peintre, ce que je suis, et aussi en tant que sculpteur, j'ai remarqué que la créature était complètement mal proportionnée. Elle était fausse.

D'abord, ses seins étaient minces et pointus, et placés trop haut sur sa poitrine, pas là où les seins d'une femme normale seraient. Son corps était puissant, presque gras, mais ses jambes étaient trop courtes et ses bras étaient trop courts en proportion du reste de son corps. Et elle est venue vers moi, a baissé les yeux vers moi, et avant que j'aie saisi ce qu'elle

faisait, d'une certaine manière elle s'est accouplée avec moi. C'était une expérience horrible, monsieur, même pire que ce qui m'avait été fait auparavant. Mais même maintenant, le traumatisme de ce jour-là a un effet sur ma vie même maintenant, exactement 40 ans plus tard.

Et après ça, quand les créatures ont été parties, laissant seulement celle des créatures qui était restée près de ma tête, la créature debout près de ma tête m'a secoué par les cheveux, elle m'a saisi par la tête et m'a forcé à me lever de la table et à descendre de la table. Je l'ai fait, j'étais dans un tel état que je suis tombé sur mes genoux et sur mes mains, sur le sol.

Et j'ai remarqué que ce sol-là était étrange. Il possédait des motifs animés, qui n'arrêtaient pas de changer et de se relayer — des motifs violets, rouges et verdâtres, sur un fond gris métallisé. Et la créature m'a tiré par les cheveux, à nouveau, me forçant à me relever, et elle m'a poussé brutalement et m'a obligé à la suivre.

Monsieur, cela me prendrait trop de temps pour décrire ce que j'ai vu dans cet endroit étrange, alors que la créature me poussait, brutalement, de salle en salle. Même maintenant mon esprit ne peut pas comprendre ce qu'était ce que j'ai vu. Parmi les nombreuses choses que j'ai vues il y avait des objets cylindriques énormes, faits de ce qui semblait être une sorte de verre. Et dans ces objets, des cylindres, qui s'étendaient du plafond jusqu'au sol de l'endroit que nous étions en train de traverser, il y avait ce qui avait l'air d'une sorte de liquide rose grisâtre. Et dans ce liquide j'ai vu des petites éditions des créatures extra-terrestres qui flottaient en tournant en rond, comme des petites grenouilles dégoûtantes, à l'intérieur de ce liquide.

Je ne pouvais pas comprendre ce qu'était ce qu'on me montrait. Mais ensuite, dans la dernière salle qu'on m'a fait traverser, j'ai vu des gens, et d'autres étranges créatures, auxquelles, même maintenant, mon esprit ne comprend

absolument rien, couchées sur la table.

Et j'ai dépassé un Blanc, un véritable Blanc, qui sentait comme un être humain, qui sentait la sueur, l'urine, les excréments, et la peur. Ce Blanc était allongé sur une table comme celle sur laquelle j'avais été allongé, et j'ai regardé dans ses yeux et il a regardé dans les miens alors que je passais.

Et ensuite je me suis retrouvé dans la brousse. J'ai constaté que mes pantalons avaient disparu. J'avais une douleur atroce à ma cuisse gauche. J'avais une douleur dans mon pénis qui commençait à gonfler, et quand j'ai essayé d'y passer de l'eau, la douleur a été horrible. J'ai enlevé ma chemise et je m'en suis servi pour me couvrir les reins et j'ai marché à travers la brousse.

J'ai d'abord rencontré un groupe de jeunes Noirs rhodésiens qui m'ont guidé vers le village de mon professeur. Et quand je suis arrivé à l'extérieur de ce village, je sentais si horriblement mauvais que tous les chiens du village sont venus japper et montrer les dents pour me mettre en pièces. Et c'est seulement mon professeur et ses autres étudiants et les villageois qui m'ont sauvé ce jour-là. Mon professeur et les villageois n'étaient pas du tout surpris par ce que j'avais à leur dire. Ils l'admettaient, monsieur. Ils me disaient que ce qui m'était arrivé était arrivé à beaucoup d'autres personnes auparavant, et que j'avais de la chance de revenir en vie, car beaucoup de gens ont disparu dans cette partie du pays, sans jamais être revus — des Blancs, des Noirs, et ainsi de suite.

Monsieur, soyons bref. Au cours de l'année suivante, 1960, je livrais des colis dans la ville de Johannesburg. Vous voyez, je travaillais dans une boutique de curiosités, lorsqu'un Blanc m'a crié de m'arrêter.

J'ai supposé que le Blanc était un agent de la police secrète qui voulait examiner mes papiers. Et quand j'ai essayé de présenter les papiers, il m'a dit, avec colère, qu'il ne voulait pas voir mes papiers puants.

Monsieur, il m'a posé cette question : "Écoute, où diable t'ai-je vu auparavant ? Qui es-tu ?"

J'ai dit, "je ne suis personne, monsieur ; Je suis juste un ouvrier."

Il a dit, "Ne me dis pas de conneries, l'homme ; Qui diable es-tu ? Où t'ai-je vu auparavant ?"

Et alors je l'ai regardé. Je le reconnaissais – ses longs cheveux épars châtain doré, sa moustache ridicule et sa barbe. Je me souvenais de lui – ses yeux bleus injectés de sang et la terreur visible qui luisait sur ses yeux, et sa peau aussi pâle que celle d'une chèvre.

J'ai dit, "Meneer", comme on dit en afrikaans. "Meneer – je vous ai vu en Rhodésie dans un certain endroit sous terre." Et même si j'avais frappé ce Blanc-là avec mon poing, il n'aurait pas réagit de cette manière-là, monsieur. Il s'est écarté, il s'est mis à marcher avec une expression terrible et il a disparu de l'autre coté de la rue.

Maintenant, en gros, c'est ce qui m'est arrivé, monsieur, mais ce n'est pas du tout une expérience unique.

Depuis cette époque j'ai rencontré vraiment beaucoup de gens qui ont eu la même expérience que celle que j'ai racontée, et la plupart d'entre eux étaient des Noirs et des Noires traditionnels qui ne savent ni lire ni écrire. Ils venaient me demander de l'aide en tant que chaman, mais j'étais, moi-même, en train de chercher quelqu'un de plus avancé que moi pour me dire exactement ce qui m'était arrivé. Parce que, monsieur, quand vous vous faites prendre par les Mantindane, vous devenez si traumatisé, votre vie devient si changée, vous devenez si gêné et honteux de vous-même, vous développez une haine de soi que vous ne pouvez pas comprendre, et il y a des changements subtils dans votre vie qui n'ont pas de sens pour vous.

Un : Vous développez un étrange amour pour l'humanité. Vous voulez secouer tout le monde par les épaules et dire,

“Hé, réveillez-vous les gars ; Nous ne sommes pas seuls. Je sais que nous ne sommes pas seuls !”

Et, vous développez le sentiment que votre vie ne vous appartient plus ; Et en outre, vous devenez contraints par une étrange incitation de vous déplacer de lieu en lieu, de voyager. Vous devenez inquiets au sujet de l’avenir ; Vous devenez inquiets au sujet des gens.

Et une autre chose, monsieur, pour laquelle j’espérais qu’un jour vous m’enverriez des gens pour le voir par eux-mêmes : vous développez une connaissance qui ne vous appartient pas. Vous développez une compréhension de l’espace, une compréhension du temps et de la création qui n’a aucun sens pour vous en tant qu’être humain – c’est un état tel, qu’après votre terrible torture, qu’après que des substances aient été retirées de vous, une certaine sorte d’échange a lieu dans lequel vous connaissez soudain des choses que le Mantindane doit connaître et que les êtres humains ordinaires ne connaissent pas.

Mais, monsieur, je sais que ce don de Dieu arrive souvent même quand – par exemple, à un moment, en 1966, en Afrique du Sud, monsieur, j’ai été arrêté et interrogé plutôt sauvagement par la police de sécurité. C’était cette époque où chaque intellectuel noir, peu importe qui, il ou elle était, avait droit à une visite de ces types vraiment méchants, qui vous soumettaient à la torture, qui quelquefois, mettaient des dispositifs électriques sur vous, et vous posaient des questions, et ainsi de suite.

Quelquefois, quand ces “êtres humains” vous torturaient, vous pressentiez souvent ce qu’ils étaient en train de penser. Pour une raison ou pour une autre, quand vous êtes torturés par des êtres humains, pas seulement par des Mantindane, il y a une transmission de pensée. Par exemple, quand un agent de la police secrète particulièrement méchant venait vous battre, vous saviez ce qu’il était en train de penser, même avant qu’il ne fasse irruption dans la pièce où vous étiez

détenu. Vous saviez qu'il allait venir, et vous saviez exactement ce qu'il était en train de penser et ce qu'il avait l'intention de vous faire.

Donc, voici pourquoi je parle des choses étranges qui ont submergé mon esprit. Et ce qui a submergé mon esprit ce jour-là, c'étaient des visions en provenance de l'esprit du Mantindane.

Depuis ce temps-là — je ne suis qu'un homme d'éducation très limitée — j'ai trouvé qu'il est dur de parler l'anglais et encore plus de l'écrire. Cela me prend longtemps pour dire des choses que les gens dont l'anglais est meilleur diraient en peu de mots. Mais, mes mains sont capables de faire des choses que personne ne m'a jamais enseignées.

Je fais des moteurs, des moteurs de fusée qui marchent réellement. Je fais des fusils, du genre que je désire, et tous les gens qui me connaissent vous le diront et, M David Icke, monsieur, pourrait vous montrer des photos de ce que j'ai fait autour de ma nouvelle maison. J'ai fait des grands robots avec de la ferraille, et certains de ces robots vont marcher. Je ne sais pas d'où j'ai acquis cette connaissance. Et depuis ce jour terrible, les visions que j'ai eues depuis que j'étais un enfant, et les impressions ordinaires que j'ai en tant que chaman, sont devenues bien plus intenses.

Je ne sais pas pourquoi, et je veux en connaître la raison. Mais je peux vous dire, monsieur, que ces créatures, que les gens appellent à tort des extra-terrestres, ne sont pas extra-terrestres du tout.

Après de nombreuses années passées à étudier cette chose, à essayer de la comprendre, je peux vous dire ceci : que les Mantindane, et les autres sortes d'êtres extra-terrestres dont notre peuple a connaissance, sont sexuellement compatibles avec les êtres humains. Les Mantindane sont capables de féconder les femmes africaines.

Et je suis tombé sur beaucoup de cas de ce genre au cours de la dernière trentaine d'années. Par exemple, selon notre

culture, l'avortement est considéré comme pire que le meurtre. Et si une femme d'une tribu d'une zone rurale de l'Afrique du Sud se trouve être mise enceinte par une personne inconnue, et qu'ensuite sa grossesse disparaît, que, monsieur, un parent de cette femme l'accuse d'avoir commis un avortement, et pourtant elle le nie, bien sur.

Et à cause de la dispute qui s'ensuit entre elle et ses parents et les parents du mari, alors elle propose à ces gens qui l'accusent de l'emmener voir un sangoma ; C'est une personne comme moi. Le sangoma examinera parfois la femme et, si le sangoma trouve que la femme a été enceinte, et a eu d'une manière ou d'une autre son foetus enlevé – une chose qui, quand elle est faite par les Mantindane, entraîne des lésions spécifiques sur la femme que quelqu'un d'expérimenté peut reconnaître – alors, le sangoma sait que la femme dit la vérité.

De plus, l'odeur qui persiste sur les gens qui sont passés entre les mains du Mantindane, ce qui est inoubliable pour un homme méticuleux, persiste toujours sur toute femme qui a été fécondée par le Mantindane, peu importe la quantité de parfum ou de poudre qu'elle essaie d'utiliser.

Donc, voilà pourquoi beaucoup de tels cas se retrouvent sur le seuil de ma vie. Des Sangomas me ramènent de telles personnes en grand nombre, parce qu'ils pensent que je suis le meilleur pour les aider dans de tels problèmes.

C'est ainsi que, dans la dernière quarantaine d'années, j'ai reçu beaucoup de femmes qui ont réellement été fécondées par les Mantindane et dont les grossesses se sont mystérieusement terminées, laissant la femme se sentir souillée, se sentir coupable, et rejetée par sa famille. C'est devenu mon devoir de convaincre la famille de l'innocence de la femme, d'essayer de guérir le terrible traumatisme spirituel et mental – aussi bien que physique – que la femme a subi, et à part ça de l'aider ainsi que les membres de sa famille, à oublier ce qui est arrivé.

Non, monsieur ; Si ces extra-terrestres viennent d'une planète éloignée, pourquoi sont-ils capables de féconder des femmes ? Et pourquoi cette créature étrange, qui était nue, avec des poils pubiens roux, qui m'a grimpé dessus sur cette table de travail, pourquoi avait-elle un organe qui, quoique légèrement différent de celui d'une femme normale, était pourtant un organe féminin reconnaissable ?

L'organe de la créature était à la mauvaise place. Il était légèrement plus sur le devant, là où celui d'une femme normale est entre les jambes. Mais il était reconnaissable, et il ressemblait à un organe féminin. Il avait des poils comme un organe de femme.

C'est pourquoi, monsieur, je crois que ces soi-disant extra-terrestres ne viennent pas du tout de très loin. Je crois qu'ils sont ici avec nous, et je crois qu'ils ont besoin de substances issues de notre corps, juste comme certains d'entre nous, les êtres humains, utilisent certaines choses extraites des animaux sauvages, tel que les glandes de singe, pour certains de nos propres objectifs égoïstes.

Je crois, monsieur, que nous devrions étudier ce dangereux phénomène très, très, clairement et avec des esprits objectifs.

Beaucoup trop de gens succombent à la tentation de considérer ces "extra-terrestres" comme des créatures surnaturelles. Ce sont juste des créatures tangibles, monsieur. Elles sont comme nous ; Et, en outre, je vais faire ici une déclaration qui va être une surprise : les extra-terrestres gris, monsieur, sont comestibles. Surpris ?

Martin : Je vous prie de continuer.

Credo Mutwa : J'ai dit, monsieur, que les extra-terrestres gris sont comestibles.

Martin : Oui, je l'ai entendu et je suis inquiet de...

Credo Mutwa : Leur chair est composée de protéines, juste comme l'est la chair animale sur Terre, mais, quiconque ingère de la chair d'extra-terrestres gris se retrouve très, très

proche de la mort. Je l'ai presque fait.

Vous voyez, au Lesotho il y a une montagne appelée Laribe ; Elle est appelée la montagne de la Pierre qui pleure. À plusieurs occasions, dans la dernière cinquantaine d'années, des vaisseaux extra-terrestres se sont écrasés contre cette montagne.

Et l'un des derniers incidents a fait l'objet d'un reportage dans les journaux il n'y a pas si longtemps. Un Africain qui croit que ces créatures sont des dieux, quand ils trouvent le cadavre d'un extra-terrestres gris mort, ils le prennent, le mettent dans un sac, et le traînent dans la brousse, où ils le démembrent et le mangent rituellement. Mais certains d'entre eux meurent à la suite de l'ingestion de cette chose.

Environ un an avant que j'aie l'expérience des montagnes Inyangani, il m'a été donné, par un de mes amis du Lesotho, de la chair de ce qu'il appelait un dieu du ciel. J'étais sceptique.

Il m'a donné un petit morceau d'une substance grise et plutôt sèche, qu'il disait être la chair. Et lui, moi et sa femme, nous avons mangé rituellement cette chose, une nuit. Après avoir mangé cette chose, monsieur, le jour suivant, exactement, nos corps ont présenté une éruption de boutons qui ne ressemblait à rien de ce dont j'avais fait l'expérience dans ma vie auparavant.

Nos corps étaient si couverts de boutons et d'urticaire, que c'était comme si nous avions la petite vérole. Nous avions des démangeaisons, la démangeaison était horrible, spécialement sous les aisselles et entre les jambes, et les fesses. Nos langues ont commencé à enfler. Nous ne pouvions pas respirer. Et pendant un certain nombre de jours, mon ami, sa femme et moi avons été complètement sans défense, secrètement servis par des initiés qui étudiaient sous la direction de mon ami, qui était un chaman.

Je suis arrivé très près de la mort. Il y avait des saignements de presque tous les orifices de nos corps. Nous

avions du sang dans les urines, beaucoup de sang quand nous allions aux toilettes. Nous pouvions à peine marcher, à peine respirer. Et après environ 4 ou 5 jours, l'éruption s'est calmée, alors la desquamation de la peau s'est produite à ce moment-là. Notre peau a commencé à peler, en écailles comme celles d'un serpent qui mue.

Monsieur, c'était l'une des plus terribles expériences que j'aie subies. En fait, quand j'ai commencé à aller mieux, j'ai pensé que mon enlèvement par les Mantindane était le résultat direct de mon ingestion de la chair de l'une de ces créatures. Je n'avais pas cru que ce que mon ami me donnait était de la chair d'une créature. Je supposais que c'était une sorte de racine ou d'herbe ou quelque chose de ce genre. Mais, après coup, je me suis souvenu du goût de la chose. Elle avait un goût cuivré, et elle avait le même type d'odeur que celle que je devais rencontrer en 1959.

Et, après que les éruptions aient diminué – tandis que je pelais encore et que nous étions enduits d'huile de coco de la tête aux pieds par les initiés, chaque jour – un étrange changement nous a envahis, monsieur, que je demande d'essayer de m'expliquer à toute personne ayant des connaissances qui lirait ceci dans votre pays. Nous sommes devenus fous, monsieur, complètement fous.

Nous nous sommes mis à rire comme de vrais loony tunes. C'était ha, ha, ha, ha, ha, ha **!**, jour après jour – pour la moindre chose nous nous mettions à rire à se décrocher la mâchoire, pendant des heures, jusqu'à en être presque épuisés.

Et ensuite les rires ont disparus ; Et alors une chose étrange est arrivée, une chose dont mon ami disait qu'elle était le but que tous ceux qui ont mangé la chair d'un Mantindane voulaient atteindre.

C'était comme si nous avions ingéré une substance étrange, une drogue, une drogue comme aucune autre sur cette Terre. Soudain, nos sensations ont été augmentées.

Quand vous buviez de l'eau, c'était comme si vous aviez bu une sorte de vin. L'eau devenait aussi délicieuse qu'une boisson artificielle. La nourriture commençait à avoir étonnamment de goût. Chaque sensation était augmentée, et c'est indescriptible — c'était comme si je ne faisais qu'un avec le véritable coeur de l'univers. Je ne peux pas le décrire d'une autre façon.

Et ce sentiment d'une étonnante intensité de sensation a duré pendant plus de 2 mois. Quand j'écoutais de la musique, c'était comme s'il y avait de la musique derrière la musique, derrière la musique. Quand je peignais des tableaux — ce qui est ce que je fais pour vivre — et quand je tenais une couleur particulière au bout de mon pinceau, c'était comme s'il y avait d'autres couleurs dans cette couleur. C'était une chose indescriptible, monsieur. Même maintenant je ne peux pas le décrire. Mais laissez-moi maintenant, monsieur, passer à autre chose.

Les Mantindane ne sont pas les seuls extra-terrestres que nous, les Africains, avons vus et dont nous sommes informés, et sur lesquels nous avons des histoires à raconter.

Il y a vraiment de très nombreux siècles, avant que le premier homme blanc ne vienne en Afrique, nous, le peuple Africain, nous avons rencontré une race d'extra-terrestres qui ressemblait exactement à l'homme blanc européen qui allait envahir l'Afrique dans notre avenir.

Ces créatures extra-terrestres sont grandes. Certaines d'entre elles sont plutôt bien bâties, comme des athlètes, et elles ont des yeux bleus légèrement inclinés et des pommettes hautes. Et ils ont des cheveux d'or, et ils ressemblent exactement aux Européens d'aujourd'hui, à une exception près : leurs doigts sont admirablement faits, longs et comme ceux des musiciens et des artistes.

Alors, ces créatures sont venues en Afrique depuis le ciel, dans des vaisseaux qui ressemblaient au boomerang du peuple Australien. Maintenant, quand un de ces vaisseaux

descend pour atterrir, il crée un tourbillon de poussière, qui fait vraiment un très grand bruit, comme celui d'une tornade. Dans la langue de certaines tribus africaines, un tourbillon se dit zungar-uzungo.

Alors, notre peuple a donné plusieurs noms à ces extra-terrestres à la peau blanche. Ils les ont appelés Wazungu, un mot qui signifie approximativement "dieu" mais qui signifie littéralement "peuple du démon-poussière ou du tourbillon".

Et, notre peuple connaissait bien ces Wazungu depuis le début. Ils les ont vus, et ils ont vu que certains — en fait, beaucoup — de ces Wazungu portent ce qui a l'air d'une sphère en cristal ou en verre, une sphère qu'ils s'amusent toujours à faire rebondir comme une balle dans leurs mains. Et quand une force de guerriers essaie de capturer un Wazungu, le Wazungu lance cette balle en l'air, l'attrape dans ses mains, et ensuite disparaît.

Mais, des Wazungu ont été capturés par des Africains dans le passé et gardés prisonniers par la force dans les villages des chefs, et dans les grottes des chamans. La personne qui a capturé le Muzungu, comme il est appelé au singulier, devait s'assurer qu'il gardait le globe de verre bien dissimulé aux Wazungu. Aussi longtemps qu'il gardait le globe en otage, le Muzungu ne pouvait pas s'échapper.

Et quand les Africains ont vu les véritables Européens, les hommes blanc d'Europe, ils leur ont transféré le nom Wazungu. Avant que nous ayons rencontré le peuple d'Europe, nous les Africains, nous avions rencontré les Wazungu à la peau blanche et nous avons transféré le nom Wazungu aux véritables Européens, d'après celui des extra-terrestres.

Actuellement, dans la langue zouloue, nous appelons un homme blanc Umlungu. Or le mot Umlungu signifie exactement la même chose que Wazungu, "un dieu ou une créature qui crée un grand tourbillon sous la terre".

Au Zaïre, qui est appelé maintenant la République

démocratique du Congo, les Blancs sont appelés Watende ou Walende. Ceci, de nouveau, signifie "un dieu ou une créature blanche". Et, le mot Watende est utilisé non seulement pour désigner l'extra-terrestre à la peau rose, mais est aussi utilisé pour s'appliquer au domaine du Chitauli. Au Zaïre, quand les chamans parlent avec effroi des seigneurs qui contrôlent la Terre, ils ne les désignent pas sous le nom de Chitauli, mais ils s'y réfèrent par euphémisme sous le terme de Watende-wa-muinda — c'est à dire, "la créature blanche qui porte une lumière" parce que la nuit, les yeux du front des Chitauli rayonnent comme des lumières rouges dans la brousse dense. Ils rougeoient comme les feux arrière d'une automobile dans la brousse dense. Donc, un Watende-wa-muinda "la créature blanche à la lumière", c'est ainsi que les Chitauli sont appelés en République démocratique du Congo.

Il y a plus de 24 autres créatures extra-terrestres, monsieur, dont nous, les Africains, nous sommes au courant, mais je ne vous en parlerai brièvement que de deux, maintenant.

Monsieur, dans le pays appelé Zimbabwe, où j'ai eu ma rencontre en 1959, il y a aussi une autre créature. C'est la créature la plus étonnante, et je l'ai vue une fois, ainsi que plusieurs autres personnes, des Noirs et des Blancs, qui étaient avec moi. Cette créature est une créature énorme, et qui a exactement la forme d'un gorille, mais elle est différente d'un gorille, qui marche souvent sur ses pieds, aussi bien que sur les articulations de ses doigts. La créature dont je parle, monsieur, mesure environ deux mètres soixante de haut, et est bâtie exactement comme un gorille, mais son corps est très puissant. Ses épaules sont très larges, son cou est très épais. Il est recouvert d'une épaisse fourrure grossière, comme aucun autre animal sauvage en Afrique.

C'est une créature humanoïde, avec des cuisses, des jambes et des pieds, aussi bien que des bras et des mains qui ressemblent exactement à ceux d'un être humain, seulement

recouvert d'un lourd tapis de fourrure marron foncé. Cette créature, monsieur, est connue sous le nom d'Ogo par le peuple du Zimbabwe. Et des masses de gens ont vu cette créature, des centaines sur de nombreuses générations. Certaines de ces créatures ont été vues ici même en Afrique du Sud, dans des endroits isolés broussailleux et montagneux. Et ces Ogo sont, détail pour détail, exactement comme ce que le peuple Amérindien du Nord-Ouest des États-Unis appelle un Sasquatch ou un Bigfoot.

En fait, je dis que c'est la même créature et nous l'avons ici même en Afrique australe. C'est aussi la même créature, mais avec une couleur de peau complètement différente, que celle qui est vue par le peuple du Népal sur les pentes des montagnes de l'Himalaya, la créature qui est appelée un Yeti.

Et puis, la dernière créature, monsieur, une créature qui est si bien connue en Afrique du Sud, et ailleurs en Afrique, que si vous mentionnez son nom, les gens sourient. On l'appelle un Tokoloshe. Chaque Africain sait ce qu'est un Tokoloshe. Certains l'appellent Tikoloshe.

Il ressemble à un ours en peluche qui a l'air très méchant, car sa tête est comme celle d'un ours en peluche, mais il a une crête osseuse épaisse et pointue au sommet de son crâne. La crête court du haut de son front vers l'arrière de son crâne, et avec cette crête il peut jeter un boeuf à terre en lui donnant un coup de tête.

Cette créature oblige, dans certains endroits, les Noirs à surélever leurs lits sur des briques, une brique posée sur une autre, d'environ quatre-vingt-dix centimètres au-dessus du sol. Et vous trouvez ceci partout en Afrique du Sud. Ce Tokoloshe aime jouer avec les enfants, et a été vu des centaines de fois par des écoliers, en divers endroits de l'Afrique du Sud, même à des époques récentes.

Quelquefois il terrorisera les enfants en les griffant alors qu'ils dorment, laissant de longues égratignures parallèles sur le dos d'un enfant et sur les cuisses d'un enfant, des

égratignures qui s'infectent et démangent extrêmement.

Il y a environ deux ans, une créature comme celle-ci a terrorisé une école entière d'enfants à Soweto, près de Johannesburg. Et les enfants de l'école l'ont appelé pinky-pinky. Maintenant, cette créature n'est pas seulement connue en Afrique du Sud parmi les Noirs, elle est aussi connue, monsieur, parmi le peuple Polynésien d'Hawaii, et d'autres îles du Pacifique. Ces gens élèvent leurs huttes, leurs maisons d'herbes, sur des pilotis, à la hauteur exacte à laquelle les Africains remontent leur lit. Quand vous demandez à un Polynésien, "Pourquoi bâtissez-vous vos huttes de cette façon ?" Le Polynésien dira, "Nous voulons nous protéger du Tiki."

Alors il est intéressant de noter, monsieur, qu'une créature exactement comme celle qu'on voit en Afrique du Sud est aussi aperçue sur des îles du Pacifique, et que le nom sous lequel elle est connue dans le Pacifique, Tiki, est très proche du mot africain Tikiloshe, ou Tokoloshe.

Un jour j'espère partager davantage de choses concernant cette information avec vos lecteurs, mais je renouvelle mon appel : S'il vous plait enquêtez ! S'il vous plait, enquêtons ! Arrêtons d'être trop sceptiques. Un scepticisme excessif est tout aussi dangereux et aussi mauvais que la crédulité.

Personne ne peut me dire que les extra-terrestres n'existent pas. Que quelqu'un me dise, quelle est la signification de ce trou dans mon côté ? Que quelqu'un me dise, pourquoi est-ce qu'après avoir été accouplé à cette étrange créature, dans cet étrange endroit, mon organe viril sentait horriblement mauvais, et pendant de nombreuses années après cela je n'ai pas pu faire l'amour correctement à une femme ordinaire. Pourquoi ? Si c'était un phénomène imaginaire, comment un phénomène imaginaire peut-il vous laisser des cicatrices et des crevasses sur votre organe masculin, dont certaines ne se sont pas refermées à ce jour ? Que de telles personnes me donnent la réponse à cette question.

Nous devons enquêter, monsieur, parce que tout porte à

croire que les créatures extra-terrestres qui partagent cette planète avec nous deviennent capables de tout. Pourquoi ? Car, voyez-vous, il y a un grand combat qui prend forme, et quiconque réfléchit profondément à de telles choses peut voir ce combat arriver.

De quoi suis-je en train de parler ? Monsieur, jusqu'il y a trente ou quarante ans, très peu de gens se souciaient de l'environnement. Très peu de gens s'inquiétaient de la destruction des forêts tropicales humides en Afrique et ailleurs. Très peu de gens s'inquiétaient quand les chasseurs blancs, qui, à cette époque étaient considérés comme des héros, massacraient par milliers les animaux d'Afrique. Très peu de gens s'inquiétaient quand les grandes nations du monde, telles que les États-Unis, la Russie, la Grande-Bretagne, et la France, testaient ouvertement des armes nucléaires dans de nombreuses parties du monde.

Aujourd'hui il y a des gens qui cracheraient sur un chasseur de gros gibier s'il se présentait dans un hôtel et annonçait ce qu'il est. Aujourd'hui un chasseur de gros gibier n'est plus regardé comme un héros, mais plutôt comme un meurtrier. Aujourd'hui il y a des hommes et des femmes, des Noirs et des Blancs, qui sont prêts à risquer leurs vies pour sauver des arbres, pour sauver des animaux, et pour empêcher la folie des tests d'armes nucléaires.

Monsieur, qu'est-ce que cela vous dit ? Cela vous dit que, après avoir été dominés pendant bien des milliers d'années par des créatures extra-terrestres, les êtres humains se mettent à résister. Les êtres humains se mettent à se préoccuper du monde dans lequel ils vivent et dans lequel ils se trouvent. Mais, les extra-terrestres, les Chitauli, les Mantindane – appelez-les comme vous voulez – ne vont pas se laisser faire. Ils vont nous punir, comme ils l'ont fait il y a des siècles.

Les extra-terrestres ont détruit autrefois une nation dont le nom nous est parvenu à nous, les Africains, en tant que

nation d'Amariri. On dit que les rois d'Amariri, ce pays fabuleux dont nous croyions qu'il s'étendait au-delà du soleil couchant, refusaient de faire ce que les Chitauli leur disaient de faire.

En ce temps-là, les rois refusaient de sacrifier leurs enfants aux Chitauli. Ils refusaient de faire la guerre à leurs semblables les êtres humains, afin de soutenir les Chitauli, avec leurs images de dieu.

On dit que les Chitauli ont fait descendre un feu du Ciel. Ils ont pris du feu à partir du Soleil lui-même et ils l'ont utilisé pour détruire cette grande civilisation. Ils ont provoqué des tremblements de terre et des raz de marée et ont détruit la grande civilisation du peuple Rouge aux longs cheveux verts, que l'on dit avoir été le premier peuple qui n'ait jamais été créé sur cette Terre. On dit que les Chitauli n'ont permis qu'à peu de survivants d'échapper à la destruction d'Amariri, et qu'ils sont prêts à le refaire dans un très proche avenir.

Je suis inquiet au sujet de ce qui va arriver dans d'autres pays du monde. Tous ces tremblements de terre, qui ont causé la perte de vies humaines au Moyen Orient et dans des parties de l'Afrique et de l'Inde, pourquoi mon coeur ressent-il de la peur quand je lis quelque chose sur tout ceci ? Ces tremblements de terre arrivent avec une régularité anormale maintenant, en Égypte, en Arménie, et l'un de ces tremblements de terre était si puissant, qu'il a traversé directement la planète Terre et a provoqué l'effondrement en un tas de ruines d'un rocher très sacré en Namibie, un rocher connu sous le nom de Doigt de Dieu, qui était resté debout pendant des dizaines de milliers d'années. Et quand ce rocher s'est effondré, j'ai reçu de nombreuses lettres inquiètes de la part des sangomas qui croyaient que puisque ce rocher était tombé, alors la fin du monde était très, très proche.

Y a-t-il une question, s'il vous plait ?

Martin : J'ai lu votre poème, votre voeu. Dans votre voeu vous mentionnez le nom de Jabulon. Pouvez-vous expliquer qui est- ce **?**

Credo Mutwa : Jabulon, monsieur, est un dieu très étrange. On suppose qu'il est le dirigeant des Chitauli. À ma grande surprise, c'est un dieu à qui je trouve que surtout certains groupes de Blancs rendent un culte. Nous avons été au courant de l'existence de Jabulon pendant de très nombreux siècles, nous, les Noirs. Mais je suis surpris qu'il y ait des Blancs qui adorent ce dieu, et ces gens, parmi eux il y a des gens que beaucoup de personnes ont rendu responsables des choses qui sont arrivées sur cette Terre, à savoir, les francs-maçons. Nous croyons que Jabulon est le dirigeant des Chitauli. C'est l'Ancien. Et l'un de ses noms, dans la langue africaine, monsieur, est Umbaba-Samahongo — "le seigneur roi, le grand père aux yeux terribles" — car nous croyons que Jabulon possède un oeil grâce auquel, s'il l'ouvre, vous mourez s'il vous regarde.

On dit, monsieur, que l'Umbaba s'est enfui d'une terre orientale au cours d'une lutte pour le pouvoir avec l'un de ses fils, et qu'il s'est réfugié en Afrique centrale, où il se cache dans une caverne, profondément dans le sol. Et c'est une chose incroyable, monsieur — on dit que sous les Montagnes de la Lune au Zaïre se trouve cette grande cité de cuivre, faite de nombreux milliers de bâtiments brillants. Là réside le dieu Umbaba ou Jabulon. Et ce dieu est en train d'attendre le jour où la surface de la Terre sera débarrassée

des êtres humains afin que lui, et ses enfants, les Chitauli, puissent sortir et profiter de la chaleur du Soleil.

Et, un jour, monsieur, j'ai eu une visite très inattendue alors que je vivais à Soweto, près de Johannesburg. J'ai reçu la visite de prêtres du Tibet.

L'un de ces prêtres, je suis sur que vous l'avez rencontré ou

que vous le connaissez. Son nom est Akyong Rinpoché. Il est l'un des principaux prêtres tibétains en Angleterre qui ont été exilés avec le Dalaï Lama, et il m'a rendu visite un jour où j'étais dans mon village médical à Soweto. Et l'une des choses que Akyong Rinpoché m'a demandées était, "Est-ce que je connais une cité secrète qui est quelque part en Afrique, une cité de cuivre ?"

J'ai dit, "mais, Akyong, vous êtes en train de décrire la cité d'Umbaba, la cité du dieu invisible, le dieu qui se cache sous terre. Comment êtes-vous au courant de ceci ?" Et Akyong Rinpoché, qui est un investigateur très sérieux des phénomènes étranges, m'a dit qu'à une époque le grand Lama a quitté le Tibet avec un groupe de disciples et est venu en Afrique chercher cette cité. Et le Lama, et ses disciples, n'ont jamais été revus. Ils ne sont jamais retournés au Tibet.

Or, monsieur, nous avions des histoires en Afrique centrale et australe au sujet de petits hommes jaunes qui sont venus en Afrique chercher la cité d'Umbaba, la cité de laquelle vous ne pouvez pas revenir vivant. Ce qui est étonnant, monsieur — je ne sais pas si ceci rentre dans le domaine de votre journal, — mais il y a des histoires très, très troublantes que j'ai suivies ici en Afrique du Sud, des histoires qui n'ont pas de sens pour moi.

(*Interruption de quelques minutes.*)

Credo Mutwa : Allô.

Martin : Oui, Credo. Puis-je dire simplement que je vous suis très reconnaissant de prendre le temps de parler avec moi, et que je me rends compte que c'est difficile.

Credo Mutwa : J'apprécie l'honneur que vous me faites, beaucoup plus que vous ne le réalisez. Et je sais comment les Blancs traitent souvent de bizarre quelqu'un qui parle du sujet dont je suis en train de parler.

Monsieur, je ne devrais vraiment pas m'exposer à la risée publique, comme je le fais, mais, notre peuple est en train de

mourir ! Non seulement avons-nous des problèmes avec les drogues en Afrique australe, non seulement avons-nous des problèmes avec le crime dans mon pays, qui est en train de devenir mille fois plus violent qu'il ne l'a jamais été auparavant, non seulement avons-nous des problèmes avec le SIDA, monsieur, mais nous avons aussi des problèmes bizarres qui se trouvent souvent sur notre chemin — des problèmes qui, quand vous les étudiez ensembles, vous montrent que quelque chose de mystérieux se passe en Afrique australe. Puis-je partager cette chose avec vous, monsieur ?

Martin : Oui, je vous en prie.

Credo Mutwa : Monsieur, selon ma culture il est très impoli pour un homme de simplement parler à un autre homme sans donner à cet autre homme la possibilité de lui répondre. Aussi, par égard pour votre journal et pour vous, j'aimerais vous demander, dans votre pays, les États-Unis, avez-vous des histoires étranges au sujet de structures souterraines qui sont construites — car nous avons des histoires semblables en Afrique du Sud, et avec nous elles ont vraiment de très étranges résultats.

Martin : Oui, il y a beaucoup d'histoires de souterrains — à vrai dire, nous les appelons des bases souterraines, et, en fait, dans le journal avec lequel j'étais associé auparavant, nous avons publié une édition entière pour révéler les emplacements de ces bases souterraines. Pas seulement ça...

Credo Mutwa : Il y a exactement la même chose ici en Afrique du Sud, et il y en a depuis de nombreuses années. J'ai été capable d'en confirmer un à ma grande satisfaction, mais je n'ai pas réussi à confirmer les autres. Vous voyez, monsieur, un homme comme moi, qui est à cheval sur deux mondes — le monde mystique africain, aussi bien que le monde terre à terre moderne — doit faire attention à ce qu'il dit. Mais, il y a environ cinq ans, je vivais dans la petite ville

de Masikeng, une ville très historique qui a été le site d'un siège célèbre par les Boers, pendant la guerre de 1899-1902.

C'est dans cette ville, monsieur, que le mouvement Scout, le mouvement des Boys Scouts, a été fondé par le Capitaine Powell. Je suis sur que vous avez entendu parler de lui. Mais, alors que je vivais à Masinkeng, de nombreuses personnes sont venues à moi, des membres de tribus ordinaires des deux sexes, monsieur, certains d'entre eux complètement illettrés. Ces gens se plaignaient à moi de ce que leurs parents avaient mystérieusement disparu. Ils voulaient que je devine où les membres de leurs familles étaient partis. Et, j'ai demandé à ces personnes, dont aucune ne se connaissait entre elles, où ont disparu vos parents **?**

Ces gens m'ont raconté une histoire incroyable, et c'était celle-ci : Non loin de Masikeng il y a un endroit célèbre dont je suis sur que vous avez entendu parler, un endroit que nous appelons le Las Vegas de l'Afrique du Sud. C'est le célèbre complexe casino/hôtel appelé Sun City.

Martin : Oui.

Credo Mutwa : On m'a raconté que sous Sun City d'étranges opérations minières étaient en cours, profondément sous terre, et qu'un grand nombre des Africains qui travaillaient dans ces mines disparaissaient et ne rentraient plus jamais chez eux, bien que les chèques de leur salaire continuaient à être envoyés à leur famille. Les hommes ne rentraient jamais chez eux, comme le font des mineurs ordinaires.

À ce moment-là, j'ai examiné ce phénomène, monsieur, et, comme un imbécile, j'ai refusé de le croire. Et ensuite davantage d'histoires se sont trouvées sur mon chemin, parce que quand un Africain a de sérieux problèmes, il ou elle cherche un sangoma pour trouver la raison de ses ennuis.

Monsieur, l'autre histoire était celle-ci, et j'ai trouvé que celle-ci était une vérité choquante — qu'il y avait une

construction de l'autre coté de la frontière de l'Afrique du Sud, dans le pays connu comme le Botswana. Là, les Américains travaillaient avec de la main-d'oeuvre africaine, à qui on avait fait jurer le silence. Les Américains construisaient là un aéroport secret qui peut recevoir des chasseurs à réaction modernes. À ce moment-là, je ne pouvais pas le croire. De nouveau, on m'a dit que beaucoup avaient mystérieusement disparu là — des membres de tribu ordinaires, monsieur, même pas des Noirs éduqués ; Des ouvriers ordinaires avaient disparu. Et quand les membres de leur famille essaient de découvrir où ils sont passés, ils se heurtent à un silence froid comme le marbre.

Alors, j'ai voulu jeter un coup d'oeil sur cette chose, et une chose qui m'a fait agir était qu'une étrange histoire courait à travers l'Afrique du Sud, selon laquelle un avion à réaction sud-africain, un chasseur à réaction, avait abattu une soucoupe volante. Et on avait fait décoller d'urgence le chasseur à réaction de cette base secrète.

Alors, monsieur, j'ai décidé d'enquêter car ma crédibilité en tant que chaman et en tant que sangoma était en jeu. Je suis allé au Botswana. C'était très facile. Vous pouvez encore traverser à travers les fils de fer et entrer dans ce pays. Dans certains endroits les frontières ne sont pas aussi hermétiquement fermées que beaucoup de gens pourraient le penser.

Je suis allé là avec quelques amis et j'ai trouvé qu'il y avait une telle base au Botswana, pas sous la terre, mais en surface. C'est une base aérienne, mais les Noirs ont peur d'être seulement vus près de là car on dit que vous allez disparaître si vous allez trop près de cet endroit, et l'homme qui nous avait amenés là ne voulait pas venir près de cet endroit. Je l'ai étudiée de loin, et elle existe vraiment, et l'homme a dit que si nous allions plus près de cet endroit, nous allions disparaître. Ce qui est une chose très bizarre, monsieur, parce qu'il y a beaucoup de bases militaires dans

toute l'Afrique du Sud, et au Botswana, mais celle-ci en particulier terrorise profondément les gens du pays. Pourquoi il en serait ainsi, je m'efforce encore de le découvrir, même maintenant, parce qu'il y a trop de choses étranges qui se déroulent dans mon pays, et elles ont vraiment un très mauvais effet sur les vies de beaucoup de gens de notre peuple.

Maintenant, il y a autre chose, monsieur : C'est une de ces choses que les Chitauli aiment faire dans leurs cavernes souterraines, où de nombreux feux sont toujours entretenus, nous a-t-on dit, c'est quand un Chitauli tombe malade et commence à perdre une grande surface de peau sur son corps, on dit qu'il y a une maladie dont les Chitauli souffrent qui leur fait perdre une grande surface de leur peau, leur laissant la chair à vif.

Quand le Chitauli tombe malade ce cette manière, une jeune fille, une vierge, est généralement enlevée par le serviteur du Chitauli et est amenée au lieu souterrain. Là la fille est liée, pieds et poings, et enveloppée dans une couverture d'or, et elle est forcée de coucher près du Chitauli, le Chitauli malade, semaine après semaine, en étant bien nourrie et bien soignée, mais gardée pieds et poings liés, et libérée seulement à certains moments pour la soulager. On dit qu'après que le Chitauli malade ait montré des signes d'amélioration, alors la fille humaine est manipulée pour qu'elle essaye de s'échapper. On lui donne une possibilité de s'échapper, une possibilité qui n'en est pas vraiment une. Alors, quand la fille s'échappe, elle court, mais elle est poursuivie sur une longue distance sous la terre par des créatures métalliques volantes, et elle est reprise quand elle atteint le summum de la peur et de l'épuisement.

Alors elle est étendue sur un autel, habituellement un rocher brut, plat sur le dessus. Ensuite, elle est sacrifiée cruellement, monsieur, et son sang est bu par le Chitauli

malade, qui alors se rétablit. Mais, la fille ne doit pas être sacrifiée avant qu'elle ne soit vraiment très effrayée, parce que si elle n'est pas effrayée, on dit que son sang ne sauvera pas le Chitauli malade. Ce doit être le sang d'un être humain vraiment très effrayé.

Or, cette habitude de donner la chasse à une victime était aussi pratiquée par les cannibales africains ordinaires, monsieur. Au Zoulouland, au siècle dernier, il y avait des cannibales qui avaient l'habitude de manger les gens, et leurs descendants, même aujourd'hui, vous diront, s'ils ont confiance en vous, que la chair de l'être humain qui a été effrayé et forcé à courir sur une grande distance, alors qu'il essaie de s'échapper, a bien meilleur goût que la chair de quelqu'un qui a simplement été tué.

Maintenant, monsieur, il y a quelque temps, ici en Afrique du Sud — et la procédure est toujours en cours — cinq filles blanches ont disparu. C'étaient des écolières, monsieur. Chacune de ces écolières était une enfant hautement talentueuse — soit une enfant qui a montré des signes de développement d'un pouvoir spirituel, soit une enfant qui était à la tête de sa classe pour une faculté intellectuelle particulière ou dans une matière scolaire particulière. Cinq de ces enfants ont disparu en Afrique du Sud. C'était une très grosse affaire dans le journal et, à un moment, des Blancs sont venus me voir et m'ont persuadé d'essayer de retrouver ces enfants.

Et un jour un Blanc m'a apporté un jouet de caoutchouc qui appartenait à une enfant blanche qui avait disparu. Et j'ai pris le jouet de caoutchouc dans mes mains et j'ai remarqué que les yeux de la créature semblaient bouger. C'était comme si le jouet de caoutchouc, un jouet dinosaure, allait fondre en larmes. Je me suis senti très mal, comme si j'avais envie de me lever et de m'enfuir. Et alors j'ai dit à ce Blanc, "Écoutez-moi : L'enfant qui avait ce jouet est morte. Qu'essayez-vous de me faire **?** Cette enfant est morte. Je le sens."

Et le Blanc, qui était un producteur de télévision, a pris le jouet, les livres scolaires, et le maillot, et il s'en est allé. Et l'écolière blanche a bien été retrouvée morte, enterrée dans une tombe peu profonde près d'une route.

Alors, d'autres gens sont venus me demander de l'aide pour retrouver leurs enfants disparus. Sont-ils morts ? Sont-ils vivants ? Avant que je puisse faire quoi que ce soit, monsieur — à cette époque j'avais encore un téléphone chez moi — mon téléphone s'est mis à sonner et des gens avec des voix très en colère, des voix de Blancs, m'ont crié dessus et m'ont dit d'arrêter d'aider ces gens. Ils m'ont dit que si je n'arrêtais pas, de l'acide serait jeté sur le visage de ma femme, et que mes enfants seraient assassinés, les uns après les autres.

Et naturellement, mon plus jeune fils a bien été brutalement poignardé, presque à mort, un jour, par des gens mystérieux dont ses amis m'ont dit plus tard qu'ils étaient des gens à la peau blanche. Et c'est pourquoi j'ai arrêté, monsieur.

On m'a dit, de source sûre, que plus de mille enfants disparaissent en Afrique du Sud, presque chaque mois. Et ils disparaissent, pour ne plus jamais être revus. Beaucoup de gens, surtout dans le milieu des journaux, pensent que c'est le résultat des rackets de la prostitution des enfants. Mais je pense que non. Les enfants — si vous vérifiez l'histoire de beaucoup de ces enfants, ils n'étaient pas des enfants des rues ordinaires, monsieur. Ce sont des écoliers qui se distinguent dans leur classe, à cause de certains sujets pour lesquels ils sont doués, ou qui se distinguent dans leur classe par leur capacité à réfléchir.

Non seulement cela, monsieur, mais des femmes ordinaires ont disparu de cette manière, à Masikeng, aussi, à plus ou moins la même époque où les cinq enfants blancs ont disparu. À Masikeng, deux professeurs noirs, des professeurs de sexe féminin, ont disparu dans leur voiture et n'ont plus jamais été revus. Mais je ne veux pas vous infliger, monsieur,

le récit de cette terrible histoire.

Mais permettez-moi de vous dire une dernière chose : Après la disparition des cinq écoliers blancs, la police a arrêté un prêtre, un révérend de l'Église réformée blanche, le révérend Van Rooyen. On a dit que c'était Van Rooyen qui était responsable de la disparition de ces pauvres jeunes écolières blanches. Et, il avait été aidé par sa petite amie, qui sélectionnait ces enfants. Avant que Van Rooyen ne puisse comparaître devant un tribunal, une chose très étrange est arrivée. Lui et sa petite amie ont été tués par balles dans leur petit véhicule, un petit camion quatre-quatre. Et, après qu'ils aient été abattus, le camion s'est débrouillé pour s'arrêter — une chose qu'un camion en mouvement ne fait jamais — et par la suite, j'ai été informé par une Blanche qui connaissait Van Rooyen, que Van Rooyen et sa femme n'avaient pas commis ce crime comme la police l'avait dit aux journaux.

En fait, ils avaient été assassinés. Pourquoi **?** Parce que Van Rooyen a été retrouvé avec une blessure par balle dans sa tempe droite, et pourtant, tous les gens qui le connaissaient savaient qu'il était gaucher. Qui donc a assassiné Van Rooyen et sa femme **?** C'est à ce jour l'un des plus grands et des plus sinistres mystères d'Afrique du Sud.

Il y a davantage, bien davantage de choses du même genre, mais je ne voudrais pas vous faire perdre votre temps avec ça.

Martin : Quand nous étions en train de parler des Gris, vous avez parlé des Chitauli. Vous les avez décrits, les reptiliens — maintenant reprenez-moi si je me trompe — les avez-vous décrits comme des êtres grands, minces, avec une grosse tête et de grands yeux **?**

Credo Mutwa : Oui, monsieur. Ils sont grands. Ils marchent avec un — vous voyez, les extra-terrestres gris ont une démarche saccadée, monsieur, comme s'il y avait quelque chose qui n'allait pas avec leurs jambes. Mais, les Chitauli marchent très gracieusement, comme des arbres qui

s'agitent doucement dans le vent.

Ils sont grands. Ils ont de grosses têtes. Certains d'entre eux ont des cornes tout autour de leur tête. Maintenant, permettez-moi d'exprimer ma stupéfaction, il se trouve que l'un des films qui sont récemment sortis en Afrique du Sud, un film de la Guerre des Etoiles, le dernier, montre un personnage exactement comme un Chitauli, exactement **!** Il a des cornes tout autour de sa tête. Ce sont les Chitauli guerriers.

Les Chitauli royaux n'ont pas de cornes autour de leur tête, mais ils ont une crête plus foncée qui s'étend du haut de leur front à leur dos. Ce sont de très gracieuses créatures, nous a-t-on dit, monsieur, mais elles ont — leur petit doigt est une griffe qui est une griffe droite et très acérée, qu'ils utilisent pour l'enfoncer profondément dans les nez humains, afin de boire les cerveaux humains dans l'un de leurs rituels.

Martin : Maintenant, ont-ils la peau claire **?**

Credo Mutwa : Ils n'ont pas la peau rose. Ils ont la peau blanche, comme du papier, presque comme certaines sortes de carton. Leur peau est comme ça, c'est indéniablement la peau de créatures couvertes d'écailles comme les reptiles. Leurs fronts sont très grands, bombés, et ils ont l'air extrêmement, extrêmement intelligents.

Martin : Maintenant, on a dit — j'ai entendu dire que ces êtres sont très directifs et que la politique consistant à "diviser pour mieux régner" leur réussit bien.

Credo Mutwa : Oui, c'est ce qu'ils font, monsieur. Ils montent les êtres humains les uns contre les autres. Je pourrais vous donner beaucoup d'exemples amusants, en me servant de certaines langues africaines, sur la manière dont on dit que les Chitauli ont divisé les êtres humains. Ils aiment bien — savez-vous qui ils aiment bien, monsieur **?** Ils aiment bien les fanatiques religieux.

Martin : (Rires)

Credo Mutwa : Ceux qui sont accablés par trop de religion sont très populaires parmi les Chitauli.

Martin : Eh bien, je ne peux pas m'empêcher de me demander si les Chitauli sont répandus aux États-Unis à cause du grand nombre de bases souterraines ! Aux États-Unis seulement, les chiffres des enfants disparus sont si astronomiques que la traite des Blanches ne suffit pas à répondre à ces questions.

Credo Mutwa : Oui, monsieur, je suis d'accord. Mais, je suis désolé, monsieur, je sens que c'est en Afrique que quelque chose de très drôle est destiné à se passer. Permettez-moi de vous dire ce qui m'est arrivé, récemment, monsieur. Nous avons encore un peu de temps. Je n'en ai pas pour longtemps, une minute ou moins.

Martin : Non, non – c'est parfait.

Credo Mutwa : Quand je me suis mis à parler à M. David Icke, et c'était (quand) M. Icke s'est mis à parler de moi au Cap, j'ai reçu la visite de trois Blancs qui prétendaient être originaires de l'Amérique du Sud. Ces gens m'ont dit que quelque chose allait arriver le 9 de ce mois, le 9-9-99. Ils ont dit que ceci allait arriver au Lac Titicaca, un endroit que j'ai visité un jour il y a environ deux ans.

Martin : Un endroit très spécial.

Credo Mutwa : Oui, monsieur. Et ensuite, ces gens m'ont dit, alors que nous étions en train de parler – ces gens, monsieur, qui parlaient grâce à un interprète – m'ont dit que l'Afrique est le pays où quelque chose va bientôt arriver qui décidera du destin de toute l'humanité.

Et ensuite, nous nous sommes séparés sur des paroles très chaleureuses, monsieur, mais ces gens m'avaient laissé une lettre que je n'ai pas ouverte avant quelques heures après qu'ils soient partis. Et dans cette lettre il était écrit que je ne devrais pas assister à l'exposé de David Icke, et qu'une étrange personne nommée Tsar Alia me surveillait. Je ne sais

pas qui est Tsar Alia.

Et ils me disaient – ces gens m'avaient dit quand nous nous sommes rencontrés – qu'ils étaient sous les ordres d'un grand seigneur nommé Melchisédech. Et, après j'avais lu cette lettre de menace, qui m'avertissait que si je parlais, ma femme, qui est malade du cancer à l'hôpital, allait mourir si je parlais. Alors, j'ai commencé à me poser des questions. Qui étaient ces gens ?

Alors, parce que je suis allé en Amérique du Sud auparavant, j'ai trouvé que la langue espagnole qu'ils utilisaient pour parler était différente de la langue, l'espagnol qui est parlé en Amérique du Sud. Ces gens se servaient de l'espagnol d'Espagne, et non de l'espagnol légèrement adouci de l'Amérique du Sud.

Même maintenant, monsieur, cette menace est encore suspendue au-dessus de ma tête et, puis-je vous signaler, monsieur, une chose étrange que quiconque vous m'enverrez un jour pourra voir lui-même : ma femme est malade du cancer à l'hôpital, qui est le plus grand hôpital de l'Afrique du Sud, monsieur. Et dans l'une des radios prises de l'utérus de ma femme, on voyait un étrange appareil métallique – d'un genre qui a laissé les médecins perplexes. J'en ai parlé à ma femme. Je lui ai demandé, "Qui a mis cet objet, que les rayons X ont vus, dans ton utérus ?"

Ma femme a dit que personne ne l'avait jamais touchée, et que personne n'avait jamais rien introduit en elle. Mais cet artefact, monsieur, qui est nettement marqué dans la radio, et est clairement indiqué par une flèche, est d'abord vu dans un cliché radiographique, disparaît pour les deux clichés suivants, et est de nouveau vu sur le quatrième cliché. Je me suis vraiment posé beaucoup de questions à ce sujet.

Peu importe ce que nous pouvons penser, monsieur, il y a des choses étranges qui se déroulent dans ce monde et elles réclament un agent, une enquête, et une explication. Que fait

cet étrange appareil, que les médecins ne peuvent pas identifier, à l'intérieur de l'utérus d'une femme de soixante-cinq ans ? Ma femme est en train de souffrir, et je peux la perdre n'importe quand maintenant, parce que je ne peux même pas la sortir de l'hôpital. Qui a mis cet appareil dans son utérus, et pourquoi ? Je ne saurai jamais la réponse, pas dans ce monde.

Martin : Je suis vraiment désolé d'apprendre que votre femme a le cancer. J'ai perdu ma mère à cause du cancer pas plus tard que l'an dernier et je sais que c'est un combat très douloureux.

Credo Mutwa : Oui, monsieur, c'est vrai.

Martin : Aussi, je suis vraiment désolé que vous subissiez cela.

Credo Mutwa : Grâce à l'entraînement en tant que beau-fils d'un guerrier zoulou, nous sommes devenus quelque chose comme le Samouraï japonais que nous appelons le Kaway, qui est un guerrier du Soleil. Quand un guerrier du Soleil, qui est entraîné comme je le suis, éprouve une expérience terrible, il doit canaliser la douleur causée par cette expérience en une froide colère rentrée, afin de dominer la peine qu'il ressent.

Et, en ce moment, monsieur, je suis chagriné au sujet de ce qui ce passe dans mon pays ; Au sujet de ce qui arrive à mon peuple ; Au sujet de ce qui arrive à ma femme, qui est aussi ma demi-soeur. Vous voyez, le nôtre est ce qui est appelé un mariage sacré entre un homme, un sanusi, un chaman, et sa demi-soeur. Et, la femme que je vais perdre est ma demi-soeur. Notre père est un seul homme, mais nos mères étaient différentes.

Vous savez, monsieur, je ressens une colère froide parce que l'Afrique est en train d'être détruite. Je ressens, monsieur, une colère froide parce que mon peuple est en

train d'être détruit par des forces que, quand on les étudie, on trouve qu'elles nous sont totalement étrangères. Et, ici, permettez-moi de partager avec vous, monsieur, une dernière chose, je vous prie, qui fera comprendre à vos lecteurs pourquoi je ressens ce que je ressens actuellement ;

Comme vous le savez, monsieur, il y a le SIDA qui est en train de parcourir l'Afrique du Sud comme un feu silencieux. Et, l'année dernière, j'ai découvert, à ma grande horreur, que l'un de mes six enfants, ma fille de vingt et un ans, est séropositive. Monsieur, j'ai ressenti une colère froide dans mon coeur parce que nous tolérons l'existence d'une maladie étrangère qui est venue de je ne sais où, une maladie dont n'importe qui peut se rendre compte, après réflexion, qu'elle a été fabriquée quelque part afin de décimer l'humanité.

Quand je regarde dans les yeux de ma fille, monsieur, j'ai un frisson. J'ai eu deux filles, qui sont devenues adultes, des jeunes femmes, et elle est la dernière. L'autre est petite et boulotte, et une affectueuse – une ravissante jeune fille africaine avec un gros derrière et des gros seins. Mais cette jeune fille, qui est en train de mourir de cette maladie, est mince, brune de peau comme ma mère, et elle est très belle, même selon les standards européens – et je ne peux pas regarder dans les yeux de mon enfant et voir ce que j'y lis : une résignation, un pourquoi ? Pourquoi ?

Si le SIDA était une maladie naturelle, monsieur, je l'accepterais, parce que l'homme doit vivre côte à côte avec la maladie dans ce monde. Mais un enfant, que vous passez des années à éduquer et à élever, qui est soudain zigouillé devant vos yeux, par une maladie élaborée par des personnes malfaisantes, j'ai envie d'arracher les yeux de quelqu'un pour ce que j'ai vu se passer. Je suis désolé, monsieur.

Martin : Je comprends.

Credo Mutwa : Nous devons examiner cette chose. Y a-t-il une dernière question que vous aimeriez poser ?

Martin : Oui. J'aimerais revenir un instant sur la cité de cuivre. Il semblerait que ce Jabulon soit l'équivalent de ce que, en Occident, nous appelons Satan. Diriez-vous ça **?**

Credo Mutwa : Je pense aussi, oui, monsieur. Il est le chef des Chitauli. Et, comme Satan, il vit dans une habitation souterraine où de grands feux sont toujours allumés, pour lui tenir chaud. Parce que, nous a-t-on dit, après la grande guerre qu'ils ont menée avec Dieu, ils sont devenus des êtres à sang froid et ils détestent les températures glaciales, c'est pourquoi ils ont besoin de sang humain, et aussi ils ont besoin d'un feu entretenu en permanence là où ils sont.

Martin : Bien, il a été dit, dans la récente vidéocassette que David Icke a sortie, que les reptiliens qui peuvent changer d'apparence, afin de conserver leur façade, leur couverture, leur apparence humanoïde, doivent boire du sang humain. Et à ce qu'il parait, il y a quelque chose au sujet du gène qui code pour la couleur blonde des cheveux. Alors, je ne sais pas ce qui...

Credo Mutwa : Oui. M. David Icke et moi-même avons un peu échangé nos informations à ce sujet, monsieur. Il m'a dit que des personnes aux cheveux dorés sont sans cesse sacrifiées par les Chitauli, et alors je lui ai raconté, à mon tour, ce que je sais de l'Afrique.

Vous voyez, monsieur, tous les Africains n'ont pas les cheveux noirs. Il y a des Africains qui sont considérés comme très saints, comme très sacrés. Ce sont les Africains qui sont nés avec des cheveux roux naturels. On croit que ces Africains sont très forts spirituellement. Alors, en Afrique, de telles personnes, les albeamers ou les Africains aux cheveux roux, étaient la plupart des victimes des sacrifices, surtout quand ils venaient juste d'atteindre l'âge de la maturité — qu'ils soient du sexe masculin ou du sexe féminin.

Martin : Et maintenant, lorsque vous pouviez voir ses véritables yeux sous les yeux externes du Gris, diriez-vous

que c'étaient des êtres reptiliens sous ce couvercle ?

Credo Mutwa : Oui, monsieur, exactement. Je vais vous dire pourquoi. Il y a un serpent ici en Afrique du Sud qui est appelé un mamba.

Martin : Oui, très mortel.

Credo Mutwa : C'est l'un des serpents les plus venimeux que vous puissiez trouver. Il a des yeux exactement comme ceux d'un Chitauli ou d'un Mantindane. Et c'est aussi le cas du python, monsieur. Les yeux d'un crocodile ont l'air très E.T., et ils n'ont pas l'air aussi envoûtants et aussi perçants que ceux d'un mamba ou d'un python. Si vous pouvez imaginer, monsieur, les yeux d'un python, grossis environ dix fois, alors vous avez exactement ce à quoi ressemblent les yeux d'un Chitauli.

Martin : Bien, on a dit, et je crois que c'est vrai, qu'il y a une — faute d'une meilleure façon de le dire — il y a une guerre entre la Lumière et les Ténèbres, entre le Bien et le Mal, sur cette planète.

Credo Mutwa : Oui. Oui, monsieur. Oui, monsieur. Oui.

Martin : Et il y a certainement un Dieu dans Son Univers, un Dieu de Lumière et de Justice.

Credo Mutwa : Oui, monsieur.

Martin : Comment dans votre culture, comment envisagez-vous l'intervention de Dieu à travers Ses Hôtes, à travers Ses Représentants ? En toutes choses il doit y avoir un équilibre, et cela inclut ce qui se passe sur la planète terre — ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. Comment voyez-vous — pour de nombreux lecteurs, ils peuvent lire tout ça, et ça semble être très effrayant et presque sans espoir — et pourtant, il y a certainement de l'espoir. Aussi, aimerais-je finir cette interview sur un message d'espoir.

Credo Mutwa : Oui. Volontiers, monsieur, il y a de l'espoir ! Regardez, tout d'abord, il Y A un Dieu au-dessus de

nous. Et ce Dieu est plus réel que la plupart d'entre nous ne le croient. Dieu n'est pas une création de l'imagination de quelqu'un. Dieu n'est pas quelque chose d'imaginé par des anciens hommes et des anciennes femmes à l'époque préhistorique. Dieu existe, monsieur. Mais debout entre nous et Dieu se tiennent des créatures qui prétendent être des dieux. Et ces créatures, nous devons nous en débarrasser afin de nous rapprocher de Dieu.

Monsieur, j'ai vécu une vie longue et très étrange, et je peux vous dire qu'il y a un Dieu, et qu'il intervient. Toutefois, nous percevons l'intervention de Dieu comme étant lente, mais attendez : Qui aurait pensé qu'il y a moins de trente ans, pas une seule personne ne se souciait de l'environnement. Qui a mis ce dévouement soudain en nous tous **?**

Aujourd'hui, monsieur, des gens partout dans le monde se lèvent pour défendre les droits des femmes et les droits des enfants. Qui a mis ces idées dans leur esprit **?** Pas les Chitauli, pas une quelconque entité diabolique, c'est Dieu qui agit dans l'ombre et qui nous rend forts et capables de résister à ces vilaines créatures.

Vous voyez, monsieur, Dieu semble agir lentement à nos yeux, parce
que Dieu vit dans une sphère temporelle complètement différente de la nôtre. Dieu est là. Dieu est en train d'agir. Et c'est Dieu, monsieur, qui, pour la première fois dans notre existence, nous fait prendre conscience de ces choses, nous fait prendre conscience que dans ce monde nous ne sommes pas seuls, et que nous devons être par notre âme seuls responsables de nos actes, et que nous devons neutraliser ces êtres extra-terrestres qui nous ont fait tourner en rond pendant des années.

Les êtres humains n'ont jamais connu aucun véritable progrès, monsieur, parce qu'il y a eu des forces qui nous ont empêché d'atteindre notre place légitime dans l'univers, et je

fais allusion aux Chitauli, je fais allusion aux Mantindane, je fais allusion aux Midzimu. Nous devons arrêter de considérer ces créatures comme des créatures surhumaines. Ce ne sont que des parasites qui ont plus besoin de nous que nous n'avons besoin d'eux. Et seul un imbécile refusera toujours d'admettre le fait que nous ne soyons pas la seule espèce d'êtres intelligents que cette planète ait engendré.

Dans toute l'Afrique il y a des preuves accablantes qu'autrefois il y a eu des êtres humains gigantesques qui parcouraient cette planète, du temps des dinosaures. Il y a des empreintes de pas dans le granit, chacune d'un mètre quatre-vingt de long sur un mètre de large, des empreintes de pied d'êtres humains adultes, monsieur, qui remontent à de milliers d'années, des millions d'années. Où sont allés ces géants **?** Qui sait **;** Les dinosaures peuvent avoir engendré une race intelligente, une race qui nous fait croire qu'elle vient des étoiles, alors qu'en fait elle fait partie de cette planète sur laquelle nous vivons.

Il y a de l'espoir, et cet espoir est très lumineux. Un enfant-Christ est en train de naître en chacun de nous, mais comme toutes les morts, la mort de l'enfant-Lumière (la mort du vieil homme préalablement à l'avènement du Christ en nous) va être accompagnée d'un grand danger, étant donné que l'adversaire va être poussé au désespoir. L'ennemi fera des erreurs et nous le vaincrons au nom de Dieu. C'est ce que je crois, monsieur, et c'est ce que je vais persister à croire jusqu'à mon dernier souffle.

Martin : Et c'est un endroit idéal pour conclure – sur cette pensée, sur cette note.

À présent, permettez-moi seulement de dire, juste pour vous, que depuis 1974, j'ai vu beaucoup, beaucoup de vaisseaux spatiaux, en gros plan (cependant pas de l'intérieur ni suite à un enlèvement). J'ai fait l'expérience – dans les montagnes de l'Oregon du sud – je suis tombé sur des

empreintes de pas de Bigfoot...

Credo Mutwa : Ha, ha !

Martin : ...près d'une rivière où j'étais en train de camper. J'ai entendu le Bigfoot la nuit dans les montagnes. J'ai entendu leurs cris...

Credo Mutwa : Oui-oui ! Vous voyez ?

Martin : ...d'une montagne à l'autre. Ce sont des choses dont j'ai fait l'expérience. Je sais que ces choses sont réelles !

Credo Mutwa : Oui, monsieur. Alors, je parle à un compagnon de guerre, et je dis, "Nous vaincrons", comme le chantaient les Marines américains pendant la Seconde Guerre Mondiale.

Martin : Oui, et pendant la Guerre du Vietnam.

Credo Mutwa : Nous vaincrons, nous vaincrons, mais les sceptiques doivent arrêter de rire, et les imbéciles doivent arrêter d'appeler ces extra-terrestres, dieu. Il n'y a qu'un seul Dieu, et il ou elle ou ce principe est le seul qui nous a créés, et non pas un quelconque imposteur qui est venu d'ailleurs pour se cacher derrière nous et pour boire le sang de nos enfants. Qu'il en soit ainsi, monsieur.

Martin : Oui, c'est absolument exact. Credo, je vous prie de savoir que je vous suis profondément reconnaissant de ce que vous avez fait et du courage de seulement parler franchement. Ce n'est plus le moment de garder ces choses pour soi, et c'est le moment de seulement dire La Vérité. Et pour ceux qui n'en croient ou n'en envisagent même pas la possibilité, eh bien, tant pis pour eux.

Credo Mutwa : Exactement, et aussi mettre les gens en présence du fait qu'il n'y a aucune raison de craindre quoi que ce soit. Si nous partons d'un point de vue consistant à rendre accessible l'information qui devrait être accessible à toute personne sur cette planète resplendissante, qu'est-ce qui leur prend d'essayer de vous menacer pour que vous vous

teniez tranquille ? Si c'est si ridicule, qu'ils en restent là. Qu'ils arrêtent d'assassiner, de ridiculiser et de détruire les gens en inspirant la crainte. C'est de ce point de vue que je me place, et je suis sûr que c'est aussi le cas de David, et évidemment de vous aussi. Je n'ai plus du tout peur.

Il est temps pour nous d'oser prendre la parole et d'acquérir une conscience — une conscience commune et globale — et de placer cette chose en priorité.

Merci, vraiment, je vous en suis vraiment reconnaissant.

Martin : Absolument. Merci.

Les mystères du Coran

Le livre saint de l'islam ; le Coran, est depuis longtemps étudié sur le plan de ces exactitudes qui trouble encore beaucoup de chercheurs.

Voici un léger rappel sur le Coran et la religion musulmane.
Coran signifie : récitation. Le Coran regroupe les paroles qu'Allah a révélées au prophète et messager de l'islam Mohammed par l'archange Gabriel (Jibril en arabe), également archange dans les écrits biblique. Cette révélation s'étend sur une période de vingt-trois ans,

Le Coran est divisé en chapitres appelés sourates, au nombre de 114. Ces sourates sont elles-mêmes composées de versets nommés "âyât".
Les versets sont au nombre canonique de 6 219.

Issu de la tribu des Quraych, Mohammed est né à La Mecque en 570 et mort à Médine en 632.

la révélation a commencé dans la *grotte de Hira* (La Mecque) où Mohammed avait pour coutume de se retirer afin de méditer.
L'archange Gabriel est apparu, et lui a communiqué les premiers versets du Coran : « Récite ! Au nom de ton seigneur qui a créé ».

Le prophète Mohammed est considéré par les musulmans comme le dernier des prophètes et des messagers dans le sens où il termine et scelle le cycle de révélation des religions abrahamiques. C'est donc à lui, dans la croyance islamique, de restaurer la loi ainsi que la foi incorruptible du monothéisme d'origine tel qu'il fut apporté par Dieu à Adam, Noé, Abraham, Moïse et Jésus, ainsi que tous les autres prophètes venus avant lui. Les révélations, sont progressivement descendues sur Terre par l'archange Gabriel et récitées au prophète Mahommed jusqu'à sa mort sous forme de versets qui seront par la suite compilés en un seul livre, considéré par les musulmans comme la Parole de Dieu autour de laquelle la religion est fondée.

Cette religion a interpellé bon nombre de scientifiques et de chercheurs. En effet, dans le Coran ainsi que dans les hadiths, beaucoup d'informations troublantes y sont mentionnées.

Le Coran a été révélé par Dieu il y a de cela 14 siècles. Ce n'est pas un livre scientifique mais il inclut néanmoins quelques explications scientifiques dans un contexte religieux. Ces informations n'ont jamais été discréditées par les résultats de la science moderne. Certains faits découverts récemment grâce à la technologie du 20ème et du 21ème siècle ont été révélés dans le Coran il y a de cela 14 siècles. Le Coran contient des informations sur de nombreux sujets que personne ne pouvait rationnellement connaître à cette époque ; de la création de l'univers jusqu'à la formation de l'Homme, de la structure de l'atmosphère jusqu'aux équilibres sur Terre.

Grâce aux recherches des scientifiques, les résultats et conclusions recueillies au 20ème et 21ème siècle démontrent

que l'Univers est né brusquement du néant et qu'il est en constante expansion. Cette idée d'expansion fut proposée pour la première fois au début du 20ème siècle. Le physicien russe *alexander Friedmann* mort en 1906 à Petrograd et le cosmologiste belge Georges Lemaître mort en 1966 à Louvain calculèrent théoriquement que l'univers est en mouvement permanent et qu'il s'étend. Ce mouvement fut confirmé par l'utilisation de données observationnelles en 1929.

La constante expansion de l'Univers et son illustration la plus significative sont : l'éloignement graduel des galaxies et des corps célestes les uns par rapport aux autres. Pour mieux comprendre ce phénomène, comparons l'univers avec la surface d'un ballon qui se gonfle et où l'on aurait dessiné des point représentant les étoiles et les planètes. Tout comme les points sur la surface d'un ballon s'éloignent les uns des autres pendant que le ballon est gonflé, les objets dans l'espace s'éloignent les uns des autres pendant que l'univers continue à se dilater. Le phénomène du Big Bang est donc également évoqué dans le Coran.

Il est mentionné à ce sujet dans le Coran :
"Le ciel, Nous l'avons construit par Notre puissance et Nous l'étendons (constamment) dans l'immensité." (Sourate 51, "les vents dispersseurs", v. 47).

"Créateur de cieux et de la Terre à partir du néant..." (Sourate 6, v 101).

Selon les découvertes géologiques sur les dernières cinquante années, les montagnes se sont formées suite aux mouvements et aux collisions de plaques énormes qui constituent la croûte de la Terre. Ces plaques sont si grandes qu'elles portent l'ensemble des continents. Quand deux plaques se heurtent, l'un des continents glisse habituellement sous un autre et les débris qui se trouvent entre eux s'élèvent.

Les grandes courbes qui se trouvent dans les débris comprimés forment ainsi les montagnes, puisqu'elles sont plus élevées que leurs environnements. Cependant, cette saillie qui définit les montagnes continuent sous terre aussi bien que sur terre. Cela signifie donc que ces montagnes ont une partie qui se prolonge vers le bas aussi grande que celle qui est visible en règle générale. Ces prolongements vers le bas empêchent la croûte de la Terre de glisser sur la couche de magma ou entre ses propres couches.

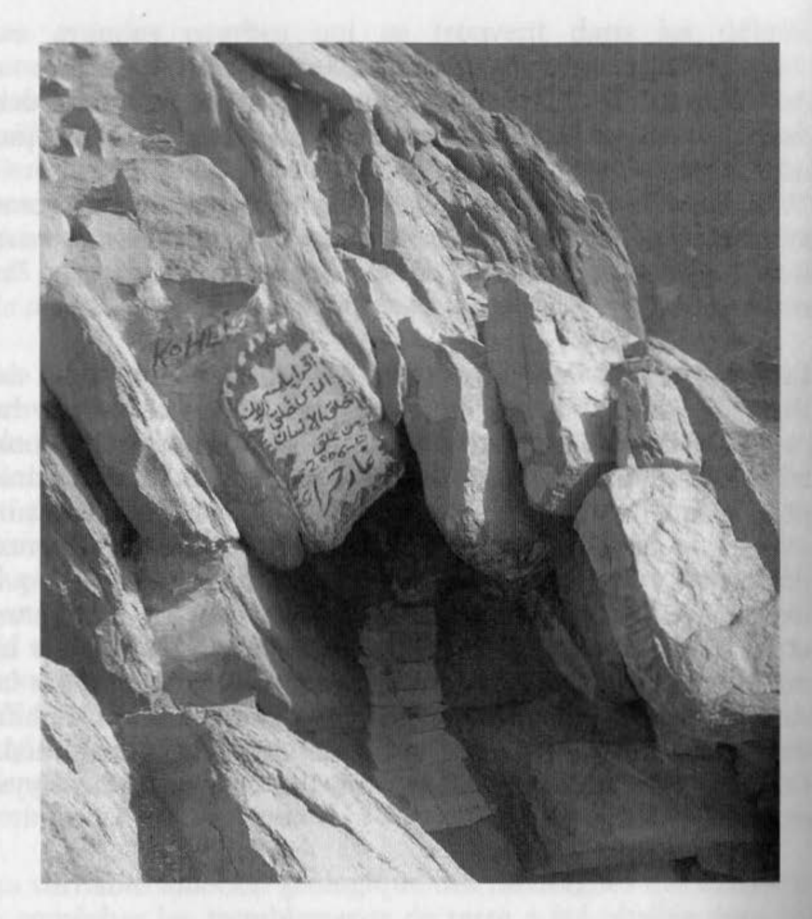
Les mouvements saccadés lors de la création de la croûte provoquent la séparation de régions qui se forment entre les plaques constituant la Terre. Les montagnes qui se créent alors dans ces régions obstruent des mouvements ascendants et protègent le monde contre des tremblements de terre violents.
Il est essentiel de noter que ces faits techniques découverts par la géologie moderne, ont été indiqués dans le Coran il y a de cela 14 siècles. Dans un verset décrivant les montagnes, nous pouvons lire :
"Il a créé les cieux sans piliers que vous puissiez voir; et Il a enfoncé des montagnes fermes dans la terre pour l'empêcher de basculer avec vous; et Il y a propagé des animaux de toute espèce." (Sourate 31, "Lokman", v. 10).

La véritable fonction géologique des montagnes qui consiste à empêcher les tremblements de terre a été révélée dans le Coran.
"*Et Nous avons placé des montagnes fermes dans la Terre, afin qu'elle ne s'ébranle pas en les (entraînant). Et Nous y avons placé des défilés servant de chemins afin qu'ils se guident.*" (Sourate 21, "les prophètes", v. 31).

"Dieu est Celui qui a élevé (bien haut) les cieux sans piliers visibles..." (Sourate 13, v. 2).

Au 7ème siècle déjà, le Coran a précisé que les bouts des doigts des êtres humains comportaient une caractéristique importante :
"L'homme (le mécréant), pense-t-il que Nous ne réunirons jamais ses os? Mais si! Nous sommes capable de remettre à leur place les extrémités de ses doigts." (Sourate 75, "la résurrection", v. 3-4)

Le livre At-Tibb an-Nabawi d'Al-Suyūtī ou encore celui de Ibn Qayyim al-Jawziyya renferme presque tous les dires du prophète de Mohammed et ceux de ses compagnons pour traiter les maladies. Cette médecine est appelée la "médecine prophétique". Les mêmes s'intéressent de près au mauvais œil et à la sorcellerie, au commerce avec les démons ou aux jinns : « ...Une autre race habitant la terre, des esprits qui habitent les endroits déserts, les points d'eau, les cimetières et les forêts ... ». La même source indique 129 hadiths sur la médecine sont rapportés dans le Sahih al-Bukhari. Et, par la suite, quelques médecins musulmans ont prétendu établir des essais cliniques pour attester les dires de Mohammed. Les plus anciens sont Abu Nu`aym, Ibn Qayyim al-Jawziyya et Jalal ad-Din as-Suyūtī.



La grotte de Hira, l'endroit où Mahomet aurait reçu le premier verset du Coran

Jusqu'où la science est-elle impartiale ? Respecte elle toujours ses propres principes ? À savoir, étudier les faits.
Depuis toujours, la science a tendance à attacher plus d'importance à ses propres théories qu'aux faits aux-mêmes.
Les théories sont pourtant battit sur des faits afin de déterminer une réalité. Mais dans ce processus, certains faits sont occultés et mis de côté.
Ces faits nouveaux peuvent faire évoluer les théories mais on les ignores généralement car ils sont qualifiés d'anomalies, cet-à-dire, des faits qui ne cadres pas avec les théories dominantes.
D'après certains historiens ou scientifiques, au cours des 150 dernières années, les archéologues et les anthropologues ont autant cachés de faits qu'ils en ont mis à jour, cela est appelé "le filtrage des connaissances, c'est une caractéristique fondamentale de la science et même de la nature humaine.
L'Homme s'est habitué a mettre de côté les faits qui ne cadrent pas, et même à totalement les éliminer. Les théories non-dominantes ne sont que rarement débattues, rarement, évoquées, et les personnes ayant fait des études scientifiques n'en entendent généralement pas parler...

Réduction de la population.
Infiltration des religions par le satanisme.
Sabbataïsme et Frankisme.
Crimes rituels.
Kabbale.
Pédocriminalité de réseaux.
Sociétés secrètes.

*Le professeur F******* T*****, titulaire d'un doctorat en Histoire et franc-maçon depuis plus de 25 ans au sein des plus grandes loges, nous livre ici son rapport concernant le mal qui ronge notre société, et dont il est le témoin.*





www.hadeseditions.com

Imprimé en France
ISBN 979-10-92128-02-4
21,99€